

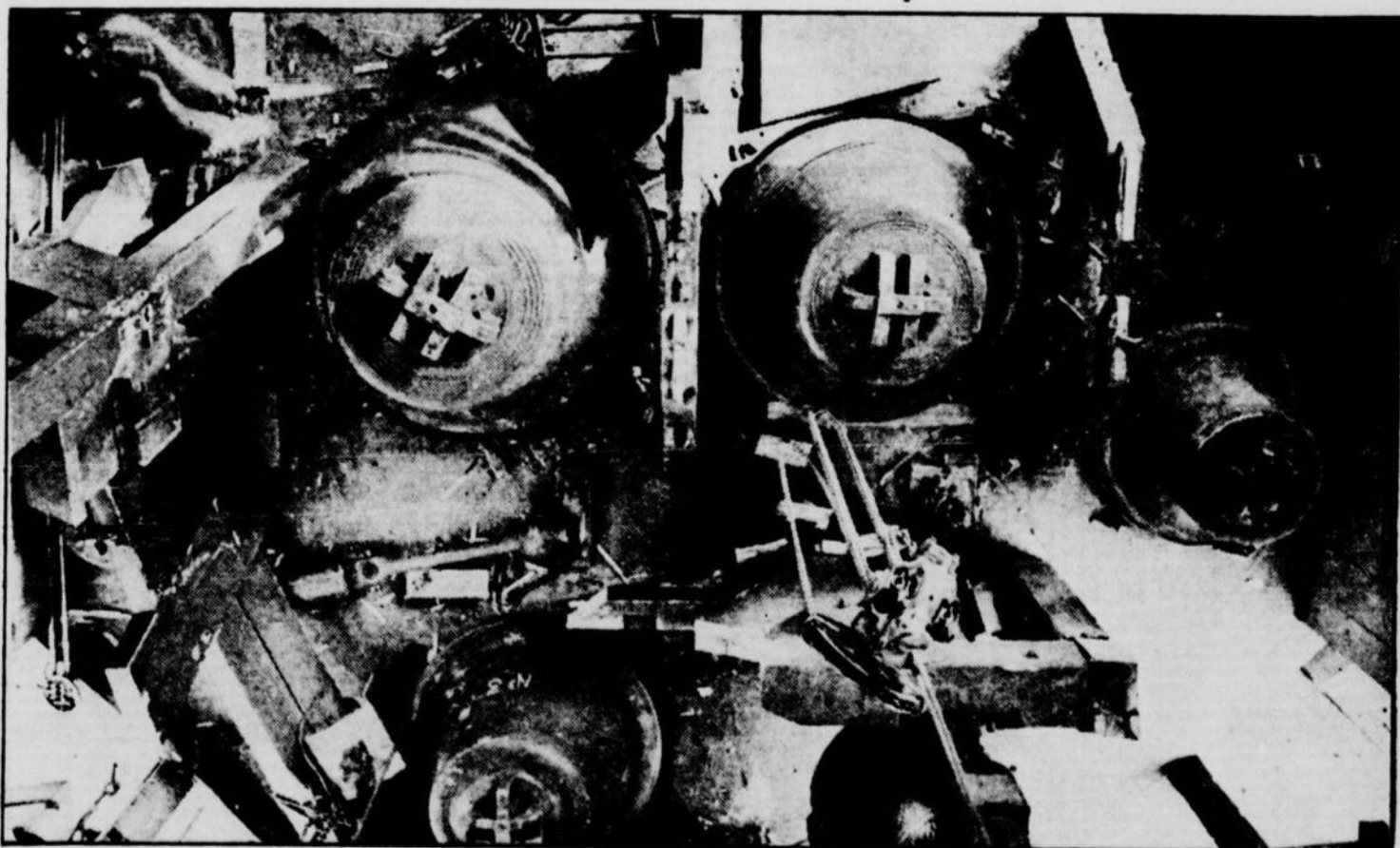
TELEKI ASSASSINÉ?

LE GOUVERNEMENT HONGROIS A DÉMISSIONNÉ

(LIRE EN PAGE 3)

Les cloches de Notre-Dame porteront une nouvelle ossature

Les poutres qui soutenaient les dix cloches du carillon de l'église Notre-Dame, dans la tour du côté est, vont faire place à des charpentes en fonte. Depuis près de 100 ans, ces "têtes" en bois soutenaient les cloches. Les autorités de Notre-Dame ont décidé de faire toilette nouvelle dans le clocher. A partir de l'été prochain, les cloches reposeront sur des appuis neufs en fonte. De plus, on nettoie les battants de cloche et on remplace les coussinets vieillis par l'usage. On est surpris de constater qu'une construction en bois datant de 100 ans ait pu résister au temps. Voici une vue des travaux. Les cloches ont été déposées sur le plancher.



(Photo la "Patri").

ULTIMATUM DE HITLER

(LIRE EN PAGE 3)

Des complications tragiques ont intensifié la tension dans les Balkans aujourd'hui

Par la British United Press

De nouvelles complications ont intensifié la crise balkanique. Le comte Paul Teleki, premier ministre de la Hongrie, est mort, laissant le pays sans chef. La presse hongroise écrit que la mort du comte Teleki est tragique même au point de vue politique. Des dépêches de Londres disent qu'il est mort peu après avoir reçu un "ultimatum" de l'Allemagne pour le contrôle de la Hongrie.

Les Yougoslaves ont terminé leurs préparatifs de défense et il appartient maintenant à Berlin de faire le prochain geste. Ce ne sera pas long, si l'on en croit les informateurs allemands.

NEW-YORK, 3. — (B.U.P.) — Des voyageurs actuellement en visite dans les Balkans ont câblé à la British United Press les rapports de témoins qui ont vu l'Allemagne masser plus de 200.000 soldats en Roumanie à proximité de la frontière yougoslave.

L'UNITE REALISEE

BELGRADE, Yougoslavie, 3. — (P.A.) — Vladimir Macek, chef du parti paysan croate, annonce aujourd'hui sa participation au nouveau gouvernement, ce qui assure l'unité nationale de la Yougoslavie en face de la menace allemande.

Macek avait refusé jusqu'ici d'accepter officiellement le poste de vice-président du Conseil des ministres. "J'espère, dit-il, qu'en dépit de toutes les difficultés qui s'amoncellent sur nous, nous pourrions par la collaboration et l'effort commun sauvegarder la paix et surmonter les épreuves que les récentes heures sombres nous ont imposées."

MOSCOU, 3. — (P.A.) — Milan Gavrilovic, ministre yougoslave à Moscou et président du parti agraire serbe, a conféré aujourd'hui avec l'ambassadeur allemand, le comte Friedrich von der Schulenburg, à la demande même de ce dernier, dit-on.

On présume que la conversation a roulé sur la crise yougoslave, vu que le parti de Gavrilovic a contribué à renverser le gouvernement yougoslave qui signa le pacte de l'Axe.

Gavrilovic a été nommé ministre sans portefeuille dans le nouveau gouvernement de Belgrade.

CE QUE DIT BERLIN

BERLIN, 3. (P.A.) — Des porte-parole allemands disent avoir trouvé trois faits dignes de mention dans la situation yougoslave, à savoir :

1—Le présent gouvernement yougoslave, au point de vue des Nazis, garde le peuple dans l'ignorance des effets sérieux du récent coup d'Etat.

2—Les diplomates yougoslaves outre-mer et une certaine mission, dépêchée dans les capitales d'Europe, se livrent à des activités antinazies.

3—Le nouveau gouvernement tolère l'ingérence continuelle de puissances étrangères ou européennes, qui n'ont aucun lien avec les Balkans, dans les affaires des Balkans en général et dans les affaires de la Yougoslavie.

Ils affirment que l'Allemagne se demande comment toutes ces circonstances peuvent concorder avec les principes du pacte tripartite, signé par les délégués yougoslaves.

MENACES

BERLIN, 3. — (B.U.P.) — Les porte-parole nazis disent que la crise germano-yougoslave s'est aggravée davantage et ils ajoutent : "Notre générosité ne durera pas éternellement".

MOSCOU, 3. — (P.A.) — L'Etoile Rouge, organe de l'armée soviétique, publie aujourd'hui que la lutte entre la Grande-Bretagne et l'Allemagne pour les Balkans était "entrée dans une phase nouvelle" depuis le renversement du gouvernement yougoslave sympathique à l'Axe.

L'Etoile Rouge souligne aussi que les derniers événements ont "considérablement relevé le moral de la Grèce".

GUERRE INEVITABLE

BELGRADE, Yougoslavie, 3. — (P.A.) — Le gouvernement allemand a ordonné à tous les membres de sa légation à Belgrade, sauf

deux, de retourner à Berlin aujourd'hui.

Les cercles diplomatiques expriment l'opinion que le chancelier Hitler a décidé que la guerre avec la Yougoslavie était inévitable.

Seuls le chargé d'affaires et l'attaché militaire allemands échappent à l'ordre de Berlin qui sera exécuté, dit-on, ce soir même.

La radio allemande continue à accuser les Yougoslaves d'atrocités contre la minorité nazie.

A 50 MILES DE BELGRADE

On dit que des troupes motorisées allemandes sont massées en Roumanie, juste en face de la ville yougoslave de Bela Crkva, située sur la frontière à 50 miles de Belgrade, et à Szeged, dans le sud de la Hongrie.

L'ordre rappelant les membres de la légation allemande à Berlin n'était pas attendu apparemment puisque le personnel se préparait la nuit dernière à ériger des barricades pour se défendre en cas de guerre.

DES BARRICADES

On avait emmagasiné dans la légation de fortes réserves de vivres et on y avait caché des armes et munitions de toutes sortes.

"Nous avions préparé des plans pour assurer notre défense pendant la courte période que nos troupes mettront à traverser la frontière et à s'emparer de Belgrade", a dit un des membres de la légation non sans se vanter.

L'armée yougoslave de 1.200.000 hommes est sur le qui-vive et tout indique que toute la nation fera bloc avec le gouvernement si la guerre éclate.

Les observateurs disent que la situation est plus grave qu'elle ne l'a jamais été depuis le coup d'Etat de jeudi dernier qui renversa le Conseil de régence et porta Pierre II sur le trône.

Le gouvernement yougoslave qui apparemment s'efforce d'éviter tout incident qui pourrait servir de prétexte à une invasion nazie a nié formellement les accusations d'atrocités portées par la presse et la radio allemandes.

"Tous les rapports d'actes de terrorisme contre la minorité allemande sont sans fondement", dit le communiqué.

DEUX PAQUEBOTS YUGOSLAVES COULES

La perte de deux vaisseaux yougoslaves a révélé hier soir que les mesures défensives prises par le gouvernement de Belgrade comprenaient le mouillage de mines sur

la côte adriatique. Malheureusement, deux paquebots qui rentraient en hâte à leur port d'attache, de crainte que la guerre n'éclatât soudainement l'ignoraient et ils frappèrent des mines avec le résultat qu'ils coulèrent à fond.

Ces deux paquebots ont coulé dans la baie d'Obravac. Ce sont le "Karadjordje", de 1.293 tonnes, et le "Prestolonaslednik Petar", de 1.726 tonnes. On ne signale aucune perte de vie.

AFFOULEMENT

Dès que la nouvelle du départ des membres de la légation allemande fut connue, les représentants diplomatiques des autres nations coururent à leur cabinet de travail pour se tenir en contact avec les développements rapides de la situation.

On dit à la légation italienne que tout est prêt pour l'évacuation du personnel, bien que l'on n'ait pas encore reçu d'ordres de Rome à ce sujet.

Un porte-parole fasciste a exprimé l'opinion que la guerre n'était pas "inévitabile" et il ajouta que les Italiens "cherchaient encore quelque base d'entente pour établir contact entre les gouvernements italien et yougoslave".

"Nous espérons encore pouvoir arranger les choses pour qu'un représentant du gouvernement yougoslave se rende à Rome et y rencontre le ministre des Affaires étrangères italien Ciano", et peut-être même Mussolini", ajouta-t-il.

"Jusqu'ici, souligna-t-il, tout est à l'état purement théorique".

ALLEMANDS CONTRE HITLER

La presse yougoslave fait grand état de deux télégrammes envoyés au roi Pierre II par les chefs de la minorité allemande de la région de Banat, située en bordure de la frontière hongroise, dans lesquels ils déclarent leur allégeance au nouveau gouvernement.

"La minorité allemande du royaume de Yougoslavie, dit l'un des télégrammes, proclame sa parfaite loyauté au Roi en cette heure historique. Nous désirons exprimer du fond du cœur le désir qu'il aura un règne long et heureux."

Le chef de la minorité allemande, qui comprend 513.000 habitants, dont la plupart habitent la région de Banat, aurait conféré avec le premier ministre Simovic hier, pour la seconde fois cette semaine.

On s'attend que le ministre des Etats-Unis, Arthur Bliss Lane, et

Washington, sourd aux protestations

WASHINGTON, 3. (P.A.) — Immuable malgré les vigoureuses protestations de l'Axe, les Etats-Unis s'en tiennent aujourd'hui à leur intention de faire enquête sur les actes de sabotage commis sur les vaisseaux allemands et italiens capturés et de poursuivre toutes les personnes responsables.

Les nouvelles protestations retarderont peut-être la réponse formelle du département d'Etat, mais elles ne modifieront pas l'attitude du gouvernement à l'effet que ce geste était justifié.

Entre-temps, les eaux de l'hémisphère occidental ont été le tombeau de deux autres navires allemands. Le total des pertes maritimes de l'Axe, pour ces quatre derniers jours, est de 13 vaisseaux.

Les deux cargos nazis qui s'enfuirent lundi du port de Callao, Pérou, ont été localisés en flammes à 200 miles en mer. Toutes les chaloupes de sauvetage étaient disparues et on ne retrouvait aucune trace de l'équipage. On ignore si les navires ont été incendiés et abandonnés, ou s'ils sont tombés aux mains d'un navire canadien auxiliaire, opérant dans les parages.

Trois autres navires nazis, dans les ports du Chili, se préparent à prendre la mer.

Le Venezuela a protesté vigoureusement auprès des envoyés alle-

mands à Caracas contre le sabotage de quatre navires de l'Axe, dans les eaux du pays. On prédit que les équipages seront poursuivis.

Les autorités mexicaines disent qu'elles ont fait avorter un complot de sabotage sur neuf cargos de l'Axe.

Les Allemands ont demandé aux Etats-Unis la reddition de deux navires nazis saisis ainsi que la mise en liberté de leurs équipages. Ils ont aussi protesté contre le remplacement de la swastika par le drapeau étoilé, sur l'un de leurs navires.

TALCAHUANO, Chili, 3. (B.U.P.) — Le paquebot allemand Osorno a pris la mer pour une destination inconnue. L'Osorno porte une cargaison de vivres, de laine et de minéraux.

RIO DE JANEIRO, 3. (B.U.P.) — Le Brésil a protesté auprès du gouvernement allemand contre le bombardement du paquebot brésilien Taubate, dans la Méditerranée. Le navire se rendait à Alexandrie. Le commissaire des vivres fut tué et huit membres de l'équipage blessés.

signal de fin d'alerte fut donné quelques instants plus tard. C'était la première alerte diurne à Londres depuis le 28 mars.

LE COMMUNIQUE

Londres, 3. (P.C.) — Le ministère de l'Aéronautique publie le communiqué suivant :

"Au cours de patrouilles de routine, effectuées hier, sur la côte hollandaise, un bombardier Blenheim a lancé quatre bombes directement sur un navire marchand armé de l'ennemi. Quand les Britanniques le virent pour la dernière fois, le vaisseau penchait de l'arrière et sombrait lentement. Les pilotes de la R. A. F. ont aussi atteint un autre navire marchand armé.

"Un des édifices d'un poste radio-phonique de l'ennemi fut détruit par une bombe.

"Des bombardiers et des patrouilleurs des côtes ont attaqué des navires de patrouille ennemis, dans la journée d'hier, et ils ont bombardé et mitraillé les aérodrômes de Haamsiede, Maupertuis et de Caen.

"Seuls un bombardier et un appareil pour la patrouille des côtes ne sont pas revenus de toutes ces opérations".

Chômage augmenté

TROIS-RIVIERES, 3. — Le chômage a encore augmenté au cours du mois de février dernier à Trois-Rivières et la cité a dû secourir 4.968 personnes alors qu'elle en avait secouru 4.905 au cours du mois de janvier. Le coût des secours fut de \$29.535.25 en février.

Autre nuit sans raid

LONDRES, 3. — (B.U.P.) — Londres a connu, la nuit dernière, sa 13e nuit consécutive sans bombardement. On ne rapporte aucun autre raid de nuit sur toute la Grande-Bretagne. Toutefois, les Britanniques disent avoir abattu un bombardier allemand sur la côte du sud-ouest.

L'absence de raiders allemands sur les îles britanniques laisse croire que les Nazis gardent leurs appareils au cas d'une attaque dans les Balkans.

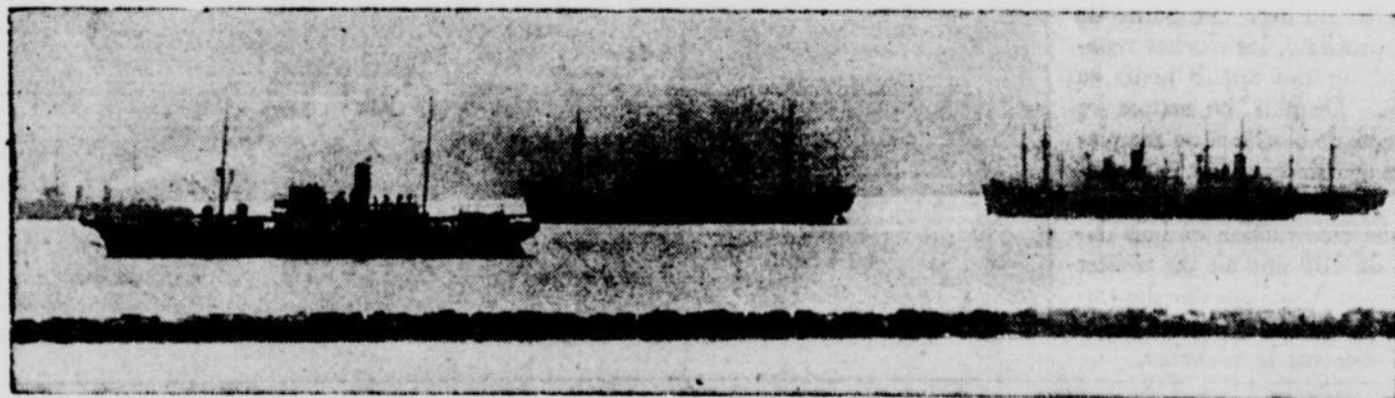
Le mauvais temps a forcé les aviateurs anglais et allemands à rester sur le sol la nuit dernière.

LONDRES, 3. — (P.A.) — L'alerte a sonné à Londres aujourd'hui, vers midi, quand un avion de reconnaissance allemand fut aperçu au-dessus de la capitale anglaise. Le raidier retourna subitement sans laisser tomber aucune bombe. Le

les autres chefs des diverses légations neutres restent à Belgrade et envoient une partie de leur personnel auprès du gouvernement si celui-ci décide de se transporter dans quelque ville montagneuse du sud de la Serbie pour plus de sûreté.

On croit que tous les membres des légations britannique et grecque suivront le gouvernement.

Deux navires nazis sabordés en fuyant du Pérou



Ces quatre navires allemands étaient à l'ancre dans le port de Callao, Pérou, quand les Américains saisirent tous les bateaux nazis dans les eaux des Etats-Unis. De crainte que la saisie s'étende à l'Amérique du Sud, deux essayèrent de gagner la mer. Le bateau de guerre péruvien, Colonel Bolognesi, vu dans le fond du tableau, leur donna la chasse. Les deux foyards furent mis en feu. On croit qu'ils seront une perte totale. L'équipage gagna le bord à la rame.

M. MacDonald à Montréal



Le très hon. Malcolm MacDonald, nouveau haut commissaire britannique en Canada, est passé par Montréal ce matin en route pour Ottawa. Le voici à la descente du train, en gare Bonaventure.—(Photo la "Patrie").

Mort mystérieuse du premier ministre Teleki, de la Hongrie

Le bruit court qu'il s'est suicidé après avoir reçu un ultimatum du Führer. -- Aurait-il été assassiné ? -- Le gouvernement hongrois a démissionné.

BUDAPEST, 3. (P.A.) — La presse hongroise écrit que le comte Teleki "est mort tragiquement" et qu'il a laissé une lettre "dont le texte n'est pas connu."

BUDAPEST, 3. (B.U.P.) — Le gouvernement hongrois a démissionné aujourd'hui quelques heures seulement après la mort du premier ministre Teleki, décédé dans des "circonstances tragiques" selon une première déclaration faite ce matin.

C'est le second homme d'Etat hongrois de haut rang qui succombe à un mal mystérieux en l'espace de neuf semaines.

Les circonstances précises de la mort du comte Teleki sont tenues secrètes. On a annoncé "officiellement" qu'il avait succombé à une maladie de coeur. Il semble à certains indices que ce ne soit pas un cas de mort naturelle.

Des rumeurs veulent qu'il se soit suicidé à la suite, peut-

être, d'un ultimatum allemand lui demandant de céder la Hongrie au Reich pour en faire une base d'attaque contre la Yougoslavie.

Le ministère des Affaires étrangères a déclaré que le premier ministre avait succombé à une crise cardiaque et il a nié qu'il se fût enlevé la vie comme l'avaient rapporté ses amis plus tôt.

"Le premier ministre ne s'est pas suicidé", dit le communiqué du ministère des Affaires étrangères.

On avait aussi annoncé la mort de la comtesse Teleki, mais cela est également nié. La comtesse est vivante mais elle est gravement malade dans un sanatorium. Les premières dépêches disaient qu'elle était morte une heure avant son mari.

FERENC KERESZTES-FISCHER, ministre de l'Intérieur et en cette qualité chef suprême de la police et de la gendarmerie, devient premier ministre intérimaire.

MORT DANS SON LIT

Le comte Teleki s'était rendu au chevet de sa femme à la fin de la soirée d'hier. Il retourna ensuite à sa demeure où des serviteurs le trouvèrent mort dans son lit ce matin, dit le communiqué du ministère des Affaires étrangères.

Teleki était le chef d'une des grandes familles seigneuriales de la Hongrie et on le considérait à maintes reprises comme le bras droit du régent, l'amiral Horthy. On dit qu'il était resté dans le cabinet tout simplement pour empêcher l'Allemagne de compléter la domination du pays.

Personnellement, le premier ministre Teleki était plutôt anglophile que germanophile, mais il cherchait publiquement à maintenir une attitude de neutralité pour renforcer son prestige auprès des Allemands lors des controverses qui s'élevaient dans le cabinet au sujet des exactions nazies.

Il était connu parmi le peuple comme "le champion marcheur sur fil de fer" parce qu'il savait tenir l'équilibre devant l'Allemagne et s'arrêter au moment de tout donner à Hitler.

Le comte Teleki avait conféré récemment, jour et nuit, avec les chefs de l'armée et du gouvernement au sujet de la crise yougoslave.

C'est le second grand deuil pour le gouvernement hongrois cette année. Le 21 janvier dernier, le comte Istvan Casky, ministre des Affaires étrangères, succombait à un empoisonnement causé par des aliments au cours d'une visite à la Yougoslavie où il signa un pacte d'"éternelle amitié".

BIOGRAPHIE

Le comte Teleki naquit en 1879. Il enseigna la géographie à l'Université de Budapest avant

(Suite à la page 26)



Le comte PAUL TELEKI

Montréal soulagé d'un fardeau de \$200,000

La décision des autorités provinciales de continuer à contribuer, au moins jusqu'au 15 mai, 50 pour cent du coût des allocations de chômage dans les municipalités où il y a encore des chômeurs, a été bien accueillie, ce matin, à l'hôtel de ville, par les conseillers.

La ville de Montréal a voté une somme de \$390,000 pour les allocations de chômage du mois d'avril, croyant avoir à payer seule le coût entier des allocations à l'avenir.

A l'hôtel de ville, on se demande si le gouvernement de la province va assumer 50 pour cent du coût des allocations de chômage et des frais d'administration. Si tel est le cas, la province devra verser à la ville, pour le mois courant, près de \$200,000. Toutefois, à l'hôtel de ville, on croit que la province ne contribuera pas aux frais d'administration et aux allocations supplémentaires, ce qui réduirait d'environ \$125,000 la part de la province au paiement des allocations du mois d'avril.

Chez les conseillers, on espère que le gouvernement provincial va procurer de l'emploi à la majeure partie des chômeurs montréalais, au cours de l'été, et que la ville n'aura pas à continuer à grever ses finances en votant des centaines de milliers de dollars chaque mois, pour les allocations de chômage.

Soldats italiens arrivés à Paris

VICHY, 3. (U.P.)—On rapporte que des soldats italiens sont arrivés à Paris et à Bordeaux, les deux plus grandes villes de la France occupée. Toutefois, ces rumeurs ne sont pas confirmées. On dit que les Italiens font peut-être la police de la zone occupée tandis que les Allemands sont envoyés dans les Balkans.

Elections à Montréal-Nord

Les élections municipales de Montréal-Nord auront lieu le 5 mai prochain. La mise en nomination des candidats aura lieu à l'hôtel de ville de cette municipalité, le 28 avril prochain.

Le maire actuel, M. Archambault Dézy, et les conseillers, MM. Jules Auclair, Albert Larin, Gustave Moineau, Oliva Corbell, William-A. Allan et Jos. Dufresne se présentent de nouveau.

Retourné à Berlin

ROME, 3. (P.A.) — Le ministre des affaires étrangères japonais, M. Matsouoka, est parti pour Berlin, aujourd'hui, après une visite de trois jours.

La cérémonie publique d'adieu à Matsouoka tourna en une démonstration en faveur de Mussolini. Après avoir salué le ministre japonais, le dictateur italien se rendit à la Piazza Venezia. Là, la foule s'assembla et cria à maintes reprises: "Duce Duce". Mussolini dut se présenter plusieurs fois sur son balcon pour recevoir les acclamations des Fascistes.

Festival écolier

Le festival des écoles protestantes prendra fin dimanche prochain par un concert qui aura lieu au Montreal High School. Environ 1,100 élèves y prendront part.

La clause du milliard en suspens, à Québec

QUEBEC, 3. (Par Joseph LaVergne). — L'étude du bill de Montréal a été reprise, cet avant-midi, au comité des Bills privés du Conseil législatif, sous la présidence de l'hon. Hector Laferté, président du Conseil.

La cité est relevée de ses obligations contractées en 1910, résultant de l'annexion de certaines municipalités.

M. Martin: Quelles sont ces municipalités?

M. St-Pierre: Notre-Dame de Grâce, Maisonneuve.

* * *

La cité est exemptée de payer des taxes scolaires sur ses propriétés.

Les clauses concernant les taxes de l'électricité et l'évaluation foncière arbitraire à un milliard sont pour le moment suspendues quant à leur étude.

L'hon. M. Brais déclara que l'Assemblée législative s'ajournera ce soir, jusqu'au 15 avril. Pour ce qui est de l'étude du bill de Montréal, au Conseil législatif, on doute fort qu'elle puisse prendre fin aujourd'hui. Dans ce cas il y aurait ajournement jusqu'au 15 avril prochain.

M. St-Pierre: Ceci est de nature à causer préjudice pour l'adoption du budget de Montréal.

* * *

Le Conseil législatif a approuvé le contrat entre la cité de Montréal et la succession Desjardins, concernant certains lots sur le Boulevard Pie IX. A l'Assemblée législative cette clause du bill avait été rejetée sur proposition de M. J.-Emile Dubreuil, député de Jeanne-Mance.

La ville demande l'autorisation de forcer les propriétaires à poser dans leurs immeubles des soupapes de sûreté pour prévenir les dommages causés par les inondations.

M. MARTIN: Je suis contre cet article.

M. RAYMOND: Il faudrait au moins une date déterminée pour la fin de l'exécution des travaux des canaux d'égouts.

M. ST-PIERRE: On a déjà payé \$300,000 par année pour dommages causés par les inondations. C'est devenu une exploitation.

M. RAYMOND: Mais la ville devra prendre les moyens pour avoir des canaux d'égouts qui empêcheront ces inondations.

M. MARTIN: Les ingénieurs de la cité auraient dû prévoir ces cas.

M. BRAIS: Il n'y aura jamais à Montréal assez d'argent pour construire des égouts tels qu'il n'y aurait pas d'inondations dans la cave. Ce serait bien simple de placer une soupape. Si cette dernière ne fonctionne pas pour une raison ou pour une au-

tre, la ville restera quand même responsable des dommages.

M. Raynault: Il faudrait protéger les gens qui sont de bonne foi.

M. Raymond: Je propose un sous-amendement que l'article relatif à la soupape n'ait plus d'effet à partir du 1er mai 1944. Le sous-amendement de M. Raymond est défait par un vote de 8 à 7. Et l'amendement concernant la soupape est adopté sur division.

On revise le vote et le président, M. Hector Laferté, déclare que le sous-amendement de l'hon. Alphonse Raymond est maintenu par un vote de 8 à 7. Il y avait eu à un moment donné confusion dans les "pour" et "contre".

On étudie de nouveau l'article 30, relatif aux taxes pour commerces, professions ou occupations. Cette taxe ne pourra excéder \$200 par année.

L'article est de nouveau suspendu.

Il est décidé que la ville ne pourra, en aucun temps, avoir des effets, de l'outillage, ou des marchandises pour au-delà d'un million de piastres. Les réfection de pavages et de trottoirs, pour ce qui est du coût, seront portées à la taxe spéciale.

Trois blessés

Trois citoyens de Saint-Jovite furent blessés plus ou moins gravement, vers 4 heures, ce matin, dans un accident survenu à l'angle de la rue Chabanel et du boulevard Saint-Laurent. Un camion alla s'écraser sur un poteau de fer. Les trois jeunes hommes sont MM. Aldéric Cadieux, 21 ans, Roger Léonard, 22 ans, et Pierre de Miollis. Ils furent transportés à l'hôpital Notre-Dame et gardés sous observation. Leur camion fut partiellement démolé.

Navire américain coulé par les Allemands?

LONDRES, 3. (B.U.P.) — Le poste radiophonique de Berlin annonce que le pétrolier "Western Chief" a été torpillé à 600 milles à l'ouest des côtes d'Irlande. Des survivants débarqués à Lisbonne ont dit que 20 des 40 membres d'équipa-

ges ont été sauvés.

Le "Western Chief" est un navire de 5,700 tonnes. Il est enregistré dans les livres de l'agence Lloyds comme appartenant à la United States Maritime Commission, avec port d'attache à Portland, Oregon.



Une course vers Gatehouse de la mer et des lacs

spécialement pour les délicieux menus de VENDREDI

STRICTEMENT FRAIS
Flétan de l'Atlantique . . . la lb. 40c
en tranches, en morceaux ou en filets

Saumon
Pétoncles
Filets d'aiglefin fumés
Harengs
Poisson beurre

Truite de lac
Doré
Filets de sole
Homards

Eperlans
Gold Eyes
Poisson blanc
Achigan de mer
Moules

DEPARTEMENT
DES COMMANDES
PAR
TELEPHONE
OUVERT
JUSQU'A
7 HEURES
JEUDIS
SOIRS

SAUCE TARTARE RUSKO Pour manger avec du poisson
LEGUMES "FRAIS DU JARDIN"
POUR FIN DE SEMAINE
POULETS A ROTIR, DINDES, POULETS A GRILLER
PIGEONNAUX ET CANARDS DE LONG ISLAND.

PL.
8121

Gatehouse

Pour soulager le fardeau à Montréal

Le conseil législatif veut s'assurer que l'impôt sur le revenu va disparaître en '42

QUEBEC, 3. (Par Joseph LaVergne, correspondant parlementaire de la "Patrie"). — Le comité des bills privés du conseil législatif a rayé du bill de Montréal, une clause dégageant la ville de responsabilité sur les accidents qui peuvent arriver aux gens, lorsqu'ils traversent les rues, de même que pour les accidents de trottoir. Une longue discussion s'engagea sur l'impôt municipal sur le revenu. L'hon. M. Du Tremblay insista pour que les gens ne furent plus appelés à payer cet impôt après le mois de juin prochain.

SEANCE DE L'APRES-MIDI

On arrive à l'article qui décreta que l'ancien bureau de révision de 5 membres ne sera composé que de 3 membres. Le président sera un avocat ou un notaire.

M. Médéric Martin s'oppose à ce que le président soit nécessairement un avocat ou un notaire.

"Un avocat, qu'est-ce que ça connaît dans les évaluations? Un avocat, ça sait même pas planter un clou, ni même remettre un châssis double à une maison!" dit M. Martin.

Me Honoré Parent expose que l'article a été inclus pour rendre service aux contribuables. Jusqu'ici, dès qu'un contribuable qui se présentait devant le bureau de révision, soulevait un point de droit, le bureau devait lui répondre qu'il n'avait aucun droit de décider et qu'il fallait se présenter devant la Cour supérieure, ce qui entraînait des frais considérables au requérant. Désormais le président pourra décider des points de loi, et si le contribuable n'est pas satisfait il ira devant la Cour supérieure.

Me Emery Phaneuf dit qu'il représente le Barreau de Montréal et qu'il s'oppose à ce qu'on choisisse un notaire comme président, attendu qu'il remplira des fonctions quasi-judiciaires et qu'on a toujours choisi les juges uniquement chez les avocats. M. George Marler lui fait observer que le bureau de révision s'occupera surtout d'évalua-

tion et beaucoup moins de points de loi.

Me Phaneuf demande qu'on retranche le mot "notaire".

M. Du Tremblay répond que ce n'est pas un tribunal, en fait.

Finalement M. Martin propose que le paragraphe soit adopté, ce qui est fait à l'unanimité.

Au sujet des pensions, M. Martin avertit la ville qu'au rythme où elle va, elle aura bientôt plus de pensionnaires qu'elle n'a d'employés.

Au sujet du paragraphe exigeant qu'un avis soit donné au propriétaire qu'on a augmenté son évaluation, M. Du Tremblay fait adopter à l'unanimité un amendement en vertu duquel, cet avis devra être donné par lettre recommandée.

On en arrive à la discussion des pavages à Montréal. Il s'agit, selon l'amendement, de pouvoir paver à moins de \$5.00 la verge carrée.

M. PARENT. — Nous voulons réduire le coût du pavage à la verge carrée.

M. MARTIN. — Voulez-vous faire du macadam à l'eau?

M. PARENT. — Non, mais \$5. la verge carrée, c'est trop cher. A Hull, par exemple, l'on n'a payé que 60 ou 70 cents la verge carrée. A Montréal, nous ne voulons pas payer plus que \$1.25.

M. MARTIN. — Autrefois l'on avait une garantie des entrepreneurs pour une période de dix ans. On devrait faire rétablir cette responsabilité.

L'article est adopté, mais sans amendement.

On en arrive alors à l'article,

concernant la responsabilité de la ville pour les inondations dans les caves. En vertu de cet article la ville de Montréal ne serait pas responsable des dommages à moins que l'on ait une soupape.

M. RAYMOND. — Mais les soupapes ne causent-elles pas des dommages que l'on n'avait pas prévus tout d'abord? Les tuyaux n'avaient pas été faits pour de telles soupapes. Ils n'étaient pas assez puissants.

SEANCE DU SOIR

Après le dîner, le conseil législatif continue l'étude du bill par la clause 54. Me Philippe Brais demande à Me Guillaume Saint-Pierre, de faire un article unique de tous les amendements faits jusqu'à date sur le problème des soupapes contre les inondations des caves, afin qu'on sache exactement à quoi s'en tenir.

M. J.-H. Gagné, conseiller, fait observer que les propriétaires ont construit leurs maisons en suivant les règlements municipaux imposés, si les égouts ont été mal faits ou à prix trop élevé, ce n'est tout de même pas de la faute des propriétaires. M. Brais dit que la ville perd des sommes énormes par suite de ces dommages, et qu'il s'agit d'une petite partie de la population, et que le bien public dans les circonstances l'emporte nettement.

Le comité adopte la première partie de l'article 54, puis il rejette unanimement et sans discussion, la seconde partie qui décrète que "nonobstant toute loi contraire, la cité n'est pas responsable des dommages résultant d'une chute faite par une personne sur toute chaussée de rue ou de ruelle, si cette chute est causée par la glace ou la neige".

On arrive à l'article 60 qui décrète que le coût des primes du change sur les emprunts faits par la ville pour travaux d'améliorations locales, sera porté par la taxe foncière spéciale. M. J.-H. Gagné dit que c'est une nouvelle charge sur les propriétaires. Un débat s'engage sur l'administration de Montréal. M. Médéric Martin dit que la ville a 6,000 employés et qu'il y en a 2,000 de trop, que cette année on a augmenté les salaires de \$133,000. M. J.-O. Asselin, président du comité, répond qu'il n'y en a pas de trop, et M. Martin dit que les conseillers actuels ne connaissent rien, que le régime actuel est le plus autocratique qui soit et qu'il ne durera pas longtemps.

M. Dubeau. — Sur les 99 conseillers, il s'en trouve déjà qui sont découragés. Actuellement les conseillers ne peuvent absolument rien faire. C'est la Commission municipale qui mène tout.

M. Du Tremblay. — Mais il faut être un peu patient. Le système n'est qu'à ses débuts.

M. Brais. — Nous avons confiance dans le nouveau conseil. On passe alors à la taxe de vente. Il s'agit de faire concorder la charte avec la loi provinciale sur la taxe de vente.

Me Boisvert (Pour la ville de Mont-Royal). — J'ai un amendement à proposer. Nous voudrions que la répartition des revenus tant pour la taxe de vente que pour l'impôt sur le revenu soit fait en proportion de la population actuelle et non en vertu de celle de 1931, comme il est dit dans la loi originale. La population a grandi depuis 1931 dans la ville de Mont-Royal. En 1931, elle était de 2,000 et elle est maintenant au delà de 5,000.

M. Martin. — Mais il n'y a pas grand commerce dans la ville de Mont-Royal. Les gens y vont seulement pour se coucher.

M. Boisvert. — Oui. Mais ce sont en grande partie des propriétaires.

M. Martin. — Mais cette répartition serait au détriment de la ville de Montréal.

M. Brais. — L'amendement proposé par la ville de Mont-Royal ouvre la porte à un principe dangereux. Toutes les petites municipalités devraient être sur le même pied.

On suspend finalement l'article sur la taxe de vente.

On aborde alors l'article qui concerne l'impôt provincial sur le revenu.

M. Du Tremblay. — Ne pourriez-vous pas nous exempter de l'im-

Un blessé de guerre de retour au pays



Plusieurs soldats qui connurent la guerre active sont rentrés, à Montréal, hier soir, à bord d'un train du Canadien National venant d'Halifax. Quelques-uns d'entre eux furent assez gravement blessés, soit par des bombardements soit au cours de la retraite de Dunkerque. En voici trois, des officiers d'un régiment écossais de Calgary. De gauche à droite, les capitaines Jack Bowen, U.-A. Jones, qui perdit une jambe dans la guerre, et E.-A. Deegan. Tous trois repartaient, hier même, pour leur pays natal, dans l'Ouest canadien.

(Photo la "Patrie").

4 tués et 5 blessés à cause de la grève

NEW-YORK, 3. (B.U.P.) — Les employeurs et les mineurs continuent leurs conférences aujourd'hui avec une perspective d'entente prochaine. Le conciliateur fédéral Steelman déclare que les séances d'hier soir ont permis de faire quelque progrès.

John L. Lewis, président des United Mine Workers, du C.I.O., a répété que les 400,000 mineurs ne retourneront pas au travail sans un nouveau contrat. La grève implique maintenant les mines de charbon bitumineux du Kentucky.

Quatre personnes ont été tuées et cinq autres blessées au cours d'une fusillade entre des grévistes de l'union et des mineurs qui n'en font pas partie; la bataille eut lieu dans Harlan County, Kentucky.

WASHINGTON, 3. — (P.A.) — Les demandes au Congrès pour que

pôt sur le revenu à partir de l'année courante?

Me St-Pierre. — Si on fait disparaître l'impôt sur le revenu, il nous faudra trouver d'autres sources de revenus. Cet impôt donne \$2,500,000 à Montréal.

Me St-Pierre propose alors un amendement de nature à dire que cet impôt ne sera que pour 1941-42.

M. Du Tremblay. — Alors il est bien entendu que nous paierons cet impôt pour une dernière fois en juin prochain?

M. Brais. — Ce n'est pas ce que dit l'amendement. Il est important que les gens le savent.

M. Du Tremblay. — Pourquoi ne pas dire clairement dans le bill que nous n'aurons plus qu'à payer une fois en juin?

On suspend l'article 65 qui met fin à l'impôt municipal sur le revenu à compter du 1er mai 1942.

M. Gagné dit que si on supprime cet impôt on va revenir demander encore plus aux propriétaires. M. Brais dit qu'il faut avant tout garder à Montréal les industries, dans l'intérêt même des propriétaires. Il fait valoir que Toronto a des taxes foncières plus élevées que Montréal.

L'autorité fédérale prend des mesures contre les grèves dans l'industrie de défense ont augmenté aujourd'hui, mais le leader démocratique au Sénat, M. Alben Barkley, déclare "qu'il ne serait pas facile" de dresser une législation restrictive. De son côté, le sénateur Harry Byrd, démocrate, endosse le projet de donner pleins pouvoirs au nouvel office de médiation pour régler les grèves de la défense.

MILWAUKEE, 3. — (B.U.P.) — Il y a deux développements dans la grève des United Auto Workers (C.I.O.) contre la compagnie Allis-Chalmers. Le secrétaire du travail Frances Perkins a confié le différend au nouvel office fédéral de médiation. Et l'Union a fait appel à 65,000 membres du C.I.O. du comté de Milwaukee pour faire une "démonstration de leur puissance".

DEARBORN, Mich., 3. — (B.U.P.) — Les médiateurs du gouvernement fédéral et ceux de l'Etat du Michigan s'efforcent de régler la grève des United Auto Workers (C.I.O.) à l'usine de Rivière Rouge de la Ford Motor Company. A l'heure actuelle, il y a trêve à l'usine. Toutefois, on s'entend mal sur l'envergure du piquetage qui sera permis autour de l'usine en attendant un règlement.

BOSTON, 3. (B.U.P.) — Un groupe de 50 ouvriers, de la classe des ouvriers essentiels, demanderont des salaires plus élevés à la compagnie Bethlehem Steel qui les emploie à son usine de Fore River. Ils sont appuyés par le C.I.O.



Un policier de la Pennsylvanie fouille un gréviste à l'extérieur de la Bethlehem Steel.

Un impôt de revenu sur les corporations ?

OTTAWA, 3. (D.N.C.) — Etant donné que les Canadiens sont prêts à tous les sacrifices et, surtout, qu'ils sont enclins à s'attendre à tout du fait de la guerre, on croit qu'en général les prévisions budgétaires n'offriront rien qui soit considéré comme mesure draconienne. On dit aussi qu'au lieu de frapper des groupes particuliers, les nouveaux impôts seront repartis sur toute la population.

Il est généralement admis dans les cercles bien renseignés que le ministre des finances annoncera tout d'abord une augmentation de l'impôt sur le revenu, et cela en dépit de la forte augmentation imposée en juin l'an dernier. Cette fois, la hausse de l'impôt sur le revenu serait moins considérable, dit-on.

L'impôt sur le revenu n'affectera pas seulement les particuliers, mais aussi les corporations. Cela semble indiquer qu'elles ne seront pas nombreuses les corporations canadiennes qui sortiront du présent conflit avec des encaisses considérables.

On ne serait pas surpris de voir aussi l'impôt sur les ventes porté de 8 à 10 pour cent. Le prochain budget ne sera pas un budget tarifaire dans le sens qu'on l'entend habituellement. Sous ce rapport on ne s'attend pas à de sérieux changements, bien qu'une certaine pression ait été exercée sur les autorités en vue d'inclure les fruits et les légumes dans la liste des importations prohibées des Etats-Unis.

L'impôt de la Défense nationale ne subira que peu de changement et l'industrie automobile, déjà lourdement taxée, ne sera probablement pas frappée davantage.

Echos du Parlement d'OTTAWA

OTTAWA, 3. — (D.N.C.) — Le gouvernement fédéral a révélé qu'en 1940, l'impôt sur le revenu avait donné le rendement suivant dans les neuf provinces canadiennes : Nouvelle-Ecosse, \$3,517,357.48; Ile du Prince-Edouard, \$822,577.57; Nouveau-Brunswick, \$2,116,568.15; Québec, \$52,880,914.67; Ontario, \$102,652.01; Manitoba, \$6,415,407.87; Saskatchewan, \$1,156,187.91; Alberta, \$4,325,720.92; Colombie canadienne, \$15,287,893.77; Yukon, \$189,385.82; Bureau-chef, \$3,386.00; total \$189,367,928.17.

En 1940, la taxe de vente a donné le rendement suivant, par provinces : Nouvelle-Ecosse, \$2,912,329.97; Ile du Prince-Edouard, \$101,131.57; Nouveau-Brunswick, \$2,019,817.42; Québec, \$55,921,970.92; Ontario, \$93,432,819.61; Manitoba, \$5,521,538.96; Saskatchewan, \$1,351,550.86; Alberta, \$2,763,342.24; Colombie canadienne, \$7,817,572.00; Yukon, \$37,383.05; total, \$171,879,456.60.

En 1940 également, les droits de douane ont donné le rendement suivant : Nouvelle-Ecosse, \$3,408,135.92; Ile du Prince-Edouard, \$111,198.36; Nouveau-Brunswick, \$3,345,936.57; Québec, \$36,583,762.04; Ontario, \$75,708,039.22; Manitoba, \$4,924,379.64; Saskatchewan, \$1,494,638.71; Alberta, \$2,268,841.83; Colombie canadienne, \$11,193,563.13; Yukon, \$70,919.85; total, \$139,109,415.27.

Enfin, en 1940, la taxe spéciale d'accise sur les importations a donné le rendement suivant dans les neuf provinces et le Yukon : Nouvelle-Ecosse, \$42,014.84; Ile du Prince-Edouard, \$308.08; Nouveau-Brunswick, \$19,108.72; Québec, \$390,365.93; Ontario, \$437,491.25; Manitoba, \$30,223.26; Saskatchewan, \$3,716.32; Alberta, \$8,796.59; Colombie canadienne, \$99,447.24; Yukon, \$22.00; total, \$1,031,487.23.

Deux savants anglais sont arrivés à Ottawa hier après-midi avec la mission de coordonner les travaux de recherches scientifiques au Canada et aux Etats-Unis avec

En service



Le soldat Jean-Paul BROUSSEAU, fils de Mme Florida Brosseau, de Montréal, est actuellement en service actif au Canada.

me de Lord Beaverbrook remerciant les pensionnés du Canada pour leur contribution à l'achat d'avions pour la Grande-Bretagne.

M. John-R. MacNicol, député conservateur de Toronto-Davenport, a suggéré, hier, à la Chambre des Communes, que le gouvernement prépare un plan de longue haleine pour la construction au Canada de cargos d'acier. Il dit qu'il y aurait une grande pénurie de navires marchands après la guerre.

Aux termes d'un décret ministériel passé hier, les emblavures dans les trois provinces des Prairies, y compris la région de la Rivière La Paix de la Colombie canadienne, devront être réduites de façon à ce que la production de blé durant la saison 1941-1942 ne dépasse pas en volume les 230 millions de boisseaux ou, autrement dit, la quantité de blé à être livrée ne devra pas dépasser 65 p.c. du produit des emblavures de 1940.

EN UNE SEMAINE

Les Nazis disent avoir coulé 367,000 tonnes de navires

BERLIN, 3 (B.U.P.) — L'agence de presse nazie annonce que les cuirassés et les sous-marins allemands opérant dans le nord de l'Atlantique, ont coulé 367,000 tonnes de navires marchands ennemis dans la semaine du 16 au 23 mars.

L'amirauté britannique avait annoncé mardi que 17 navires britanniques, alliés et neutres totalisant 59,000 tonnes avaient été coulés pendant la semaine se terminant à minuit le 23 mars.

CAPITULATION DES ITALIENS ?

LONDRES, 3. (B.U.P.) — Dans les quartiers officiels britanniques on dit qu'il n'est pas improbable que le duc d'Aoste, gouverneur général de l'Ethiopie, ait reçu l'ordre de déposer les armes afin d'épargner aux civils italiens les dangers d'une révolte de la part des indigènes.

On ajoute toutefois que le fait n'a pas été confirmé officiellement.

LE CAIRE, 3. (P.A.) — Près de 40,000 Italiens de l'Erythrée sont en pleine retraite en direction de la capitale éthiopienne, Addis-Abeba. On dit même qu'ils sont sur le point d'abandonner Massauah, le seul port qu'ils tiennent encore sur la mer Rouge.

Ces 40,000 fuyards de l'Erythrée et les 60,000 défenseurs d'Addis-Abeba sont les seuls débris des forces fascistes en Afrique. Les Britanniques sont en train de concentrer leurs forces pour les encercler. L'amirauté anglaise annonce que sa flotte vient de couler un destroyer italien et de capturer un cargo allemand à Massauah.

NAIROBI, 3. (B.U.P.) — Les Britanniques viennent de prendre une autre ville en Ethiopie. Le commandant de l'armée de l'Afrique-sud annonce que Soroppa, dans le centre sud du pays, s'est rendu après un combat de quatre heures.

BERLIN, 3. (B.U.P.) — Les nazis prétendent que les forces allemandes ont pris Agéadab, en Libye, 100 milles au sud de Bengasi, l'emplacement de l'armée du Nil. Ces mêmes troupes se seraient avancées de vingt milles dans la direction de Zuétina.

LONDRES, 3. (P.C.) — Le commandant en chef des Indes orientales a rendu hommage à la marine royale pour le travail qu'elle a accompli depuis le commencement de

la guerre et surtout lors de la prise de Berbéra.

Les navires qui se sont distingués plus particulièrement sont les suivants : le Clive, le Cornwallis, l'Hindustan, l'Indus et le Lawrence. En décembre et janvier d'autres navires des Indes furent ajoutés à la flotte de l'Orient. Ce furent l'Investigator, le Parvati, le Nearabati et le Ratnagiri.

Opposition au traité du St-Laurent

WASHINGTON, 3. (P.C.) — L'opposition à l'accord avec le Canada sur la canalisation du St-Laurent s'organise activement au Congrès, bien qu'il reste peut-être trois semaines avant que le président Roosevelt signe cette loi.

L'opposition vient de trois grandes sources : des compagnies hydro-électriques de l'est, des ports de la côte de l'Atlantique, spécialement depuis New-York jusqu'au Maine, et des Etats de la vallée du Mississippi qui, depuis longtemps, rêvent d'une voie maritime allant de la Nouvelle-Orléans à Chicago, par le détournement des eaux du lac Michigan.

Les observateurs au courant s'attendent que le Congrès ratifie l'accord, qui recevra une faible majorité au sénat. Ils admettent que la lutte sera dure pour l'Administration, surtout au sénat.

On croit que la mesure ira d'abord au sénat, sous forme de bill ou de résolution.

Il est difficile de prédire quand on prendra une décision finale, mais cela pourra peut-être prendre deux mois.

Vu que l'accord avec le Canada prend la forme d'une entente plutôt que celle d'un traité, il suffira d'obtenir une majorité aux deux Chambres pour ratifier la loi. Dans le cas d'un traité, une majorité des deux tiers est requise au sénat.



Deux des principales forteresses italiennes en Ethiopie sont tombées aux mains des armées britanniques victorieuses. Kéren et Harar ont finalement capitulé après plusieurs jours de bombardement intense de l'artillerie et de l'aviation anglaises. Cidessus, la ville de Harar dont la population est de 40,000 âmes et qui est située sur la route que suivent les armées britannique dans leur poussée vers Addis-Abeba, qu'elles cherchent à isoler de Dirédaoua, à 35 milles plus loin. Les avions de la R.A.F. bombardent maintenant les positions italiennes entre Harar et Addis-Abeba.

TARZAN



Tarzella lui adressa un sourire moqueur et le guerrier aux cheveux noirs allongea le bras pour la saisir. Elle se jeta de côté.



Il s'approcha de nouveau, mais avec un rire sardonique, la fille pivota et lui donna un croc-en-jambe. Le guerrier tomba.



Tarzella s'élança ensuite vers les arbres, mais une main solide lui saisit la cheville.



À son grand étonnement, elle retomba dans les bras du grand chevalier blond.

La canalisation va donner à Montréal l'importance de N.Y.

(M. GODBOUT)

QUEBEC, 3. (Par Joseph La Vergne, correspondant parlementaire de la "Patrie"). — Le débat sur la canalisation du St-Laurent s'est terminé hier soir. L'hon. Adélard Godbout a déclaré que la canalisation du St-Laurent et l'étatisation de la Beauharnois étaient les seuls moyens pour la province de Québec d'atteindre un développement hydro-électrique lui permettant de faire une concurrence à l'Ontario.

M. Godbout a ajouté que la canalisation permettrait à Québec de faire le développement hydro-électrique des rapides de Lachine, et qu'après cela, la province pourra vendre de l'énergie électrique à un taux inférieur à l'hydro-électrique ontarienne, c'est-à-dire au prix de \$9.00 le cheval-vapeur.

Le premier ministre a affirmé que l'étatisation de la Beauharnois se fera bientôt. Il a assuré la Chambre que Québec obtiendrait du fédéral un traitement égal à celui de l'Ontario.

Quant au port de Montréal, il a dit que la canalisation aiderait considérablement à son développement. D'après lui, la canalisation ne coûterait que \$43,000,000 au Canada et pas un sou au gouvernement de la province de Québec. Si l'on tient compte que la province paie un quart des dépenses du fédéral, la population de notre province devra payer 11 millions pour ce projet, mais encore faudra-t-il réduire de ce montant la somme de \$8,000,000, qui sera remboursée à la province pour les dépenses qu'elle a été seule à supporter lors du creusement de la partie du canal de la Beauharnois.

Quant à l'urgence de ces travaux comme mesure de guerre, le premier ministre a représenté que les ports extérieurs des Etats-Unis sont menacés et que le président Roosevelt voit dans la canalisation du St-Laurent le moyen de créer des ports mieux protégés à l'intérieur du pays, où des chantiers maritimes pourront travailler sans être exposés au bombardement.

M. Duplessis a ridiculisé la prétention de ceux qui croient dans l'efficacité de la canalisation du St-Laurent, comme mesure de guerre. Relativement à l'étatisation de la Beauharnois, il reproche au premier ministre d'avoir fait partie du gouvernement qui a donné tous ses pouvoirs à cette compagnie et d'être le chef du gouvernement qui lui a donné des pouvoirs additionnels.

Il défendit avec vigueur l'hydro-batie par son gouvernement dans le Témiscamingue et cita les paroles du ministre des terres et forêts qui déclarait dernièrement qu'avec l'installation de trois nouvelles turbines de 16,000 chevaux-vapeur, cette centrale sera d'un grand secours pour l'industrie minière. Il ajouta que ce développement dû à l'Union nationale a fait baisser le coût de l'électricité de 35 à 40 p.c. dans ce district.

M. J.-J. L. Comeau, libéral de Verdun, déclare qu'il ne peut se prononcer ni pour, ni contre le projet.

L'HON. M. GODBOUT

"On a cité un premier ministre et de grands citoyens qui ont été contre la canalisation. Ils ont pris cette attitude parce qu'ils croyaient bien servir les intérêts de leur province. Dans la situation où nous sommes, les mêmes citoyens éminents trouveraient moyen de bien servir encore leur province et canaliserait le St-Laurent", déclare M. Godbout.

Le premier ministre explique alors que M. Taschereau était contre la canalisation parce que nous avions un surplus d'électricité.

M. Godbout fait ensuite remarquer que la canalisation et le développement hydro-électrique sont deux choses différentes. Le creusement d'un canal coûterait \$179,000,000. Le développement hydro-électrique, \$533,000,000.

M. Godbout rappelle que le St-Laurent est international et que les Etats-Unis et l'Ontario peu-

vent faire ce qu'ils voudront du fleuve, dans leurs limites, pourvu qu'ils n'en changent pas le débit chez nous. "Si nous laissons nos voisins développer les pouvoirs électriques et attirer chez eux toutes les industries, nous aurons mal servi les intérêts de la province. Pour nous, respecter le St-Laurent, c'est le développer. La canalisation se fait aux dépens des contribuables canadiens et américains. Si nous refusons de coopérer, nous serons dans la situation de celui qui a payé pour se faire de la concurrence chez le voisin et ne partage dans aucun profit."

Le premier ministre prétend que la canalisation ne nuira pas aux chemins de fer.

Quant au port de Montréal, le premier ministre est persuadé que la canalisation lui fera prendre un essor extraordinaire. "Montréal est la métropole du Canada", dit-il. "Il faut lui conserver son titre et son prestige. Personne n'a plus compris cette obligation que le gouvernement actuel. Nous n'avons négligé aucun sacrifice pour lui garder sa primauté. Montréal doit aller de l'avant. C'est un point de ralliement, un centre pour les industriels et les capitalistes."

"En acceptant la canalisation du St-Laurent, nous avons l'impression de donner à Montréal un nouvel essor."

Le premier ministre prétend ensuite que Montréal bénéficiera dans une forte proportion du commerce dirigé vers les Etats-Unis par le canal du lac Erié, que les bateaux ne voudront pas faire des voyages sans chargement et prendront des cargaisons à Montréal, que les océaniques ne pourront se rendre normalement jusqu'à Toronto.

M. Godbout déclare encore que les arguments contre la canalisation aux Etats-Unis, c'est qu'on va tuer New-York et Chicago. Per-

TRAVAUX À L'UNIVERSITÉ EN MAI

QUEBEC, 3. — (DNC) — Me Arthur Vallée, président de la Commission d'administration de l'Université de Montréal, actuellement dans la vieille capitale, a rencontré les autorités.

Nous avons appris de source digne de foi que ces travaux commencent dès le commencement du mois prochain. On est occupé à mettre la dernière main à un projet qui nous sera révélé d'ici quelques jours. Nous n'avons pu toutefois obtenir aucun renseignement précis quant à ce projet.

sonne ne dit: cela va favoriser Toronto. On a été jusqu'à dire, cependant, que 4 pour cent du commerce de New-York serait détourné. Pour nos voisins, c'est Montréal qui va devenir New-York. M. Godbout est sûr que Montréal va bénéficier de la canalisation.

"Le Canada doit devenir un grand pays. De toute l'Europe, les industriels jettent les yeux sur nous pour venir établir ici de nouvelles industries, lorsque la guerre sera terminée. Je veux qu'on trouve chez nous des conditions plus avantageuses que partout ailleurs."

"On a cru devoir s'opposer à la canalisation parce qu'on prétendait que cela profiterait trop à la province voisine. Le gouvernement du Canada va traiter la province de Québec sur le même pied que l'Ontario."

"Nous n'avons pas promis de spolier les intérêts des riches au bénéfice des pauvres, mais quand l'occasion se présente de faire bénéficier les pauvres des richesses de la province, nous le faisons, nous respectons l'engagement que nous avions pris vis-à-vis de nous-mêmes."

"Nous voulons ajouter pour nos jeunes l'occasion de devenir des maîtres dans des industries qui seront bien à nous. Nous respectons les intérêts privés, mais nous entendons que les intérêts privés ne piment pas l'intérêt commun."

L'HON. M. DUPLESSIS
M. Duplessis reproche à M. God-

bout d'avoir "pressé la ville de Montréal sur son cœur, quand c'est son propre gouvernement qui a imposé à Montréal une tutelle humiliante".

"Il veut étatiser la Beauharnois. Pourquoi donc son chef, M. Taschereau, a-t-il donné à la Beauharnois tous ses pouvoirs? Pourquoi le premier ministre lui-même a-t-il donné à la Beauharnois des pouvoirs additionnels?"

"Il dit qu'il a imposé sa volonté au gouvernement fédéral, à M. King et à M. Lapointe. Lui, il aurait imposé sa volonté à M. Lapointe? Qui va croire ça, M. le président? Quel homme est-il subitement devenu?"

Le chef de l'opposition s'étonne que le fédéral n'ait pas d'argent pour les chômeurs et qu'il en trouve pour se lancer dans un projet d'une telle envergure.

Coût de la vie

OTTAWA, 3 (D.N.C.) — Une vingtaine de délégués, représentant diverses unions des employés de chemin de fer, ont conféré, hier, à huis-clos, avec les honorables P.-J.-A. Cardin, au titre de ministre du Transport, et Norman McLarty, ministre du Travail, en vue d'appuyer leur requête touchant une gratification ou une compensation pour la hausse du coût de la vie.

Les délégués ont soutenu, croit-on, que les recettes des chemins de fer s'étant considérablement accrues du fait de la guerre, il est juste que leurs employés n'aient pas à supporter sans augmentation de traitement par voie de boni l'accroissement du coût de la vie.

Vive la Française

Edward W. Thorn, courtier américain de Paris, qui vient d'arriver aux Etats-Unis, affirme que le sabotage systématique de la machine de guerre boche, en France, est directement inspiré et encouragé par les Françaises. "Ce sont les épouses et les mères qui arment les hommes de courage et de témérité, dit-il. On pourrait dire, dans plusieurs cas de sabotage: cherchez la femme". D'autres rapatriés américains ont déclaré que les Parisiennes ont une façon efficace de "geler" les jeunes beaux qui viennent leur roucouler les boniments sur "le bon vieux Paname d'avant-guerre". Elles les paralysent simplement d'une moue dédaigneuse et d'un haussement d'épaules. Interloqué, le jeune boulevardier veut savoir en quoi il a déplu à la petite. Alors, d'une voix gavroche soulignée d'un clignement significatif des paupières, la Parisienne décoche: "Qu'attends-tu pour faire sauter les Boches, dis?"

Arrivée d'aviateurs anglais au Canada



Une centaine de jeunes membres de la Royal Air Force, de Londres sont arrivés, hier soir, à la gare Bonaventure, en vue de compléter leur entraînement, selon le plan impérial. Ils furent conduits vers des écoles d'aviation de l'Ouest et de la province d'Ontario. Les voici, sur le quai de la gare, hier soir. (Photo la "Patrie").

LE SURHOMME

Le Surhomme reprend son rôle de Leclerc.

De retour



"Le Maréchal prépare la résurrection de la France"

"Les Français de la zone occupée agissent comme si les Allemands n'existaient pas. Ils passent à côté d'eux sans les regarder et ne jettent même pas un coup d'oeil dédaigneux sur les défilés militaires qui circulent presque chaque jour dans les rues des principales villes," déclarait hier soir, au dîner causerie de la Chambre de commerce au Club St-Denis, M. l'abbé R. Llewellyn.

Le conférencier, qui est professeur au collège Stanislas, a fait la guerre et fut fait prisonnier par les Allemands au cours de la campagne de mai. Il raconta en termes émouvants pourquoi l'armée française fut littéralement écrasée par la machine de guerre nazie.

"Nous nous battions, dit-il, dans un désordre effrayant. Plus nous abattions d'hommes, plus il en surgissait. C'était littéralement comme une vague qui fonçait sur nous et que rien ne semblait pouvoir arrêter. Nous avions beau tirer sur les chars blindés et les chars d'assaut, il en surgissait de toute part qui vomissaient du feu et contre lesquels nous n'avions que nos poitrines et nos bayonnettes à opposer. Ajoutez à cela l'aviation qui nous pilonnait, et jetait sur nos troupes des tonnes de bombes, sans que nous puissions faire quoique ce soit pour y parer, car ils avaient la proportion de dix avions contre nous un".

Le conférencier raconte ensuite la surprise qu'ont éprouvée les Allemands en pénétrant à Paris, ce Paris qu'ils croyaient trouver dans un état lamentable. Ils y ont trou-

vé au contraire une ville parfaitement harmonisée et où l'on ne semblait pas avoir souffert physiquement de la guerre.

L'abbé Llewellyn parla également du moral des soldats allemands; si les plus jeunes étaient enthousiastes au début, ils semblent en avoir perdu; quant aux plus vieux, ils sont fatigués; plusieurs n'ont pas vu leur famille depuis un, deux, voir même trois ans.

Le conférencier a raconté également quelques anecdotes sur la façon dont les Français organisaient la résistance passive. Il a dit également quelques mots du général de Gaulle en qui il voyait un Français qui travaille lui aussi de tout coeur pour la France.

Il a terminé en faisant l'éloge du glorieux maréchal Pétain qui s'est dévoué sans compter pour relever la France. "Le Maréchal, dit le conférencier, prépare d'une façon merveilleuse la résurrection de la France".

M. Valmore Gratton, président de la Chambre, a présenté le conférencier et M. Maurice Trudeau l'a remercié. Il a exprimé en termes

Gardé par les Anglais



MILAN STOYADINOVITCH, ancien premier ministre pro-nazi de la Yougoslavie, est gardé par les Anglais, en territoire britannique. Comme jadis Napoléon, l'ex-premier s'en remet à la clémence d'Albion.

émus ce que tous les Canadiens-français ressentent à voir la France dans la situation malheureuse dans laquelle elle se trouve actuellement; il exprima le souhait de la voir se relever et termina en disant que les Canadiens-français avaient confiance aux destinées de la France.

On remarquait à la table d'honneur, outre les personnes déjà mentionnées, MM. Paul Dozois, président de la Chambre des Jeunes; A. Janin, Paul Joubert, J.-A. Trudeau, J.-H. Paré et Henri Gonthier.

R. S. V. P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

92

- A — Qui apporta au Canada le premier moulin à farine?
 B — Les moulins à vent de Montréal ne servaient-ils qu'à moudre le grain?
 C — Pourquoi La Fontaine ne s'opposa-t-il pas à l'application de l'Union?

Voir réponses page 9.

Québec paiera la moitié des secours

QUEBEC, 3. (Par Joseph LaVergne). — Une contribution de 50 pour cent des dépenses municipales pour les secours directs sera faite par le gouvernement de Québec jusqu'à ce que l'on puisse donner du travail aux chômeurs à divers projets de secours. C'est ce qu'a annoncé l'honorable Damien Bouchard, ministre de la Voirie et des Travaux Publics.

M. Bouchard a déclaré que le gouvernement se proposait de faire travailler la majorité des chômeurs à la construction de routes, mais ajouta que ces travaux ne commenceraient pas avant la fin complète du dégel, soit vers le milieu de mai.

Le ministre a déclaré qu'il était bien de l'intention du gouvernement d'aider les chômeurs à la suite de la récente décision des autorités fédérales de couper toute aide en secours après le 30 mars.

Les personnes qui ne pourront recevoir de secours sont celles qui n'ont aucune personne à leur charge et dans le cas où seulement deux personnes sont concernées. Les gains de tous les membres des familles secourues devront être pris en considération avant que l'on établisse les allocations aux chômeurs, a ajouté M. Bouchard. Aucune allocation à une seule famille ne devra dépasser \$12 par semaine.

Ces règlements, dit M. Bouchard, sont ceux qui ont été mis en vigueur dans la province d'Ontario il y a plusieurs mois et qui sont également en force dans la ville de Montréal.

Excursions de fin de semaine

QUEBEC, 3.—M. J.-E. Leblanc, agent du service des voyageurs du Canadien National pour la région de Québec, annonce que trois excursions de fin de semaine auront lieu à Montréal au cours du mois d'avril, les 5, 19 et 28, par les trains en commun. M. Leblanc annonce aussi les excursions en fin de semaine au Nouveau-Brunswick, en Nouvelle-Ecosse et à l'Île-du-Prince

Edouard, ainsi qu'en Gaspésie. Il y aura de plus excursion en fin de semaine de Québec à la Malbaie, Pointe-au-Pic, à Rivière-du-Loup et en divers endroits des Cantons de l'Est.

Une causerie au Jardin Botanique

Mercredi soir, le 2 avril, M. Philip Chandler, jardinier en chef du Jardin botanique, a fait la douzième causerie du cours public d'horticulture offert par le Jardin botanique avec la coopération de la Carnegie Corporation of New-York. Sa conférence s'intitulait "Propagation by Seeds and Cuttings, Simple Methods for the Amateur".

Le conférencier expliqua ensuite comment reproduire les plantes par les graines. Il exposa les conditions les plus favorables à la germination des graines et à la croissance de plants vigoureux. Il passa ensuite au bouturage et en étudia avec ses auditeurs les différents modes et les conditions.

REVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

— et vous sauterez du lit "gonflé à bloc"

Il faut que le foie verse deux litres de bile dans l'intestin, chaque jour. Si cette bile n'afflue pas librement, vos aliments ne se digèrent pas. Ils se putréfient et se corrompent dans l'intestin. Des gaz vous gonflent. Vous vous constipez. Les poisons se répandent dans tout l'organisme et vous vous sentez abattu, déprimé et vous broyez du noir. Un simple mouvement des intestins n'atténue pas toujours la cause; il vous faut quelque chose qui agisse sur le foie. Seules les bonnes vieilles Petites Pilules Carter pour le foie ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Inoffensives, végétales, douces, pour faire couler la bile, demandez par leur nom les Petites Pilules Carter pour le foie — Carter Little Liver Pills. Refusez catégoriquement toute imitation. 25c.

Victoire de grévistes



Les membres du C.I.O., section des ouvriers en instruments aratoires, paradent victorieusement, en face des usines International Harvester Co., à Chicago, pour célébrer la fin de la grève qui avait fermé les portes de la Harvester, durant un mois. Les griefs des grévistes sont entre les mains du Comité de médiation de la défense nationale pour règlement.

La mythologie offre de beaux sujets



Ce superbe cuivre repoussé représentant Paris, dieu de la mythologie, fait partie des œuvres de l'artiste Albert-Louis Gilles, qui ouvrira prochainement une école-atelier, rue Drummond.

(Photo la "Patrie")

Les Canadiens sont très doués pour l'art, mais ils sont souvent mal guidés

(Par Hervé de SAINT-GEORGES)

Il y a au Canada nombre de jeunes gens des mieux doués pour les arts, mais malheureusement, ils ne sont pas guidés suffisamment par des professeurs qualifiés. De plus, trop nombreux sont ceux qui se laissent attirer par les théories stupides du modernisme outré, cette mode lancée par des ignorants et des snobs qui se paient la tête des gens ou qui ne connaissent pas mieux.

Il en est qui sont tellement con-

fiants dans leurs aptitudes qu'ils s'imaginent pouvoir se passer des conseils de personnes plus expérimentées, tout comme d'autres se rebiffent devant les critiques, tellement ils sont persuadés qu'ils ne peuvent atteindre de plus hauts sommets dans la carrière qu'ils ont adoptée. Leur orgueil leur fait oublier que les plus grands artistes

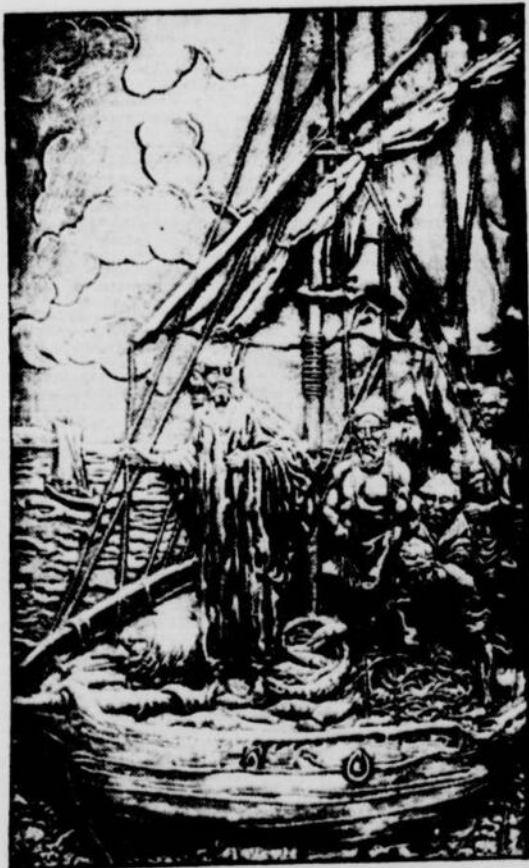
peuvent toujours améliorer leur technique et que la perfection n'est pas de ce monde.

C'est, en quelques mots, ce que pense de l'art M. Albert-Louis Gilles, de Paris, demeurant depuis cinq ans à Cowansville, Québec, et dont quelques œuvres sont exposées jusqu'à

La pêche miraculeuse

La pêche miraculeuse, telle que représentée par l'artiste Albert-Louis Gilles qui expose jusqu'à ce soir, aux magasins Morgan, une cinquantaine de ses œuvres sur métaux repoussés. C'est un régal artistique comme il n'en a peut-être jamais été offert à

(Photo la "Patrie")



ce soir dans l'auditorium des magasins Morgan.

Il s'agit de quarante huit panneaux d'étain repoussé représentant la vie du Christ depuis l'Annonciation jusqu'à l'Ascension. M. Gilles, sculpteur et peintre de renom, est loin d'être un inconnu parmi nous et plusieurs de ses chefs-d'œuvre ornent nos temples les plus fameux. Quelques-uns d'entre eux peuvent être vus à Rigaud, à l'église St-Louis-de-France, à Lachute, à Québec, etc.

Sur les instances de connaisseurs, en particulier de Dom Bellot, M. Gilles ouvrira le 16 avril prochain une école-atelier au numéro 3424, rue Drummond. Plus de 167 élèves y sont déjà enregistrés. Nos jeunes auront ainsi une magnifique opportunité de mieux orienter leur talent vers l'art.

Depuis l'âge de onze ans, M. Gilles s'adonne exclusivement à la peinture, à la sculpture, aux travaux de mosaïque et surtout sur métaux repoussés.

Ce qui frappe le plus dans ses œuvres, c'est la vie, le mouvement qui se dégage de la moindre scène qu'il représente à l'aide de ses ciseaux ou burins. En dépit du nombre des personnages, rien de surchargé. Chaque figure se dégage sans forcer l'attention; c'est l'ensemble de l'œuvre, le détail minutieux et la force d'expression qui rendent admirables ces merveilles de bon goût et de patience. Jamais,

M. Albert Gilles et ses œuvres



M. ALBERT-LOUIS GILLES photographié aux magasins Morgan où il expose jusqu'à ce soir une cinquantaine de ses œuvres sur métaux repoussés. M. Gilles, né à Paris et demeurant depuis cinq ans à Cowansville, ouvrira le 16 avril prochain, à 3424 rue Drummond, une école-atelier qui enrôle déjà 167 élèves.

(Photo la "Patrie")

croyons-nous, tel régal de travaux décoratifs n'a été offert aux Montréalais.

M. Gilles se hausse à mille coudees au-dessus des prétendus artistes aux créations fantastiques ou aux élucubrations de cauchemars. Il déteste d'ailleurs franchement ce faux art qui malheureusement fait encore fureur dans certains cercles de pédants.

"Il est vraiment regrettable, dit-il, que l'on guide si mal le goût du public. Il appartient surtout à la presse, cette arme formidable, de faire des critiques saines et d'inciter les jeunes à mieux développer leur talent naturel vers l'art tel qu'il doit être compris. De ce nombre sont les artisans qui, bien que très doués, ne peuvent espérer atteindre de plus hauts niveaux s'ils se contentent de s'en tenir aux principes rudimentaires qui sont les leurs. Il ne suffit pas d'y mettre la patience, il faut surtout bénéficier de l'expérience des maîtres. Parfois, quelques-uns se déconforment en se disant que jamais ils ne pourront surpasser les œuvres des grands peintres et sculpteurs célèbres. Peut-être, mais pourquoi ne pas essayer? Après avoir augmenté par l'étude sérieuse leur bagage de

connaissances, ils pourront alors mieux s'orienter vers le genre qui leur convient réellement."

M. Gilles, né en France, est peut-être plus Canadien de cœur que bien des Canadiens français nés au pays. Il se dit persuadé que plusieurs des nôtres ont devant eux un très bel avenir s'ils veulent mettre à profit les leçons dont ils ont besoin. Ils ont, ajoute-t-il, un

Précautions pour les raids aériens

La division Montreal Light Heat and Power Consolidated, du groupe des utilités de Québec, section du Comité de Protection des Civils, s'est réunie hier soir pour une revue dans la salle du marché Atwater, sous la direction du garde-chef R.-N. Coke et de l'instructeur W.-H. Thompson.

Après l'appel nominal et l'inspection, une conférence sur les précautions en cas de raids aériens et les premiers soins à donner aux victimes fut donnée par le surintendant Thomas Fitzgerald de la succursale de Québec de l'Association Ambulancière St-Jean, assisté de plusieurs démonstrateurs.

La tentation de Notre Seigneur



Ce tableau sur étain repoussé est l'un des plus remarquables exécutés par l'artiste célèbre qu'est M. Albert-Louis Gilles, de Cowansville, Québec. Quarante-huit tableaux du genre sont exposés jusqu'à ce soir aux magasins Morgan.

(Photo la "Patrie")

goût inné pour ce qui est vraiment artistique, mais ce goût ne doit pas être faussé.

Terminons en disant que M. Gilles, qui jouit en Europe d'une réputation solidement établie, est également avantageusement connu dans les grands centres des États-Unis où ses œuvres reçoivent les plus vifs éloges des meilleurs critiques.

Patronage pour jeunes filles

QUEBEC 3.—La communauté des Soeurs du Bon Pasteur vient d'accorder à la maison François Jobin Inc., de Québec, le contrat pour l'érection d'un patronage pour jeunes filles sur le site de l'ancien pensionnat St-Jean-Berchmans, détruit par l'incendie, le 16 décembre 1927.

Le nouvel édifice coûtera \$350,000. Les travaux commenceront prochainement, dès que les ouvriers de la maison François Jobin Inc. auront démolé les ruines de l'ancien édifice.

Travaux à terminer

La ville de Verdun terminera au cours de l'année les travaux qu'elle a commencés l'an dernier, en plus du programme de travaux de chômage au coût de \$167,700. Voici la liste des travaux à terminer que nous communique M. J.-R. French, gerant de la ville :

Le parachèvement des kiosques et des vespasiennes dans le parc Woodland; la reconstruction de l'égoût de la rue Gertrude, entre l'avenue de l'Eglise et le boulevard LaSalle; nouveau pavage du boulevard LaSalle, du V.P.H. aux limites ouest de la ville; l'aménagement d'un parc sur le bord du fleuve; la construction d'une piscine en ciment, pour les enfants, dans le parc de l'Auditorium; l'élargissement du boulevard LaSalle, en face du lot cad. 4686; la reconstruction de l'égoût de la rue Boss; la reconstruction de l'égoût de la rue Lanouette, de l'avenue de l'Eglise à l'avenue Hickson; la reconstruction de l'égoût de la rue Evelyn, de l'avenue de l'Eglise au boulevard LaSalle; l'enlèvement additionnel de la neige des rues et ruelles.

Ces travaux sont parachévés en vertu des règlements d'emprunt 319B, \$962.31; 321, \$1,102.59; 334, \$14,021.09; et 363, \$33,972.53; une somme totale de \$50,058.52.

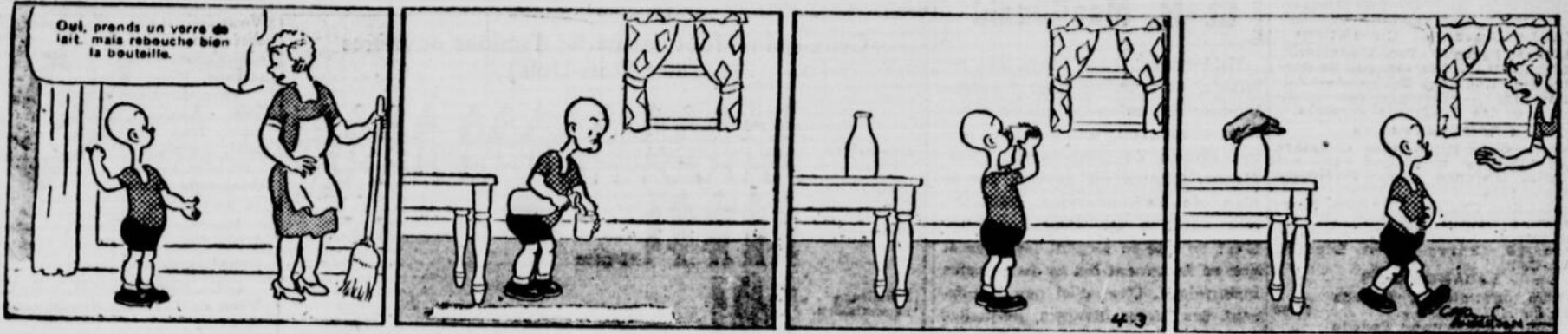
Confirmation

TROIS-RIVIERES, 3.—Au cours d'une cérémonie à l'église de Sainte-Marguerite-de-Cortone, soixante-dix enfants ont été confirmés par S. E. Mgr A. O. Comtois.

HENRI

Henri a bien bouché la bouteille de lait.

Bon bouchon



Secret professionnel invoqué à la cour du coroner par un médecin

A la suite d'une longue enquête, un jury, sous la présidence du coroner Duckett a rendu un verdict de mort naturelle sur le décès de Madeleine Barrette, épouse d'Armand Landry, 27 ans, 6627, rue Delorimier. Mme Landry est morte à l'hôpital Sainte-Jeanne-d'Arc, il y a quelques jours.

On avait ouvert l'enquête, en cour du coroner, le 24 mars dernier. Lors de la reprise de l'enquête, hier après-midi, Me Duckett fit l'appel des jurés et lut à la cour le témoignage d'Armand Landry, rendu le 24 mars dernier. Ce dernier relate les circonstances entourant la maladie de sa femme.

Me Albert Thérberge, C.R., et Me Maurice Fortier, procureurs de deux témoins intéressés, s'objectent contre la preuve de oui-dire. Dans sa déclaration, Landry rapportait des paroles que sa femme avait prononcées en sa présence.

Il y eut une longue discussion légale entre le coroner, Me Guy Provost, représentant la Couronne et Me Thérberge. Finalement, Me Duckett accorde le point à Me Provost. M. Thérberge accepte ces déclarations avec objection. Cette même objection revint plusieurs fois au cours de la preuve.

A l'enquête, hier après-midi, les principaux témoins furent le Dr Rosario Fontaine, médecin légiste, les Drs Aimé Laplante et C. A. Décar, tous deux de l'hôpital Sainte-Jeanne-d'Arc et le lieutenant-déetective Georges Alain, chef de l'escouade préposée aux homicides, à la Sûreté municipale.

A une question posée par le procureur de la Couronne, le Dr Laplante fit appel à son secret professionnel et ne voulut pas répondre. Le coroner lui donna raison. Le docteur Fontaine pratiqua l'autopsie. Il déclara que la mort avait été causée par une péritonite pu-

Crème à la craie

Le Better Business Bureau avise que plusieurs citoyens de Montréal ont été récemment les victimes d'un colporteur nouveau genre. Ce dernier prétend vendre de la crème fraîche qu'il se procure lui-même à la campagne et qu'il garantit être facile à fouetter. Le Bureau a reçu de nombreuses plaintes à l'effet que cette crème dite "de campagne" n'est pratiquement que de l'empois et qu'on ne peut pas la fouetter.

rulement consécutive à une opération illégale.

En rendant son verdict de mort naturelle, le jury classe une affaire qui semblait très mystérieuse, de prime abord.

Au cours de l'enquête, un des jurés eut une faiblesse et dut sortir de la salle. On crut, un instant, que l'on allait ajourner de nouveau. Mais, au bout de quelques minutes, il revint prendre son siège au milieu du jury. Plusieurs médecins s'étaient portés à son secours, dont les docteurs Fontaine et Décar.

20 blessés

SHERBROOKE, 3. — Vingt personnes furent blessées dans des accidents de la rue au cours du mois de mars, a-t-on annoncé à Sherbrooke.

Ce ne sont pas des jouets...



Ces avions miniatures ne sont pas des jouets. Ils sont la reproduction fidèle et minutieuse des avions de chasse et de bombardement, tant de l'ennemi que de nos effectifs aériens. Ainsi, ceux qui aspirent à devenir aviateurs militaires peuvent apprendre plus facilement à distinguer les divers types d'appareils dans les airs, ce qui est de nature à leur éviter des méprises.

Apprenons l'Histoire de notre cher pays

92

Réponses au questionnaire de la page 7

A — Ce sont les Pères Jésuites qui, parmi leurs bagages, avaient apporté de France le premier moulin à farine qui ait été en usage au Canada par les Blancs. On pourra s'étonner que ce moulin ait été transporté sur un bateau. Comme on le pense bien, il ne s'agissait pas d'un moulin à vent ni d'un moulin à eau. C'était un bien petit instrument que l'on manoeuvrait à bras, mais qui tout de même rendait des services incalculables. Les familles qui habitaient Québec à cette époque faisaient moudre leur grain par cette petite machine, l'ancêtre des grandes meuneries qui alimentent aujourd'hui la population canadienne.

B — Ville-Marie ne fut dotée d'un moulin à farine que six ans après sa fondation. En 1648, M. de Maisonneuve fit construire un moulin à vent près du fleuve, aux environs du fort. C'est pourquoi on lui donna le nom de "moulin du fort". Cet édifice ne servit pas uniquement à moudre de la farine. Comme il était construit solidement et qu'il s'élevait à une hauteur respectable, on s'en servit comme d'une redoute où les habitants s'enfermaient pour lutter contre les Iroquois. Ce ne fut pas le seul, d'ailleurs, qu'on érigea dans ce but. Plusieurs autres s'élevèrent et bientôt il y eut une série de ces moulins-redoutes qui firent de Montréal une ville puissamment fortifiée que les Iroquois apprirent à craindre.

C — La Fontaine avait condamné le régime de l'Union. Cependant, il refusa de lutter contre son application, ce qui le fit considérer par certains extrémistes, dont Papineau, comme un traître à sa race. Le grand homme d'Etat ne se laissa pas émouvoir. Tous se posaient la question : "Les Canadiens doivent-ils demander le rappel de la loi d'Union ?" Non, répondit La Fontaine, les Canadiens ne doivent pas le faire. Ils doivent attendre avant d'adopter une détermination, dont le résultat immédiat serait peut-être de les rejeter pour un temps indéfini, sous la législation liberticide du Conseil spécial et de nous laisser sans représentation aucune". Ce point était assez juste. L'avenir devait prouver, d'ailleurs, que le grand politique avait raison, car son habileté et son sens de la politique firent d'une loi exécrable le moyen par lequel les Canadiens acquirent le gouvernement responsable.

Américains arrêtés par représailles

BERLIN, 3. (U.P.) — Au moins huit Américains, dont le pasteur de l'église américaine et le secrétaire de la Chambre de Commerce américaine ont été arrêtés, la nuit dernière, sous des accusations probablement portées en représailles contre la capture de vaisseaux allemands dans les ports des Etats-Unis.

La police nazie donne à entendre que tous les Américains ont été relâchés, cette nuit ou ce matin. Ils avaient été détenus à la Alexanderplatz, quartiers-généraux de la Gestapo, la police secrète allemande.

C'est à ces quartiers-généraux de la Gestapo qu'a été emprisonné Richard C. Hottelet, correspondant de la United Press à Berlin, sous "soupçon d'espionnage".

Les personnes qui ont été arrêtées sont : John Paul Dickson, de New-York. Il représente le Mutual Broadcasting System et est assistant au bureau du journal Chicago Tribune.

Arthur E. Dunning, secrétaire permanent de la Chambre de Commerce américaine à Berlin.

Un négro de New-York, du nom de Welsh, étudiant en musique.

Alexander Thierly, de Philadelphie.

Un Américain du nom de Cavanaugh, sans adresse.

Un autre, nommé Schmidt, sans adresse.

Un jeune Californien. Tous demeurent en Allemagne depuis longtemps. La plupart d'entre eux sont ou ont été des étudiants et occupent des emplois peu lucratifs.

ROME, 3. (U.P.) — Plusieurs centaines d'étudiants se sont battus avec les agents de police et les soldats, préposés à la garde de l'ambassade américaine.

Les étudiants ont tenté de se rendre à l'ambassade en criant : "A bas les démocraties!"

L'armée et la police les ont repoussés. Mais les manifestants reformèrent leurs rangs, en rugissant contre les Etats-Unis. Ils se dirigèrent alors vers l'ambassade yougoslave. "Nous voulons la Dalmatie!" clamèrent-ils devant l'ambassade. La Dalmatie est une partie de la Yougoslavie qui avait été

Les E.-U. en guerre



MARTIN DIES, membre du Congrès américain, président du comité d'enquête sur les étrangers vivant aux Etats-Unis, prédit que les Etats-Unis seront en guerre contre les puissances de l'Axe, d'ici trois mois.

promise à l'Italie après la grande guerre. Mais de nouveau, ils furent dispersés.

150 familles secourues

OTTAWA, 3. (D. N. C.) — La nouvelle que le gouvernement de Québec a décidé de contribuer 50 pour cent du coût des secours dans les municipalités de la province, n'a surpris personne car l'on s'y attendait un peu, a déclaré, hier soir, M. Raymond Brunet, maire de Hull. Cependant, le maire n'avait pas encore reçu la confirmation de la chose.

En dépit de ces nouvelles mesures de la part des autorités provinciales, il reste encore à Hull environ 150 familles, soit cinq à six cents personnes incapables au travail. Cela signifie que la cité devra déboursier de ce chef environ \$500 par mois. Nécessairement cette somme sera réduite de moitié comme conséquence de la décision des autorités provinciales.

GRANBY, 3. — Granby s'enorgueillit d'avoir nettoyé ses rues, ce printemps, en un temps record. Des équipes de M. H. Lasnier, surintendant des travaux municipaux, ont enlevé l'épaisse couche de neige et de glace au moyen de lourdes grattes de fer, fabriquées à Granby et tirées par des camions.

VENTE — UNDERWOOD INVENTAIRE D'AVRIL CLAVIGRAPHES

Underwood, Royal, Remington, régimentaires et portatifs. Termes sur portatifs, \$3.00 comptant et \$3.00 par mois. Calculateurs, Machines à additionner. Réparations, accessoires.



N. Martineau & Fils

1015, RUE BLEURY

entre les rues Vire et LaSalle

BEAUX 2318 — Montréal

Ouverts le samedi jusqu'à 6 hres p.m.

Pour plus amples informations, écrivez ou maillez ce coupon.

NOM

ADRESSE

La Patrie

Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulations. J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier. SIEGE SOCIAL: 180 est. rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone LAN-caster 3121. — Echange correspondant avec les différents services.

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, Chambre 201 Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Toronto, Ont. Téléphone ELgin 1016.
Etats-Unis: The Katz Agency, New-York 500 Fifth Ave.
Angleterre: Clougher Corporation, Ltd. 26, Craven Street, Londres, W.-C. 2.

ABONNEMENTS

Edition quotidienne, Canada un an	\$5.00
Edition quotidienne, Canada six mois	2.50
Edition quotidienne, Etats-Unis, un an	6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, six mois	3.00
Edition du dimanche, Canada, un an	2.50
Edition du dimanche, Etats-Unis, un an	3.00

MONTREAL, 3 AVRIL 1941

On s'acharne aux hommes forts.

* * *

Le sénateur Raoul Dandurand est de ceux-là.

* * *

Il est de taille à se défendre contre les attaques des jingoes.

* * *

Les adversaires de Joe Louis ne souffrent jamais d'insomnie. Ils n'ont pas besoin de compter des moutons pour aller au pays des rêves.

* * *

Ces taxes discrètes dont on nous parle sont comme des brochettes oubliées dans un divan. Tôt ou tard, on est certain de les sentir.

* * *

Churchill avait prédit à Mussolini que son empire colonial serait réduit à néant. Le Duce s'aperçoit que l'avertissement n'aurait pas dû être négligé.

* * *

Certains reprochent aux barbiers d'être un peu bavards, mais comment pourraient-ils autrement persuader un homme chauve qu'il a besoin d'un shampoo ?

* * *

Matsuoka s'est rendu à Rome, mais s'il veut rendre visite aux Italiens en Afrique du Nord, il est mieux de se hâter, sans quoi, il trouvera la maison vide.

* * *

Les Allemands prétendent avoir trouvé le moyen de rendre le bois comestible. Ils n'ont rien inventé. Il y a longtemps que certains restaurateurs connaissent la recette pour faire du steak.

* * *

Après avoir connu des villes du nom de Cububu, Jigjiga, Buqbuq et Zemzem, les soldats britanniques seront-ils heureux de revoir les villes de Glasglaw, de London et de Lilliverpool ?

* * *

Les Allemands affirment avoir coulé 367,800 tonnes de navires anglais en une semaine. Les nazis ont beau mentir, assurés que personne n'ira voir au fond de l'eau pour réfuter leurs exagérations.

* * *

Cinquante mille copies d'un fascicule publié par le ministère anglais de l'aéronautique et racontant les batailles aériennes au-dessus de la Grande-Bretagne l'automne dernier se sont vendues à Londres en moins de deux jours. Le peuple anglais voit qu'on ne lui cache rien de la vérité.

* * *

Le monde n'a guère progressé. En 1792, les Français échappés à la révolution venaient s'établir au Canada. L'histoire se répète et ceux qui peuvent sortir de la France envahie viennent chercher asile en Amérique.

Nos relations

Et M. MacDonald

Evidemment, nous avons des relations, et avec les gens les plus huppés; des relations qui se ramifient et montent sans cesse, en raison directe de l'importance canadienne. Ottawa est devenu, sur le plan de l'aéronautique militaire, une capitale du Commonwealth. C'est ici que se forment les ailes et que se façonnent les as de l'empire britannique. C'est d'ici que bondissent des forces diverses, lesquelles vont se coordonner à Londres, et se résorber dans le conglomerat démocratique, comme c'est d'ici que partent certaines influences, dont l'Angleterre est elle-même incapable exceptionnellement, pour la conquête de sympathies essentielles, mais particulièrement délicates.

Sans King, Roosevelt serait autre. Sans le premier ministre du Canada — un ami personnel et immuable de Frank Delano — le président des Etats-Unis n'aurait probablement pas donné aussi à fond dans la politique de Londres. Sans celui-là, celui-ci eût sûrement mitigé son zèle pour Churchill, et orienté moins directement le panaméricanisme, établi sur la doctrine restrictive de Monroe, vers son champ neuf, élargi, d'outre-mer. Sans les Amériques, enfin, l'Angleterre ne saurait victorieusement résister à une Europe mise au pas des Totalitaires, à une Asie plus ou moins japonisée, elle-même rattachée à Berlin par voie de Tokio.

L'entrée des Amériques dans le giron britannique est donc nécessaire au triomphe de l'idéal démocratique dans le monde. Et, elle est pour beaucoup, l'œuvre de notre M. King, politique lui-même nécessaire à la fortune heureuse des armes alliées; de cet homme modeste, dont l'utilité politique l'épasse à cette heure-ci l'utilité collective de tous nos surpatriotes, de tous nos jingoes qui, au lieu de servir pleinement, desservent la cause qu'ils ont épousée avec un désintéressement (!) plus ou moins discuté, sinon discutable, mystérieux. S'agit-il, pour eux, de la mère patrie ou de l'assiette au beurre?

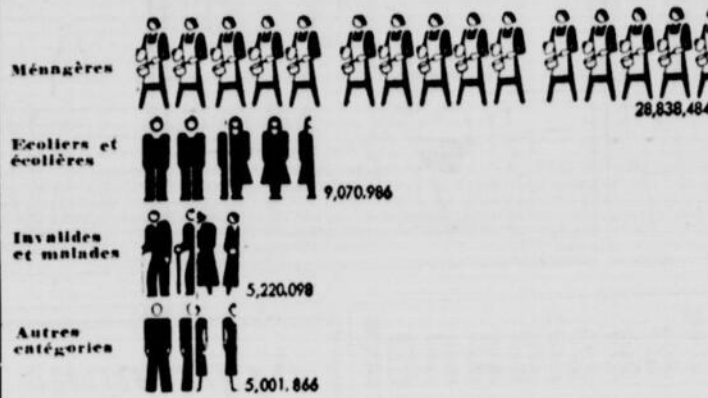
Quand on veut le bien pour le bien, on ne chicane point les apôtres qui l'accomplissent, sans ou avec soi, sinon contre soi. Or, l'Angleterre est satisfaite — on pourrait l'être à moins — de l'assistance canadienne, cependant que les Etats-Unis, eux, en sont estomaqués. Car, pour atteindre à notre niveau secourable, ils devraient annuellement dépenser plus de \$30 milliards, leur population étant de dix ou onze fois supérieure à la nôtre, et leur opulence encore plus accentuée. Le premier mot que nous adresse le Haut-Commissaire de Londres à Ottawa est un mot de contentement total. Oui, ce M. Malcolm MacDonald arrive à peine au Canada, remplaçant sir Gerald Campbell, qu'il nous complimente de notre collaboration militaire avec Churchill.

Churchill a délégué à l'Amérique du Nord deux ministres siens, refulsants, dynamiques, bien que discutés par certains clans de Londres. Il avait donné à Washington lord Halifax, homme que Moscou trouve fort religieux! Voici qu'il accredité chez nous l'hon. Malcolm MacDonald, passé des Colonies à la Santé où il a fait des miracles, en dressant un mur de Chine contre les épidémies que tout le monde avait prédites à Londres, pour l'hiver qui vient de finir. Il a donc triomphé des maladies que la promiscuité des citoyens, empilés

INSTRUISSONS-NOUS PAR L'IMAGE

(Service spécial à la "Patrie")

Ceux qui ne font pas partie d'unions ouvrières (aux Etats-Unis)



Ces chiffres s'appliquent aux personnes âgées de plus de 14 ans, selon le recensement de 1940.

dans les abris de fortune, aux menaces sans cesse renaissantes des bombes germaniques, avait naturellement fait redouter.

Tel père, tel fils. M. MacDonald nous inviterait à une rétrospective, si nous en avions le temps. Son père—Ramsay—fut, avec Snowden, une vedette du Labour Party; il en laissa tomber, comme son camarade, ainsi que Bevin le fera quel'un de ces jours. Il fut, aussi, de Stresa, où naquit la Triple alliance anglo-franco-italienne qui, sans l'affaire d'Ethiopie, eût singulièrement compliqué les desseins de l'Allemagne, peut-être retardé, sinon empêché, la guerre présente, et permis aux Alliés, retardataires en 1939 comme en 1914, de mieux fourbir leurs armes. Pour avoir la paix, un Ministre plus récent, accorda la tête d'Anthony Eden au nouvel Hérode — Mussolini — alors gonflé, tel la grenouille, et crevé depuis.

M. Malcolm MacDonald est ici connu, pour nous avoir visités, notamment à la Conférence impériale de 1932, tenue dans Ottawa. Il est jeune, actif, bienveillant: nous l'aimons déjà.

Léon GRAY

Vive l'école ménagère

POUR NOS FILLES

Depuis quelques années, la sollicitude des autorités à l'endroit de la jeunesse se manifeste par de multiples entreprises. Plusieurs institutions ont été créées pour donner un entraînement théorique et pratique dans diverses branches de l'industrie et du commerce à tous les jeunes hommes qui ne pouvaient guère acquiescer ces connaissances. Une entente fédérale-provinciale a même été conclue à cette fin et déjà de nombreux jeunes ont profité de cette entente pour poursuivre des études qui leur ont ouvert un champ d'activités auquel ils n'auraient jamais eu accès autrement. Il n'y a pas cependant que la jeunesse masculine, point non plus que les occupations de l'industrie et du commerce.

Il existe donc à Saint-Guillemme d'Upton une institution qui opère en vertu de ce plan fédéral-provincial et peut recevoir, à sa pleine capacité, environ 90 jeunes filles. On enseigne là tous les éléments de l'art ménager: la cuisine, la couture, le filage et le tissage, même le raccommodage, en somme tout ce qu'il faut à la bonne tenue de la maison.

Alors que cet hiver 50 jeunes gens de l'Abitibi s'en allaient à Sainte-Anne de la Pocatière poursuivre un cours de plusieurs semaines sur les pratiques de la coopération, un au-

tre groupe, de 50 jeunes filles celui-là, suivait à Saint-Guillemme d'Upton une période d'entraînement de quelques mois. On pourrait se demander s'il est bien opportun d'orienter de ce côté les jeunes filles de nos colonies, qui sont censées déjà connaître toutes ces choses.

Tout d'abord on n'en sait jamais si long qu'on ne puisse encore apprendre. Ensuite, c'est Mgr Desmarais lui-même, l'évêque du jeune diocèse d'Amos, qui d'sait: "Il n'y a pas de jeunes filles qui en aient plus besoin que les nôtres". C'est en effet dans les colonies qu'il est le plus utile de savoir utiliser pour le mieux tout ce qu'on a à sa disposition pour la nourriture, vu que les moyens souvent sont limités et les possibilités parfois rares de se procurer tout ce qu'on pourrait acheter. Là encore, la lingerie n'est pas souvent abondante et il faut savoir la faire durer, la transformer, vêtir les plus jeunes de ce que les plus grands ne peuvent plus utiliser. Le tissage et le filage peuvent peut-être moins mals, au rythme où se développe la région nouvelle, avant longtemps il y aura partout des moutons; il faudra alors savoir utiliser la laine, en faire des étoffes solides et chaudes, des sous-vêtements, des bas et des mitaines. Comme le disait Son Excellence, "il ne s'agit pas tant d'acquiescer à Saint-Guillemme les connaissances mêmes que de prendre le goût des choses de la maison; de la maison de cultivateur, afin d'aimer d'un amour profond son milieu humble".

Pronostics:

Vallée de l'Outaouais et du haut Saint-Laurent: Vents frais et modérés du Nord; généralement beau et froid.

Vallée du Bas Saint-Laurent: vents frais du nord; généralement beau, peu de changement dans la température.

Nord-ouest de Québec et lac St-Jean: Vents frais; généralement beau et modérément froid.

Golf, Rive Nord et Baie des Chaleurs: Vents modérés; généralement nuageux; modérément froid.



mais sain et de ne vouloir s'en éloigner pour aucune raison".

Nous espérons que notre jeunesse féminine d'Abitibi tirera un immense profit de ce bref séjour à l'Ecole Ménagère de Saint-Guillemme d'Upton et que cette école pourra recevoir encore à tous les ans un groupe nombreux venu des colonies nouvelles.

C.-E. COUTURE

— Le principe de « l'affirmation » (autosuggestion concentrée) est de créer, en quelque sorte, un état psychologique intérieur qui dresse la pensée contre l'événement extérieur. Son but est d'opposer la barrière de la force morale à l'événement extérieur, de construire en nous une forteresse idéale contre laquelle les attaques du sort viendront se briser. Le principe, le rôle de l'affirmation est de nous rendre invulnérables moralement à toutes surprises, de repousser toutes les idées déprimantes, de chasser les raisons de craindre et de leur substituer les raisons d'espérer.

Droits réservés

La CANADIAN PRESS, dont la PATRIE est membre, possède exclusivement le droit de reproduire toutes les nouvelles, étrangères ou locales, qui lui sont créditées, à elle ou à l'ASSOCIATED PRESS, et qui sont publiées dans ce journal. Tous les droits de reproduction des dépêches spéciales publiées dans la PATRIE sont également réservés.

Rions un peu



— Cette fois, ma chérie, ton beau petit mari n'a pas oublié de célébrer notre anniversaire de mariage.

LECTEUR, QUE PRÉFÈRES-TU?



LA LIBERTÉ?...

...LA SERVITUDE?

“Il faut une meilleure éducation!” (Les députés)

QUEBEC, 3. (Par Joseph La Vergne). — Deux députés du gouvernement MM. L.-J. Comeau, (Verdun) et Alexis Caron (Hull), ont réclamé, hier après-midi, l'uniformisation des manuels scolaires et l'instruction obligatoire, au cours de la reprise du débat sur la motion de M. René Chaloult, (Lotbinière) sur l'enseignement dans la province de Québec.

Les deux députés ont aussi à tour de rôle insisté sur l'importance de l'enseignement de l'anglais dans notre province. M. Perrault Casgrain, député de Gaspé-Nord, s'est aussi opposé à la multiplicité des manuels scolaires.

Les divers orateurs ont insisté sur l'importance de l'orientation professionnelle et de l'enseignement technique dans la province de Québec.

M. J.-A. Francoeur, député de Montréal-Mercier, a aussi parlé. Le débat a été ajourné à la demande du Dr J.-A. Rajotte, député de Drummond.

M. PERRAULT CASGRAIN

M. Perrault Casgrain, député de Gaspé-Nord, a dit qu'il est généralement admis chez nous que notre instruction primaire fait gravement défaut et que les enfants sortent de l'école trop jeunes et insuffisamment préparés. Il donne comme raisons à ce mal, le manque d'organisation de certaines commissions scolaires et le traitement insuffisant des instituteurs et institutrices.

Entre autres utiles suggestions, le député de Gaspé-Nord parle de la multiplicité des manuels scolaires et dit qu'on devrait uniformiser ces manuels afin de les rendre moins coûteux.

Sur la question de l'anglais, l'orateur déplore que l'enseignement de cette langue soit si insuffisant.

M. ALEXIS CARON

Le député de Hull trouve que l'on s'est trop attaché à l'enseignement classique et qu'on a négligé l'enseignement pratique.

M. Caron fait ensuite un plaidoyer en faveur de l'uniformité des livres, tout en laissant le choix des manuels au conseil de l'instruction publique.

Parce qu'une communauté imprime un livre, poursuit M. Caron, cela ne veut pas dire qu'elle doit nous l'imposer. Nous avons 32 sortes de grammaires dans la province.

M. J.-J.-L. COMEAU

Le député de Verdun affirme d'abord que l'éducation, dans la province de Québec, a besoin de réformes sérieuses. “Après

18 ans d'expérience dans l'enseignement”, dit-il, “j'en suis arrivé à la conclusion que le système actuel répond aux besoins d'à peu près 1 pour cent de nos enfants. Tous les programmes sont orientés vers la formation intellectuelle de l'enfant, et le côté pratique de l'éducation est complètement négligé. On n'y trouve à peu près rien qui prépare les enfants à prendre leur place dans la vie économique du pays.”

M. Comeau déplore de plus que l'on confie les classes élémentaires aux professeurs les moins bien qualifiés, alors que c'est pour instruire les tout petits qu'il faut le plus de connaissances psychologiques et pédagogiques.

M. Comeau suggère que l'on divise l'enseignement primaire en trois stages différents: un stage préparatoire pour les enfants de 6 à 12 ans, un stage d'orientation professionnelle pour les enfants de 12 à 15 ans, et un stage de spécialisation, à partir de 15 ans environ.

M. J.-A. FRANCOEUR

M. Francoeur insiste sur l'importance de la connaissance de l'anglais pour les élèves des écoles techniques et pour ceux qui travaillent dans l'industrie en général.

Pas de convois pour le moment

WASHINGTON, 3. (P. A.) — Selon un législateur bien renseigné, le président Roosevelt aurait déclaré aux chefs du Congrès qu'il était “trop absurde de parler pour le moment” de l'usage de la flotte américaine pour convoier les navires d'approvisionnement.

Sur la colline du Capitole, toutefois, les adversaires du système de convois, refusent d'accepter ces paroles comme finales, et l'un d'entre eux croit savoir que l'on étudie actuellement la question de convoier les navires aussi loin que l'Islande.

Le duc de Windsor est sain et sauf

NASSAU, 3. (P.C.) — Le yacht “René” portant le duc et la duchesse de Windsor, est à la dérive, au large de l'île Eleuthère. Toutefois on rapporte que les Windsors sont sains et saufs. Un hydravion fut envoyé près de l'île pour recueillir le gouverneur et son épouse.

Feu Mme I. Blier

On apprendra avec regret la mort de Mme veuve Isidore Blier, née Isabelle Auger, décédée la nuit

dernière à l'âge de 73 ans. Elle avait vu le jour à Québec, en 1868, et son mari l'a précédée dans la tombe il y a déjà longtemps. La défunte laisse trois fils: Georges, Wilfrid et Philippe; trois filles: Léda (Mme Joseph Deschênes); Clara, (Mme Urgèle Gougeon); Marguerite, (Mme Romuald Perreault); trois belles-filles: Mme Georges Blier (Lucienne Sainte-Marie); Mme Wilfrid Blier, (Antoinette Darveau); et Mme Philippe Blier, (Alida Forget), en outre de cousins et cousines à Québec, Rivière du Loup, Montréal et ailleurs, et de maints petits-enfants.

Les funérailles auront lieu samedi matin, le 5 avril, à 8 heures, en l'église Saint-Louis de Gonzague, coin Rachel et Fullum. Les restes sont exposés chez M. Georges Blier, à 4204 rue Fullum.



Mme I. Blier

Don de \$23,500

OTTAWA, 3. (D.N.C.) — Sous la direction de l'hon. John Bourgeois, ancien ministre provincial, l'Association dite “Imperial Frontiersmen” du Québec a présenté, à midi, au très honorable Mackenzie King, premier ministre du Canada, un chèque au montant de \$23,500 pour l'achat d'un “Spitfire”.

Il va sans dire que le premier ministre a apprécié ce geste généreux au nom de toute la population canadienne et marque d'une façon spéciale comme on sait encore faire les choses dans Québec.

Ecrivain disparu

LONDRES, 3. (B.U.P.) — On croit que l'une des meilleures romancières de Grande-Bretagne, Virginia Woolf, s'est noyée. Le mari de l'écrivain, Leonard Woolf, a révélé que Mme Woolf a laissé une lettre et il croit qu'elle s'est noyée. Virginia Woolf fut un ardent défenseur de la paix.

“Le pays construira navires sur navires”

OTTAWA, 3. (D.N.C.) — Le Canada mettra en chantiers tous les cargos que l'on pourra construire d'une manière économique au pays. C'est ce qu'a déclaré, hier, à la Chambre des Communes, l'hon. C.-D. Howe. Le ministre des munitions a toutefois souligné que l'on n'aménagerait pas de nouveaux chantiers maritimes tant que les chantiers existants ne fonctionneraient pas à pleine capacité.

Sa déclaration constituait la réponse du gouvernement aux plaidoyers des députés conservateurs qui voudraient que le Dominion s'embarque dans un programme de grande envergure de construction de vaisseaux marchands de fort tonnage. Il va sans dire que, pour réaliser un plan de cette envergure, il faudrait l'aide de l'administration fédérale.

\$135 MILLIONS

La discussion a porté exclusivement pendant la courte séance du mercredi sur les constructions navales. On a débattu de nouveau les mêmes questions que la veille et que les semaines précédentes, toujours sur le bill du \$135 millions.

M. Howe fit un long exposé de la situation des chantiers maritimes du pays. Il promit que l'on construirait le plus de navire possible. Il annonça finalement qu'il ferait connaître dans quelques jours le nom de l'expert à qui l'on confierait le contrôle de la construction navale au Canada.

L'hon. R.-B. Hanson, chef conservateur, trouva les remarques du ministre des munitions confortantes, tandis qu'il qualifia de “défaitistes” celles faites la veille par l'hon. Angus-L. Macdonald, ministre de la marine de guerre.

M. Macdonald répondit du tac au tac au leader de l'opposition: “Vous ne réussirez pas à me transformer en défaitiste en affirmant tout simplement que je le suis”.

S'en prenant à ses déclarations de la veille, M. Clarence Gillis, député C.C.F. de Cap-Breton-Sud, accusa le ministre de la marine de guerre d'avoir insinué que les constructeurs de navires de la Nouvelle-Ecosse étaient coupables de “sabotage” ou étaient impatients de réaliser des profits exagérés.

M. Macdonald nia qu'il eût jamais rien laissé entendre de tel. “Il n'y a personne de plus loyal au Canada que les propriétaires de chantiers maritimes de la Nouvelle-Ecosse”, dit-il. “Mais ils n'étaient pas prêts, probablement pour d'excellentes raisons, à soumissionner pour la construction de certains genres de navires de guerre”.

M. C.-E. Johnston, député créditiste de Bow River, voulut ensuite que “l'on saute à la gorge” des constructeurs de navires qui refuseraient d'accepter des contrats de guerre.

Le ministre de la marine répondit que le refus des chantiers maritimes de la Nouvelle-Ecosse n'avait entravé en aucune manière le programme de construction d'unités navales au Canada. “On trouve des chantiers maritimes disponibles en grand nombre dans les autres provinces”, conclut-il.

M. Edward Green, député conservateur de Vancouver-Sud, s'objecta au refus du gouvernement de subventionner les chantiers maritimes. “Il n'est pas impossible”, dit-il, “que le salut de la civilisation résulte finalement des navires de guerre construits en Amérique du Nord”.

Après avoir expliqué dans ses remarques que l'on mettrait en chantier le plus grand nombre de navires de guerre possible, M. Howe dit que l'on avait donné des contrats pour la construction au Canada de 20 cargos destinés à l'Angleterre sans compter que le gouvernement lui-même est en train d'élaborer son propre programme de construction de vaisseaux marchands.

chantiers existants fonctionneraient à plein rendement. Il nota que l'industrie de la construction des navires progressait aussi rapidement que le permettaient les finances de notre pays. “Nous avons”, commenta-t-il, “toutes les commandes que nous pouvons remplir. Nous n'avons aucune difficulté à obtenir l'acier nécessaire”.

M. PICARD

M. Philippe Picard, député libéral de Bellechasse, prit ensuite la parole.

“Si chaque député avait l'occasion de se rendre à Halifax, il pourrait voir ce que le gouvernement y accomplit et se rendrait compte beaucoup mieux de la situation qu'en regardant ici des chiffres, en écoutant des plaintes pour les répéter en Chambre”.

M. Picard dit qu'il n'a pas entendu au cours du voyage qu'il a fait à Halifax des critiques contre les contrats accordés pour la construction des navires au Canada.

Notre Marine s'est multipliée dix fois en quelques mois, dit ensuite M. Picard. “Seulement quelques mois se sont écoulés depuis le début de la guerre, dit-il, et la Marine canadienne s'est tellement développée qu'il faut la voir pour réaliser ce qui a été accompli”.

M. Picard parle ensuite du formidable succès de l'organisation de l'aviation dans cette région stratégique de Halifax. “Des gens disent que ceci et cela n'a pas été fait, dit-il, mais lorsque vous voyez les opérations mêmes, vous pouvez réaliser ce que le gouvernement a accompli”.

AU SENAT

Le sénateur C.-C. Ballantyne, conservateur de Montréal, a attiré l'attention de la Chambre haute sur la construction des bateaux au Canada et sur le capital anglais dépensé ici en achats de matériel de guerre.

Ancien ministre de la Marine durant la première Grande Guerre, le sénateur Ballantyne a prétendu que la récente critique que l'on avait faite de la construction navale sous le gouvernement d'Union “était non seulement injuste, mais tout à fait sans fondement.” La déclaration de l'honorable M. Howe, ministre des Munitions, l'a surpris.

Le gouvernement d'Union a étudié avec soin le problème de la construction navale. Il décida de donner tout son appui à un programme de ce genre. Le sénateur Ballantyne le soumit au parlement. Celui-ci accorda son entière approbation.

Le sénateur Ballantyne se plaignit que l'on ne rende pas justice à la marine royale. “Aucun convoi ou transport, dit-il, n'aurait pu quitter le Canada et traverser en sûreté sans la protection de la flotte britannique”.

Depuis le commencement de la guerre, il s'est dépensé au Canada, \$300,000,000 de capital anglais. Lorsque le Service fédéral de l'Information publie la liste des contrats accordés, ceux du gouvernement anglais devraient être désignés comme venant de lui.

L'honorable Raoul Dandurand, leader du gouvernement, a répondu qu'il attirerait l'attention de ses collègues sur les remarques du sénateur Ballantyne.

Ce sera à 8 h. 15, à la permanence de l'Union économique d'habitation, 5922 rue Papineau, assemblée hebdomadaire à laquelle le public est invité. On expliquera les modalités de la loi du logement et on donnera des projections lumineuses sur ce qui s'est fait ailleurs. Les dames sont particulièrement invitées.

Le Royaume des Femmes

RÉPONSE à tout

Q.—Il y aura un an bientôt que ma mère est morte, puis-je porter pour le printemps, un manteau de la teinte dont vous trouverez échantillon dans ma lettre? Quels accessoires conviendraient avec ce manteau? Combien dure le demi-deuil? — MIREILLE.

R.—Cette belle teinte de violet étant une couleur admise pour le deuil, vous pouvez fort bien porter un manteau comme cela pour le printemps; votre deuil est à la période du demi-deuil où il y a beaucoup plus de latitudes dans le choix des tons. Les accessoires noirs me semblent être les plus pratiques à moins que vous soyez assez blonde pour porter un ton de mauve plus foncé, plus violet que le manteau. Le gris, si vous n'en abusez pas, serait très chic aussi. Le demi-deuil dure six mois.

Q.—Croyez-vous qu'avec un manteau bleu-marine et un col blanc, les accessoires bleu plus pâle iraient bien pour les premiers beaux jours du printemps? — S. P.

R.—Oui, les différents tons de bleus se marient beaucoup cette année, vous pourriez avoir un sac à main et des souliers bleu-marine et chapeau et gants bleu plus pâle.

Q.—Est-ce que le talon trop haut fait grossir la cheville du pied? — B. R.

R.—Cela se peut fort bien, car il existe beaucoup de pieds déformés par un mauvais port de souliers.

Q.—La timidité peut-elle empêcher de se faire aimer? — UN SINCERE REMERCIEMENT.

R.—Si vous rencontrez un psychologue assez avisé pour vous comprendre malgré votre timidité, il pourra peut-être vous aider en dépit de votre nature concentrée, mais s'il ne vous comprend pas trop, vous risquez fort de n'être pas appréciée. A vous de lutter contre votre timidité pour extérioriser vos qualités morales et vous révéler ce que vous êtes réellement, non un petit oiseau peureux mais une jeune fille exubérante, avec qui il est agréable de vivre.

Q.—Je suis affligée d'une peau sèche, très sèche et qui commence même à jaunir. Je suis triste, etc. Un conseil, je vous prie, dans votre courrier du jeudi. — NINETTE.

R.—Avant de soigner votre visage, il serait important de soigner votre état de santé général. A trente-cinq ans, c'est encore l'épanouissement chez une femme normale, non la décrépitude et il n'y a pas de raison pour vous laisser vieillir prématurément.

Assurez-vous donc auprès de votre médecin si vous ne souffrez d'aucun mal organique qui vous tienne ainsi affaiblie et entraîne cette figure fanée. Sortez-vous un peu! Vous devriez faire une marche à pied tous les jours, un peu de gymnastique, vous distraire, ne pas vous arrêter aux pensées mélancoliques ou maussades. Essayez d'être gaie, même si vous avez des soucis, tout le monde en a, la gaieté est un excellent remède pour la santé générale.

Pour la peau, employez des crèmes nourrissantes, cela redonnera à votre épiderme les éléments qui lui manquent et la rendront souple et claire. Faites votre toilette avec de l'huile d'olive coupée de jus de fruits, ou encore ajoutez de la glycérine, un soupçon, à l'huile d'olive, évitez le savon. N'abusez ni du fard ni de la poudre pendant un certain temps pour laisser reposer votre figure.

Avec la santé, reviendra sans doute, la fraîcheur de votre teint.

Q.—Quelle est la mode la plus en vogue pour les robes de soir? Pour les tailleurs? Pour les couleurs? — MARIETTE S.

R.—L'influence grecque se retrouve particulièrement dans les toilettes de soir, les tailleurs suivent l'inspiration britannique parce que la plupart sont aussi confectionnées en tissus anglais, des plus nouveaux, des plus chics, les cou-

leurs, je l'ai dit et le répète encore, se retranchent particulièrement dans le beige allant jusqu'au brun, dans les teintes de bleu, et toute la gamme des pastels. Le vert est plus porté que d'habitude, de même que le rose.

Q.—Je suis prise dans une situation financière difficile, je suis seule ici au pays, je n'ai ni parents ni amis, ne pourriez-vous pas m'enseigner un moyen d'emprunter de l'argent? Je pourrais le remettre sur mon salaire qui est assez élevé où sur mes revenus qui me seront payés d'ici quelques mois. — J.G.S.

R.—Toutes les banques avancent des prêts pourvu que les garanties soient valables. Il y a beaucoup de compagnies de finance aussi qui prêtent aux salariés, suivez les annonces des journaux, grandes et petites, vous trouverez des adresses pour votre cas.

Q.—Mon ami travaille loin de chez moi, il ne peut venir souvent, mais à Pâques, il me rendra visite. Il arrive que la fête de Pâques est aussi sa fête anniversaire, je ne lui ferai pas de cadeau, ne le connaissant que depuis quelques mois, mais puis-je l'inviter à dîner ou à souper? — LECTRICE DE LA "PATRIE".

R.—Mais certainement, profitez de son passage pour lui faire cette politesse, il en sera touché et vous en serez reconnaissant. Je ne possède pas le langage des timbres, mais si vous tenez à l'avoir, faites une demande portant votre nom et votre adresse et je la ferai passer dans la rubrique "Nos correspondants demandent".

NOS CORRESPONDANTS DEMANDENT:
Mlle Madeleine Sévigny, 6 Chemin

— AVIS —

Il sera répondu à toutes les questions d'intérêt général dans ce courrier quotidien.

Nous prions les correspondants de bien vouloir écrire lisiblement et de faire leur question aussi claire et concise que possible.

Ces colonnes ne sont aucunement commerciales, tout ce qui touche à la réclame doit en être écarté.

Les lettres doivent être signées de pseudonymes, mais il ne faut pas que ceux-ci soient trop longs.

Il est bon de mettre sur l'adresse, la mention: Réponse à tout.

Votre MADAME

Baromètre de popularité

110. Aimez-vous à prendre part aux prouesses dans les jeux ou parties d'amusements, au lieu de vous tenir à l'écart et d'observer seulement?

120. Recevez-vous vos hôtes sans aigreur ni froideur?

130. Etes-vous naturellement sociable, enclin à complaire aux vœux des autres, au lieu d'insister sur votre façon de voir et d'apprécier choses et gens?

140. Consacrez-vous du temps pour vous montrer agréable à vos amis, soit à leur anniversaire de naissance, à Noël, au Nouvel An, leur envoyez-vous



Les plissés servent beaucoup, cette saison-ci, comme garnitures dans les tissus légers.

vos félicitations ou des cadeaux, soit à la naissance d'un bébé, soit en maladie, ou encore lorsque vous les recevez?

150. Etes-vous ponctuel à observer vos devoirs sociaux, à envoyer des invitations en échange de celles que vous avez reçues, à écrire des lettres de remerciements?

160. Faites-vous des efforts pour bien paraître lorsque vous sortez, ou ne vous souciez-vous de cela qu'avec indifférence et au dernier moment?

170. Pouvez-vous causer facilement, sans trop appuyer, sur des sujets en général, au lieu de vous lancer en longues harangues sur vos affaires personnelles, vos troubles de famille et vos problèmes particuliers?

180. Vous faites-vous des

Ste-Anne, Sorel, demande "Mon petit Kaki" et "Sur les ailes de France".

Mlle Aline Sanschagrin, Boîte 66, Trois-Rivières, demande la chanson "Après toi, je n'aurai plus d'amour".

Mlle Martha Arbour, Chandler, Cte Gaspé, Boîte 83, demande les chansons "Ecris-moi", et "Ne me méprise pas".

Mlle Gisèle Ethier, St-Théodore d'Acton, Cte Bagot, P.Q., demande les chansons "Sans les femmes, il n'y aurait point de jaloux" et "Régina".

LA BONNE CUISINE

REPLISSAGE POUR SANDWICHES

Fromage à la crème avec des noix hachées, des olives ou des piments, ou une combinaison de celles-ci.

Fromage tranché mélangé avec de la sauce mayonnaise ou de la moutarde et étendu sur du pain de seigle.

Fromage blanc avec des oignons et crème ou sauce mayonnaise, étendu sur du pain bis. Du piment peut aussi y être ajouté.

Ajoutez de la sauce des Indes à du fromage blanc frais.

possible. Versez ensuite le contenu du bol dans une casserole, ajoutez le sucre et cuisez 30 minutes. Passez au tamis après cuisson et ajoutez le jus de citron. Vous pouvez garder cette purée dans un bocal et l'employer au besoin.

ROULADE DE BOEUF

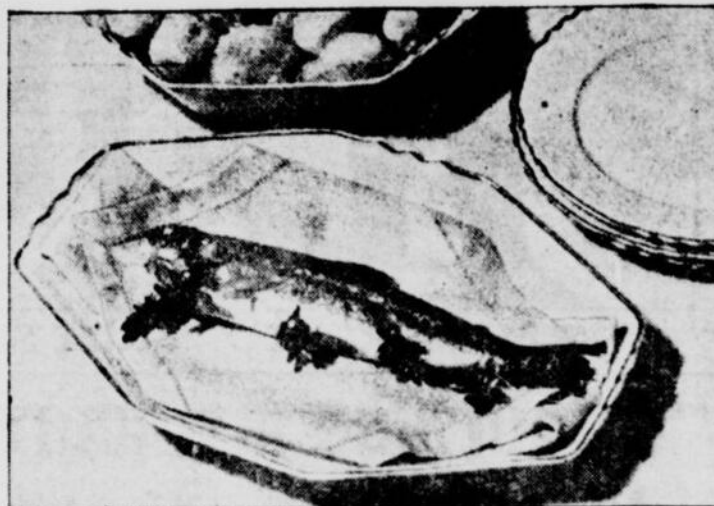
1 livre de steak du dessus de ronde; ou du steak de flanc,

1-2 pouce d'épaisseur

2 ou 3 petites tranches de suif

1 oignon tranché

1-2 tasse de carottes coupées en cubes



Magnifique truite piquée de touffes de persil. Cuite au four et présentée avec des pommes de terre et une sauce vinaigrette, elle fera un magnifique mets de Carême.

Ajoutez des noix anglaises pilées au fromage blanc, ce remplissage sera foncé mais le goût sera très appétissant.

Du persil haché fin, du fromage blanc et de la sauce mayonnaise.

PURÉE D'ABRICOTS

1-2 liv. d'abricots secs

1-2 tasse sucre granulé

Eau froide

1 c. à thé jus de citron.

Choisissez de petits abricots bien colorés, lavez-les bien, mettez dans un bol et recouvrez d'eau chaude. Ajoutez encore 1-2 tasse d'eau après que les fruits sont bien couverts. Couvrez le bol et laissez tremper les abricots toute la nuit et même plus longtemps si

1 tasse d'eau bouillante ou de bouillon.

Parez les bords du steak; garnissez-le d'une farce composée de chapelure (1 tasse), beurre fondu (2 c. à soupe), persil (2 c. à soupe), jus d'oignon (1-2 c. à café), céleri haché (2 à soupe), sel 1-2 c. à café, paprika (1-8 de c. à café). Roulez, attachez la tranche de steak; mettez la roulade sur les morceaux d'oignon et de carotte disposés au fond de la rôtissoire; mettez le suif sur la roulade; versez l'eau ou le bouillon dans la rôtissoire; couvrez et faites cuire encore 30 minutes. Cette roulade se sert à la sauce brune, faire du gras de la cuisson.

amis dans divers groupes sociaux, au lieu de restreindre vos relations à un cercle étroit?

190. Prenez-vous un réel intérêt aux choses nouvelles, telles que le cinéma, la radio, les livres, les magazines, les jeux, les événements sociaux, sportifs, etc.?

200. Adressez-vous la première invitation à une nouvelle connaissance que vous avez trouvée aimable, ou n'attendez-vous pas d'être invité par cette personne? — "MAMIE".

● L'homme le plus heureux est celui qui sent le moins son malheur. PELET DE LA LOZERE.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Avec un manteau de ville marine—



Les accessoires accompagnant le manteau de ville ne doivent pas être de genre trop sport.

LA NOUVEAUTÉ



Les plaistrons de tissus délicats ou vaporeux, de toile ou de piqué, seront très en vogue ce printemps pour orner les robes marines ou noires. Pour leur confection, les froncés, la broderie et la dentelle sont tout indiqués et leur confèrent un aspect frais et pimpant. Ils sont exécutés en blanc, en teintes pastel ou en tons vifs, selon la préférence de chacune.

MONDANITÉS

MONTREAL

Parlement-Ecole

C'est ce soir qu'a lieu à huit heures et quart, dans le Salon Rose de l'hôtel Windsor, sous la présidence d'honneur de M. Edouard Montpetit, la séance publique du Parlement-Ecole de la Chambre de commerce des Jeunes. Cette soirée clôturera les réunions régulières du Parlement-Ecole de la saison, dirigées par M. René Guénette. Parmi les personnes qui y assisteront, mentionnons : MM. et Mmes Marc Lacoste, Henri Touchette, Jean Côté, Laurent Lapointe, Philippe Côté, Philippe Martineau, Anatole Besner, Roger Charbonneau, Achille Robert, Lucien Dansereau, G.-Gilles Vanlelac, Jules Dupré, Robert Major, Léopold Bernier, Yvan deBondy, James Price, Germain F. Duhamel, John E. Clark, J.-A. Beaulieu, Mmes Marguerite Langevin, Raymonde Marchand, Andrée Houle, Mimine Forgues, Claire Marquette, Marie Raymond, Louise Vien, Claire Paradis, Louise Paradis, Margot Gauvreau, Mireille Parent, Pauline Barsalou, Alice Barsalou, Muriel Brodie, Lorna Grant, Gisèle Duquette, F. Duquette, L. Duguay, Mariette Gohier, Pauline Jobin, Louise Létourneau, Ninon Côté, Doris Bourgie, Pauline Lamy, Margot Côté, Gilberte Robert, Henriette Sawyer, Madeleine Dupuis, MM. Paul Dandurand, Avila Laurin, Maurice Rinfret, Yves Lavoie, Aimé Delorme, Fernand Lavéture, Adonias Guibault, Simon L'Anglais, Oliva Prévoist, Wilfrid R. Marin, Roger Journault, Gérard Malo, Maurice Roy, Narcisse McKay, Paul Villeneuve, Jean Fortier, Paul E. Martin, Léopold Labrèche, Robert Blouin, Stanley Lapierre, Armand Legault, Adolphe LeBlanc, Jean Gascon, Adrien Angers, S. Carbone, Médard Déniger, Wilfrid Durand, Roger Gauthier, Albert Lalonde, Maurice Latour, Camille Leduc, Damien Villeneuve, Antoine Somers, Robert F. Racine, René Leduc, Edouard Legault, Paul Martel, Jean Morin, Guy Poliquin, J. Henri Nadeau, Louis Bédard, Lionel Provost, Max. Laberge, Guy Lanctôt, Me Benoit Robert, Roger Paquette, Gilles Gamache, Marcel Millette, Yvan Hogue, Roger Robert.

Thé militaire

Les dames auxiliaires du Premier dépôt des convalescents canadiens en Grande-Bretagne, organisent un thé militaire. Le brigadier général et Mme E. de B. Paret ont accepté la présidence de cette réception, qui aura lieu le samedi 19 avril de 4 à 7 heures en la salle de Bal de l'Hôtel Mont-Royal. Des infirmières, escortées d'aviateurs et de membres du C.O.T.C. serviront le thé. Assisteront : M. G. P. Vinant, M. et Mme Marcel Louis, M. et Mme L. Vuillemin, M. et Mme Pierre Durand, Mmes Florine et Eglantine Phaneuf, Mme L. Capponi, Mme Georges Fortin, Mlle Laure Côté, M. et Mme Jacques de Devèzeau Delavergne, M. Paul Oeffinger, M. Gaston Beaudet, M. et Mme Gilles Duchesneau, Mmes Madeleine David, Camille Lazure, MM. J.-Paul Lapierre, Jean Darais, Nesbitt Jobin, Raoul Gadois, Roger Tarte, Guy Hurtibise, Jean Laureys, Jacques Trahan, Marcel Trahan, Mmes Guillaume Massel, Casimir Desautels, Paul Desjardins, Oscar LeBlanc, B. D. Warren, A. Morin, Colonel et Mme Puize, Dr et Mme J. W. Lévesque, M. Guy Lamothe, M. Guy Papineau-Couture, M. Joseph Murray, Mlle Eugénie Oulmet, Mmes Guillaume St-Pierre, Prévost Auger, Dorothy Jones, Louise O'Shea, Germaine Prud'homme, Mmes Henri J. Hébert, Maurice E. Hébert, Gabriel Lavalée, L. Philippe Bélanger, N. Jones, Georges Valiquet, M. Jean Hébert, Mmes Hercule Bourassa, Paul Bonin, C. A. Champagne, Hector Desjardins, A. Gravel, Roland Lapointe, Henri Moss, Ger-



Mlle DENISE BERNARD, publiciste du comité des jeunes du thé militaire organisé par les dames auxiliaires du Premier Dépôt des convalescents canadiens en Grande-Bretagne. Ce thé aura lieu samedi le 19 avril prochain, de quatre à sept, en la salle de bal de l'hôtel Mont-Royal.

(Photo Garcia).

main Parrot, Roger Pilon, Armand Michaud, Guy Lamothe, Louis Massue, Paul Savoie, Jean-Paul Sauvé, Lieutenant Laurent Chapdelaine, Lt. Henri Moss, Mmes M. Carrières, Fernand Couturier Guy Desjardins, François Duchesne, Charles Larose, Lt. Jean Lamy, Dr Paul Veilleux, M. et Mme Frank Châteauneuf, Thomas Duchesne, Gaston Pratt, J. A. Constant, Napoléon Courtemanche, Guy Carmel, Maurice Bernardin, Dr et Mmes Paul Bourgeois Léon Lortie, Alfred Guibault, Notaire et Mme W. Lévesque, Mmes Angéline Duchesne, Marcelle Jobin, Berthe Leduc, Jacqueline Moss, Agathe Mercure, Thérèse Paré, Adèle Lamothe, Marguerite Desmarais Irène St-Mars, Mme Norman F. Chappell, M. et Mme J. Emile Blanchet, M. Paul Maugé et M. Claude Racicot.

Soirée dansante

La soirée dansante annuelle des Disciples de Cérés aura lieu le dimanche de Pâques, 13 avril, au Cercle Universitaire.



M. et Mme GERARD LACHANCE. (Marcelle Gagnon), dont le mariage a eu lieu ces jours derniers en l'église du Sacré-Cœur-de-Jésus. Mme Lachance est la fille de M. et de Mme Louis Gagnon et M. Lachance est le fils de M. et Mme Léo Lachance.

Masse-Saint-Laurent

Ces jours derniers en la chapelle de l'église Saint-Stanislas de Kostka, a eu lieu, dans l'intimité, le mariage de Mlle Cécile Masse, fille de M. Wilfrid Masse et de Mme Masse, décédée, avec M. Lucien St-Laurent, fils de M. et de Mme Anatole Saint-Laurent.

Fiançailles

M. et Mme Thomas-Leslie Cameron, de Notre-Dame-de-Grâce, annoncent les fiançailles de leur fille, Marguerite-May, avec M. Geoffrey Atkinson, fils de M. et de Mme Frank Atkinson, de Westmount. Le mariage aura lieu le samedi 12 avril.

Prochains mariages

Le mariage de Mlle Margot Desautels, fille de M. et de Mme Joseph Desautels, d'Outremont, avec M. René Beauregard, fils de M. Henri Beauregard, décédé, et de Mme Beauregard, sera célébré dans l'intimité, le lundi, 14 avril, en l'église Saint-Viateur d'Outremont. Pas de faire-part.

Le docteur et Mme Edouard Millaire annoncent pour le lundi, 14 avril, le mariage de leur fille, Denise, avec M. Jean-Paul Bourassa, fils de M. et de Mme J.-A. Bourassa. La bénédiction nuptiale leur sera donnée à dix heures, en l'église St-Raphaël d'Outremont.

Thés

Sous les auspices de la section féminine de la Société d'Archéologie et de Numismatique, un thé-causerie avait lieu, hier après-midi, au Château de Ramezay. Mlle Madeleine Thibault recevait les invités. M. W.-D. Lighthall donna la conférence. Mme E.-E. Cumming et Mlle Allan Parsons servaient le thé et les glaces, aidées de Mmes Marielle Gohier et Raymonde Marchand.

Mme Victor Kerrigan recevra à l'heure du thé, cet après-midi, en l'honneur de sa fille, Nancy.

Déjeuners

Mme Gavin Ogilvie recevra à déjeuner, vendredi, en l'honneur de Mme Léa Luboshutz, violoniste, de Philadelphie, qui sera la soliste invitée ce soir, au concert de la Montreal Women's Symphony Orchestra.

Mlle Marielle Gohier réunira à déjeuner quelques invitées, vendredi, au Ritz-Carlton, en l'honneur de Mlle Alisha Mathewson, à l'occasion de son prochain mariage. Un thé sera offert, le même jour, par Mme Norton Francis.

Réceptions

Le consul général de la Colombie et Mme Edmundo, de Holte-Castello, réunissaient une vingtaine d'invités, ces jours derniers, en fin d'après-midi, pour rencontrer M. Maurice Dekobra, de passage à Montréal. Mardi soir, l'écrivain français était l'hôte de M. et de Mme Henri Prieur.

Déplacements

Mme J.-Edouard Lionais passe un mois à Ste-Adèle, au Chantecler.

Sir Cedric et lady Hardwicke sont attendus de New-York en fin de semaine. Pendant leur séjour en ville ils se retireront au Mont-Royal.

Mme E.-E. Cumming est de retour de Toronto où elle a été l'invitée de M. et de Mme Jacques-K. Laflamme.

Mme Gustave Baudoin est revenue de Québec où elle a fait un court séjour chez sa fille Mme Réal d'Anjou.

Mlle L.-M. Lawrence, d'Halifax, de passage à Montréal est descendue au Mont-Royal.

Mme Jean Saucier a passé la dernière fin de semaine à Québec, l'invitée de Mme René Adam et de Mlle Jeanne Prince.

Mme Séverin Létourneau est ac-

Les patrons de la "Patrie"

PATRON 4729.—Robe de genre chemisier pour la femme d'un certain âge dont la silhouette n'est plus très mince. La coupe du corsage portant petits plis sur les épaules l'avantagera. Les poches dans la jupe sont de forme nouvelle et portent deux boutons disposés originalement. La ceinture et le corsage s'ornent également de boutons.

Le patron 4729 est offert pour dames en tailles 34, 36, 38, 40, 42, 44 et 46. La taille 36 demande environ 45-8 vgs de tissu de 35 pouces.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyer la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré et adresser le tout à Bureau des Modes, La "Patrie".

tuellement à Baltimore, l'invitée de M. et de Mme Robert Lee-Smith.

Mlle Marie LaRoque, de passage à Québec, ces jours derniers, a été l'hôte de M. Jules LeSage et de Mlle Marie LeSage.

Mlle Lucille Dean a passé quelques jours à Ottawa, l'invitée de Mme James Dean.

M. et Mme Roy-S. Davis, d'Hamilton, ainsi que M. et Mme J.-M. Graven, de Round Lake, Ill., de passage à Montréal, sont descendus au Mont-Royal.

M. et Mme J.-A. Néron, de Roberval, de passage à Montréal, sont descendus à l'hôtel Windsor.

QUEBEC

Au déjeuner du club Canadien, offert hier au Château Frontenac, le colonel H.-W.-A. Foster, D.S.O., M.C., C.R., était l'invité d'honneur et le déjeuner était présidé par M. Edmond Chassé. Les invités du club Canadien étaient : Son Honneur le lieutenant-gouverneur, sir Eugène Fiset et lady Fiset, le T.H. Ernest Lapointe et Mme Lapointe, le premier ministre l'hon. Adélard Godbout et Mme Godbout, M. le chanoine Casgrain, représentant de Son Eminence le cardinal Villeneuve, l'hon. C.-G. Power et Mme Power, l'hon. P.-J.-A. Cardin, le T.R. Philip Carrington et Mme Carrington, Son Honneur le maire Lucien Borne et Mme Borne, l'hon. sénateur Georges Parent et Mme Parent et autres.

Le mariage de Mlle Marie-Louise Pouliot, fille de M. et de Mme Didace Pouliot, avec M. Léopold Lachance, fils de M. et de Mme J. Ladislav Lachance, sera célébré le lundi, 14 avril, à 9 heures en l'église du Saint-Cœur de Marie, Québec. Pas de faire-part.

Mme Jean Saucier est retournée dans la métropole, après avoir passé la fin de semaine à Québec, l'invitée de ses sœurs, Mme René Adam et Mlle Jeanne Prince.

Bientôt mariée



PATRICIA PLUNKETT, fille de Mme Dunbar Plunkett, de New-York, qui fut la "Glamor Girl" no 1 de 1910, épousera Joseph Hall, ingénieur minier, prochainement à New-York.



4729

OTTAWA

Le conseiller de la Légation des Etats-Unis et Mme John Farr Simons recevront à un cocktail vendredi après-midi.

M. William Herridge est arrivé hier de Port Hope, où il poursuit ses études au Trinity College School afin de passer les vacances de Pâques à Ottawa, chez son père l'hon. W.-D. Herridge.

Mme Percy Nelles a reçu à un cocktail hier après-midi.

Mlle Mary Caffrey est retournée à Toronto après avoir passé quelques jours à Ottawa, l'invitée de Mme Alexander McMillan.

Le haut-commissaire d'Australie et lady Glasgow ont reçu ces jours derniers en l'honneur d'un groupe d'aviateurs arrivés récemment d'Australie.

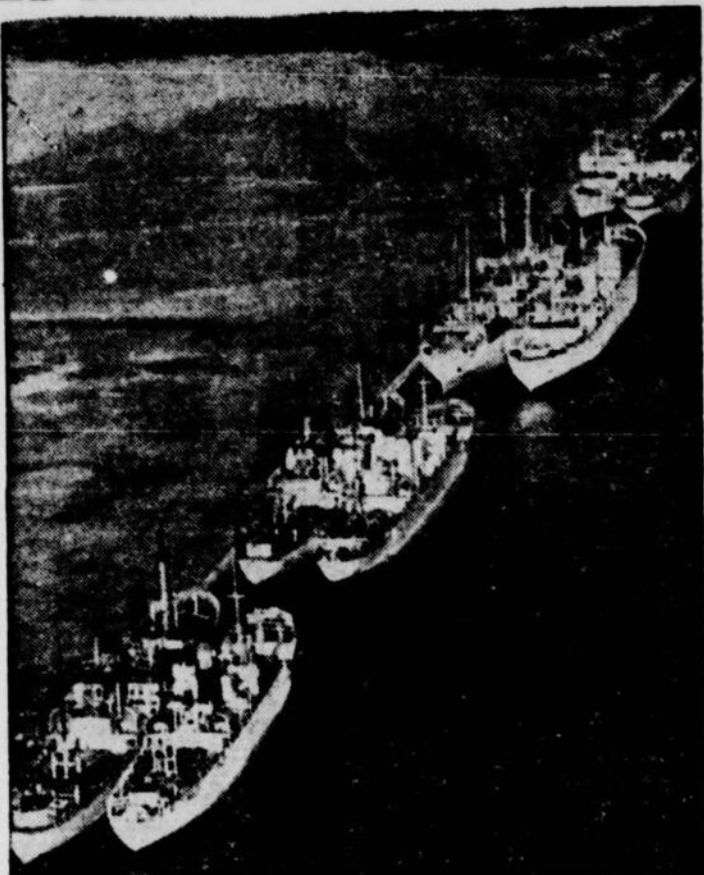
Partie de cartes

Un appel spécial est fait aux personnes intéressées en faveur de l'Institution des Sourdes-Muettes qui a été frappé d'un grand malheur, récemment. L'incendie de cet édifice a causé des frais énormes. C'est pourquoi le comité des dames patronnesses invite tout particulièrement les dames à venir à la partie de cartes annuelle qui aura lieu dans les salons de l'Institut, le mercredi 16 avril prochain.

Une histoire de drapeaux!

Lors du déjeuner-causerie du club Kiwanis Saint-Laurent, hier midi, le consul général de France à Montréal, M. Henri Coursier, était le conférencier. A cette occasion, on avait invité les consuls de plusieurs pays. On avait profité de cette réunion pour décorer la salle de banquet du Ritz-Carlton des drapeaux des pays représentés. On y voyait les drapeaux anglais, canadiens, français, américain, danois, polonais, etc., etc. Mais, on ignorait quel drapeau prendre pour la Chine. Il en restait deux, ceux de la Chine et du Japon, et personne ne savait lequel représentait la Chine. Finalement, on décida de les laisser au rapart, de peur d'arborer le drapeau du Japon...

La saisie de navires danois



Voici quelques-uns des 15 vaisseaux danois saisis à Bayonne, N.-J., par le gouvernement américain. Cette capture des navires danois n'est qu'une mesure de précaution après la découverte d'actes de sabotage commis sur les navires de l'Axe. Plusieurs marins danois, dont le pays est occupé par les Nazis, se sont montrés satisfaits du geste américain.

Qui gagnera le gros lot?



On a procédé hier, dans la grande salle des encans de la maison Fraser Bros, à la vente des pièces de bagages laissées dans les gares de la Compagnie du Pacifique Canadien et non réclamées par leurs propriétaires. Cette vente, qui comprenait des centaines d'articles de toutes catégories, valises, malles, valisettes de bébé, cannes, parapluies, sacs, etc., avait réuni une foule de curieux comme on peut s'en rendre compte par la photo ci-dessus. Ces articles sont vendus sans examen préliminaire, c'est-à-dire que dans le cas des malles et valises celles-ci ne sont pas ouvertes avant la vente. Les acheteurs doivent donc miser plus ou moins à l'aveuglette, car leur appréciation de l'article ne peut se faire qu'extérieurement. L'encanement à la vente d'hier était M. Sam Caron, tandis que les représentants du service des Bagages du C.P.R. étaient MM. R. G. Cornforth, L. Lefebvre et S. H. Cassidy. (Photo C.P.R.)

La saisie d'un navire italien



Les gardes-côtes de la marine américaine montent à bord du cargo italien "Ada O", ancré dans le Mississippi. Le navire est l'un des deux cargos qui ont été saisis à Nouvelle-Orléans par le gouvernement américain à la suite d'actes de sabotage. D'autres navires allemands, italiens et danois ont été également saisis.

Chez les "Amis du Frère André"



Comme tous les premiers mercredis les "Amis du Frère André" se sont rendus hier soir à l'Oratoire St-Joseph. Un autobus spécial conduit les malfaçons. La photo ci-dessus a été prise à l'église du Sacré-Cœur. On reconnaît M. Emile Brault, en charge de l'organisation. — (Photo la "Patrie")

Arrivée en Canada du premier ministre de Pologne



Les sociétés polonaises de Montréal accueillent ce matin, en gare Bonaventure, leur premier ministre et commandant en chef, le général W. Sikorski. Le voyageur arrive d'Angleterre et se dirige sur Ottawa et Washington. En haut, à gauche, le général serre la main de M. Goguski, président des sociétés fédérées de la Pologne à Montréal. En bas, le général est salué par un groupe d'enfants et de jeunes filles polonaises barolées des couleurs propres aux toilettes paysannes de la Pologne. A droite, le général et premier ministre de la Pologne, Sikorski, descend du train. A sa gauche, on remarque le Dr Padenski Brzezinski, consul de la Pologne à Montréal. (Photos la "Patrie")

L'abbé Llewellyn à la Chambre de commerce



M. l'abbé ROBERT LLEWELLYN, professeur au Collège Stanislas, qui fut fait prisonnier par les Allemands au cours de la guerre et qui a pu s'enfuir dans la région libre de France, donnait, hier soir, au Club St-Denis, devant les membres de la Chambre de commerce, une conférence sur la France sous l'occupation allemande. Ci-dessus MM. l'abbé Llewellyn et M. Valmore Gratton, président de la Chambre de commerce de Montréal. — Photo la "Patrie".

Le général Price arrive dans la métropole



Trois aspects de l'arrivée à Montréal, hier soir, en gare Bonaventure, du major-général C.-B. Price, nouveau commandant de la 3e division de l'armée canadienne, qui rentre d'Angleterre pour occuper au Canada ses nouvelles fonctions. Sa jeune fille Marjorie, aujourd'hui ambulancière, l'accompagnait dans son voyage. En haut, le major-général passe ses officiers en revue sur le quai de la gare. Au centre, il serre la main du brigadier-général E. de B. Panet, commandant du district militaire No 4. A l'arrière, on remarque Mme C.-B. Price. En bas, la famille du militaire est au complet. De gauche à droite, le petit Jack; Mlle Ann et l'ambulancière Marjorie; Mme C.-B. Price; le major-général Price; Mlle Helen et la petite G.M. (Photos la "Patrie")



LE POSTE FRANÇAIS QUE LE MONDE ÉCOUTE

100 WATTS

1490 KILOCYCLES

201.2 METRES

vous donnez les
programmes les plus
variés et les plus
soignés, dans le
RENDIMENT
MAXIMUM

CHLP jeudi 3 avril

LA PATRIE

- (201.2 mètres) — (1490 kil.)
- 2 h. 00—L'heure précise.
 - 2 h. 01—Orchestre de concert Jack Joy.
 - 2 h. 30—Cet âge du rythme.
 - 2 h. 00—Poèmes symphoniques.
 - 5 h. 55—Nouvelles.
 - 4 h. 00—Chansonnets françaises.
 - 4 h. 30—Le thé dansant.
 - 4 h. 55—Sommaire des émissions.
 - 5 h. 00—L'heure précise.
 - 5 h. 00—Rendez-vous musical.
 - 5 h. 30—Radio Spécial.
 - 6 h. 00—L'heure exacte.
 - 6 h. 05—Méli-Mélo.
 - 6 h. 15—Radio-Journal — (Commandité par Carrière & Sénécal, Ltée).
 - 6 h. 30—L'heure précise: Gélina Automobile, Ltée.
 - 6 h. 30—Musique sur demande. (Commandité par la maison Denis).
 - 6 h. 45—Radio-Annuaire. Chansons françaises.
 - 7 h. 30—L'orch. Stan Meyer.
 - 7 h. 45—Orchestre Earl Towner.
 - 8 h. 00—Orch. Marvin Dale.
 - 8 h. 15—Le fonds des prêts immobiliers (M. Claude Bourgeois).
 - 8 h. 30—Eventide Echoes.
 - 9 h. 00—Orchestre Don Jose.
 - 9 h. 15—Orchestre Gene Parr (Grill Américain).
 - 9 h. 30—La Corne d'Abondance. (Commandité par Marchands Canadiens, Enrg.).
 - 10 h. 00—L'orchestre de Duke Ellington.
 - 10 h. 15—Radio-Journal.
 - 10 h. 30—It's Dance Time.
 - 11 h. 00—L'heure précise (Gélina Automobile, Limitée).

CHLP à 1490 Kilocycles

Nous prions nos auditeurs de bien prendre note que le poste CHLP, en vertu de l'accord conclu à La Havane entre le Canada, les États-Unis et le Mexique, opère maintenant à une fréquence de 1490 Kilocycles.

Sintoniser CHLP à 1490 sur votre cadran sintonisateur. Voici, pour les intéressés, les point de sintonisation pour divers récepteurs. 1490 ou 149 pour cadrans gradués en Kilocycles, ou 0 1/2 pour les récepteurs ayant l'ancienne graduation.

Le bain gratuit

M. Hervé Ferland a donné hier soir aux citoyens de Verdun l'assurance que s'il est élu, la piscine de cette ville serait mise gratuitement à la disposition des enfants cinq jours par semaine. En plus, les jeunes gens pourront utiliser l'auditorium, également à titre gracieux, aussi souvent qu'il sera possible.

Ces entreprises ont été faites, avec l'assistance des gouvernements fédéral et provincial, spécialement pour les besoins de la population de Verdun. Je verrai donc à vous en faire profiter", dit-il. La salle de l'hôtel de ville ou l'ancien maire et candidat a tenu hier soir une assemblée, était remplie à capacité. Comme on le sait,

AUJOURD'HUI CKAC

(410.7 mètres) (730 kil.)

- 2 h. 00—Histoires d'amour.
- 2 h. 15—Les discours de che-nous.
- 2 h. 30—Tonic Tune.
- 2 h. 45—Sérénade tzigane.
- 3 h. 30—La femme et l'adultère.
- 3 h. 35—Chœur Impérial.
- 3 h. 45—Pierre et Pierrette.
- 4 h. 00—Ray Bloch et orchestre.
- 4 h. 15—Les événements sociaux.
- 4 h. 30—Nouvelles.
- 4 h. 35—Le bulletin des fermiers.
- 4 h. 45—Musique du terroir.
- 5 h. 00—L'heure du thé.
- 5 h. 15—Pierre et Pierrette.
- 5 h. 30—La rue d'aujourd'hui.
- 5 h. 45—Mademoiselle et Pierre.
- 6 h. 00—Le vieux loup de mer.
- 6 h. 15—Ouvrier Légaré et ses poésies en français.
- 6 h. 30—Intermède musical.
- 6 h. 35—Le crieur public.
- 6 h. 40—La pièce du jour.
- 6 h. 45—Nouvelles de chez-nous.
- 7 h. 00—Lanny Ross, ténor.
- 7 h. 15—Album et écoute.
- 7 h. 30—Natale et Barnabé.
- 7 h. 45—Discours politique — M. Edward Wilson.
- 8 h. 00—Les aventures de Rouletabille.
- 8 h. 30—Quinté au double.
- 8 h. 45—L'été et l'été.
- 9 h. 15—La ville cachée.
- 9 h. 30—Amos et Andy.
- 9 h. 45—Les gais lurons.
- 10 h. 00—Le jeu des couleurs.
- 10 h. 30—Le Journal parlé.
- 10 h. 45—Images de guerre.
- 11 h. 00—Alo, alo, les Sports.
- 11 h. 15—Nouvelles locales.
- 11 h. 30—Rythme et mélodie.
- 11 h. 30—Orchestre.

DEMAIN CKAC

(410.7 mètres) (730 kil.)

- 7 h. 00—Nouvelles.
- 7 h. 05—Réveil de la bonne nuit.
- 7 h. 25—Le quart d'heure de l'Oratoire.
- 7 h. 40—Pot-pourri matinal.
- 7 h. 45—Nouvelles.
- 8 h. 00—Le bulletin du ski.
- 8 h. 15—Vos voisins.
- 8 h. 25—Événements sportifs.
- 8 h. 30—J'vous dérange pas toujours.
- 9 h. 00—Chansonnets.
- 9 h. 15—Nouvelles.
- 9 h. 25—Conseils pratiques.
- 9 h. 30—Les vedettes de la semaine.
- 9 h. 45—Nouvelles instrumentales.
- 10 h. 00—Variétés métropolitaines.
- 10 h. 15—Capitales mélodiques.
- 10 h. 30—L'heure récréative.
- 10 h. 45—Grande Soirée.
- 11 h. 00—Mélodiques.
- 11 h. 15—Le courrier du cœur.
- 11 h. 30—Pour vous, mesdames!
- 11 h. 45—Vos voix.
- 12 h. 00—L'heure ensoleillée.
- 12 h. 15—Chansons porte-bonneheur.
- 12 h. 30—Big Sister.
- 12 h. 45—Secret du bonheur.
- 1 h. 00—Nouvelles.
- 1 h. 10—Betty Bee-Hive.
- 1 h. 25—Moment musical.
- 1 h. 30—Germaine Janelle, pianiste.
- 1 h. 45—Chansonnets.
- 2 h. 00—Histoires d'amour.
- 2 h. 15—Musique de chambre.
- 2 h. 30—Cours de Bourse.
- 2 h. 45—Quatuor Firsides.
- 3 h. 00—Tonic Tune.
- 3 h. 15—Poèmes symphoniques.
- 3 h. 30—La femme et l'adultère.
- 3 h. 35—Swingphonia.
- 3 h. 40—Musique militaire.
- 4 h. 15—Les événements sociaux.
- 4 h. 30—Nouvelles.
- 4 h. 35—Le bulletin des fermiers.
- 4 h. 45—Récital.
- 4 h. 50—La voix de la sécurité.
- 5 h. 00—L'heure du thé.
- 5 h. 15—Pierre et Pierrette.
- 5 h. 30—La Rue Principale.
- 5 h. 45—Mademoiselle et Pierre.
- 6 h. 00—Fédération des œuvres de charité.
- 6 h. 15—Moi j'ai dit ça!
- 6 h. 25—Intermède musical.
- 6 h. 35—Le Crieur Public.
- 6 h. 40—La pièce du jour.
- 6 h. 45—Les nouvelles de chez-nous.
- 7 h. 00—Lanny Ross, ténor.
- 7 h. 15—Light Up and Listen.
- 7 h. 30—Natale et Barnabé.
- 7 h. 45—Le bon Juan de la chanson.
- 8 h. 00—C'est la vie.
- 8 h. 30—A choisir.
- 8 h. 55—Nouvelles.
- 9 h. 00—Le théâtre de chez-nous.
- 9 h. 30—Amos et Andy.

l'élection municipale à Verdun a lieu lundi prochain.

Sur la question des taxes scolaires, M. Ferland se dit convaincu que ce problème peut être résolu par le conseil municipal. "Si le conseil actuel s'était entendu pour soumettre un programme quelconque à la commission métropolitaine, la taxe scolaire ne serait pas aujourd'hui à \$1.25" dit-il.

L'ex-maire a fait l'éloge des deux candidats qu'il favorise dans le quartier no 3: ce sont MM. Willie Gélina et Adrien Bourgon. Il a ensuite accusé les membres de la présente administration d'avoir fait des dépenses exagérées durant leurs deux années au pouvoir. "Si je suis élu, je vous promets une

12 h. 00—L'orgue du rêve.

12 h. 15—Nouvelles.

12 h. 30—Orchestre.

12 h. 45—Orchestre.

1 h. 00—L'heure — Fin des émissions.

CFCE

(499.7 mètres) (600 kil.)

CFCE

(49.96 mètres) (6003 kil.)

2 h. 00—L'Empire perdu.

2 h. 15—Avec les livres.

2 h. 30—Le problème de la vie.

2 h. 45—Musique.

2 h. 50—Le major explique.

3 h. 00—Originales.

3 h. 15—The Travelling Cook.

3 h. 45—Orchestre.

4 h. 00—Causerie sur le rythme.

4 h. 10—Vieux refrains.

4 h. 45—Irene Wicker.

5 h. 00—Heure du thé.

5 h. 15—The Barton's.

5 h. 30—Pinocho.

5 h. 45—House of Peter Mc-Gregor.

6 h. 00—Musique.

6 h. 15—Le Crieur Public.

6 h. 30—Nouvelles.

6 h. 35—Musique.

6 h. 40—Mélodiques.

6 h. 45—Orchestre.

7 h. 00—A to Z in Novelty.

7 h. 15—Album et écoute.

7 h. 30—Once Troy.

7 h. 45—Sports.

8 h. 00—Let's We Forget.

8 h. 05—Musique.

8 h. 25—Stories Behind The News.

8 h. 30—Intermezzo.

8 h. 45—Studio.

9 h. 00—Eparque de guerre.

9 h. 15—Hockey: Sydney vs Royals.

10 h. 00—Orchestre philharmonique.

10 h. 30—La Ligue du Progrès Civique — Municipal Service Bureau.

9 h. 45—Les gais lurons.

10 h. 00—La mine d'or.

10 h. 30—Le journal parlé.

10 h. 45—Les services de guerre.

11 h. 00—Alo, alo, les sports!

11 h. 15—Discours politique: M. Hervé Ferland.

11 h. 30—Images de guerre.

11 h. 45—Orchestre.

12 h. 00—Orchestre.

12 h. 15—Nouvelles.

12 h. 30—Orchestre.

1 h. 00—L'heure — Fin des émissions.

CFCE

(499.7 mètres) (600 kil.)

CFCE

(49.96 mètres) (6003 kil.)

7 h. 45—Orchestre.

8 h. 00—Nouvelles.

8 h. 10—Musique.

8 h. 15—Orchestre.

8 h. 30—Pélagie dans la forêt.

8 h. 45—Harvey et Ben (so-so).

8 h. 55—Nouvelles.

9 h. 00—Club Reporters.

9 h. 05—Musique.

9 h. 15—Who's Blue, NBC.

9 h. 30—Causerie.

9 h. 35—Club du déjeuner.

10 h. 00—Orchestre.

11 h. 00—Ridin' The Range.

11 h. 15—The Lady's Day.

11 h. 30—For Lovers Only.

11 h. 45—Musique.

12 h. 00—Nouvelles.

12 h. 15—Orchestre.

12 h. 20—Musique.

12 h. 30—Mélodiques populaires.

12 h. 45—Déjeuner.

1 h. 00—Nouvelles.

1 h. 10—Chansons favorites.

1 h. 15—Souterrains.

1 h. 30—Trio Al Gilbert.

1 h. 45—A to Z in Novelty.

2 h. 00—The Lost Empire.

2 h. 15—Avec les livres.

2 h. 30—Opportunité.

2 h. 45—Musique.

2 h. 50—Harvey Harding.

3 h. 00—Orchestre de concert.

3 h. 30—Orchestre.

4 h. 00—Études de la semaine.

4 h. 15—Voix du souvenir.

4 h. 30—Histoires pour enfants.

4 h. 45—Irene Wicker.

5 h. 00—L'heure du thé.

5 h. 15—The Barton's.

5 h. 30—Club Matinée.

6 h. 00—Musique.

6 h. 12—The Town Crier.

6 h. 20—Nouvelles.

6 h. 30—L'heure du thé.

6 h. 45—Musique.

7 h. 00—Novatine.

7 h. 15—Light Up and Listen.

7 h. 30—Once Troy.

7 h. 45—Revue des sports.

8 h. 00—Let's We Forget.

8 h. 05—House of Peter Mc-Gregor.

8 h. 20—Musique.

8 h. 25—Stories Behind the News.

8 h. 30—The Shadow.

8 h. 35—Discours politique: M. H. Ferland.

8 h. 45—Causerie politique: Le maire Wilson de Verdun.

10 h. 00—Discours politique: M. Hervé Ferland.

11 h. 00—Nouvelles.

11 h. 15—Danse.

11 h. 30—Danse.

11 h. 45—Orchestre.

12 h. 00—Orchestre.

12 h. 30—Orchestre.

1 h. 00—Nouvelles.

1 h. 05—Fin des émissions.

CBF

(434.5 mètres) (600 kil.)

2 h. 00—Programme musical.

2 h. 15—La rue principale.

2 h. 30—La retraite pour les malades.

2 h. 45—Femina.

3 h. 00—Programme musical.

3 h. 27—Nouvelles.

3 h. 30—Radio-Colège.

4 h. 30—Les Chefs d'œuvre de la musique.

5 h. 00—Campagne conjointe des services de guerre.

5 h. 15—Bourse.

5 h. 30—La chronique sur les programmes.

5 h. 45—Le quart d'heure de l'âme.

6 h. 00—Causerie.

6 h. 15—Chansonnets françaises.

6 h. 25—Chronique sportive.

6 h. 30—Radio-journal.

6 h. 45—Chansons que vous aimez.

7 h. 00—La Pension Velder.

7 h. 15—Chevaliers de St. Régis.

7 h. 30—Alexandre Broth, violoniste.

7 h. 45—Nouvelles françaises.

8 h. 00—Orchestre de cordes.

8 h. 30—Les meuniers mélo-maniés.

8 h. 55—Bulletin de nouvelles.

9 h. 00—Je me souviens.

9 h. 30—Lol, l'on change.

10 h. 00—Orchestre symphonique.

10 h. 30—La situation aujourd'hui. Causerie de M. Louis Francoeur (retransmission).

11 h. 15—Discours politique: M. R. Sourrah.

11 h. 30—Discours politique: M. Hervé Ferland.

11 h. 45—Orchestre.

12 h. 00—Nouvelles.

12 h. 15—A annoncer.

12 h. 30—Sports.

12 h. 45—Max Baer—Les Nova.

1 h. 00—Danse.

1 h. 30—Danse.

1 h. 45—Orchestre.

12 h. 15—Orchestre.

12 h. 30—Danse.

1 h. 00—Nouvelles.

CBF

(434.5 mètres) (600 kil.)

7 h. 45—Radio-journal.

7 h. 45—La situation aujourd'hui. Causerie de M. Louis Francoeur (retransmission).

8 h. 00—Radio-journal.

8 h. 15—Elevation matutinal.

8 h. 30—Chansonnets.

8 h. 45—Pot-pourri musical.

9 h. 00—Madame est servie.

9 h. 15—Who's Blue, (NBC).

9 h. 30—Les chansons que vous aimez.

9 h. 57—Bulletin de nouvelles.

10 h. 00—"Vie de Famille".

10 h. 15—Courrier-confidences.

10 h. 30—Quelles nouvelles?

10 h. 45—En écoutant Radio-Canada.

11 h. 00—Musique symphonique.

12 h. 00—Jeunesse dorée.

12 h. 15—Version française des nouvelles de la BBC.

12 h. 30—Programme musical.

1 h. 00—Radio-journal.

1 h. 15—Juliette Beaudoin, mezzo-soprano.

1 h. 30—Le Réveil rural.

2 h. 00—Brad Reynolds, ténor.

2 h. 05—Bonnie Stewart.

2 h. 15—"La Rue Principale".

2 h. 30—Programme musical.

2 h. 45—Femina.

3 h. 00—Musique d'éducation.

3 h. 05—Orchestre symphonique.

3 h. 10—Pour prévenir le crime.

3 h. 15—Bourse.

3 h. 30—La chronique parée.

3 h. 45—Le quart d'heure de l'âme.

Théâtre Cinéma Musique

Concerts Fischer

Fin de saison: Suzanne Denis

Mme Sarah Fischer nous a révélé hier soir, à son dernier concert de la saison, une jeune artiste qui semble promise à un très bel avenir si elle continue dans la voie où elle s'est engagée. Mlle Suzanne Denis a en effet littéralement conquis la salle qu'elle a prise sous le charme de sa voix délicieuse qui semble se jouer de certaines difficultés qui font parfois trébucher les débutants. Elle a su se montrer réellement éblouissante dans l'interprétation de Mozart et elle fut encore égale à elle-même dans les trois morceaux qu'elle chanta avec accompagnement de flûte. M. Hervé Baillargeon, qui l'accompagnait, exécutait un jeu sobre d'artiste de grande classe, d'où n'étaient absents ni la chaleur ni la sensibilité. Il avait joué auparavant deux morceaux qui lui avaient valu de longs applaudissements d'une salle qui semblait s'y entendre et musique.

Tout le monde connaît M. Albert Chamberland; on ne peut dire de son grand talent qui ne soit connu de tout le monde. Quand à M. Ross Pratt, c'est un jeune pianiste qui semble aimer Debussy; même s'il joua "Sarabande" un peu vite, il possède l'étoffe d'un bon pianiste; il avait d'ailleurs montré beaucoup de sensibilité en accompagnant M. Chamberland dans la sonate en ré majeur de Mozart.

Mme Sarah Fischer peut être contente et fière des artistes qu'elle nous a présentés au cours de cette trop courte série de concerts. Elle peut également à juste titre se montrer fière de Mlle Denis; elle a su communiquer un peu d'elle-même au talent naturel de cette jeune soprano.

Mme Fischer est une grande artiste qui mérite beaucoup de l'art musical. Elle nous a promis hier soir de recommencer une autre série de concerts dès octobre prochain; elle ajouta qu'elle continuerait à tâcher de faire connaître les jeunes artistes, qu'elle jugera digne de l'être.

D. O'L.

L'Assiette à musique

La 24e audition de l'Assiette à musique, ce soir, sera formée des œuvres suivantes:

Concerto pour violon et orchestre de Beethoven. Jascha Heifetz accompagné de l'orchestre Symphonique de la N.B.C., direction Toscanini;

Siegfried — Idylle, de Wagner, l'orchestre Symphonique de Lon-

L'Horaire du Film

AU ST-DENIS: "L'Emigrante" A 12.00, 3.30, 6.35, et 10.05; aussi "Kiki" A 1.40, 5.10 et 8.40.

CINÉMA DE PARIS: "Mayerling" A 12.07, 2.28, 4.49, 7.10 et 9.31.

LOEWS: "Gone with the Wind" 9 h. 12 h. 50, 4 h. 40, 8 h. 30.

PALACE: "Lady Eve" 11 h. 25, 2 h. 05, 4 h. 41, 7 h. 19, 8 h. 57. Latest March of Time, "Americans All" 10 h. 54, 1 h. 32, 4 h. 10, 6 h. 48, 9 h. 25.

CAPITOL: "Adam Had Four Sons" 10 h. 30, 1 h. 24, 4 h. 18, 7 h. 12, 10 h. 06. "Blondie Goes Latin" 12 h. 00, 2 h. 54, 5 h. 48, 8 h. 42.

PRINCESS: "Flight From Destiny" 11 h. 35, 2 h. 14, 4 h. 55, 7 h. 32, 10 h. 11. "The Great Mr Nobody" 10 h. 10, 12 h. 49, 3 h. 28, 6 h. 07, 8 h. 46.

dres, direction de Félix Weingartner;

Extraits de la Tétralogie de Wagner: "Incantation du feu" (Siegfried, acte 3), "La chevauchée des Walkyries" (La Walkyrie, acte 3), "Entrée des dieux dans le Walhalla" (L'Or du Rhin);

Orchestre des Festival de Bayreuth, direction Felix von Hoerslen.

A St-Viateur d'Outremont

Les 7 et 8 avril prochains, l'Association Chorale Saint-Viateur donnera intégralement à l'église, à 8 h. 30 du soir, l'oratorio de Ch. Planchet, "Les Mystères Douloureux", œuvre dédiée à notre regretté ténor Rodolphe Plamondon, qui passa 25 années de sa vie en France et qui fut l'ami intime de Charles Planchet.

Mais qu'est-ce que Charles Planchet? C'est un musicien français né à Toulouse en 1862. Il fut l'élève à Paris de l'Ecole Niedermeyer. Pendant plusieurs années, il fut organiste et maître de chapelle à l'église catholique de Versailles. Depuis 1898, il est organiste à l'église de la Trinité. Il est également professeur à l'Ecole Niedermeyer et secrétaire général de la Société des Compositeurs. En 1905, il gagna le prix Chantier de musique de chambre. On lui doit plusieurs compositions, un poème symphonique, "Brelz"; "Le Grand Ferré" pour soli, chœur et orchestre; deux concertos de violoncelle; une Messe Solennelle; une cantate, "Esclavage Africain"; des sonates, des trios du chant et de la musique d'orgue. Mais son œuvre maîtresse est son oratorio: "Les Mystères Douloureux", que l'Association Chorale St-Viateur interprétera sous la direction d'Auguste Descaillies, avec le concours de solistes éminents et de la Maîtrise des enfants de l'Académie Québécoise. Pour tout renseignement appeler Crescent 6200.

Choristes hommes



M. ALBERT ROBERVAL, directeur musical de l'Opéra-Comique de Montréal demande des choristes hommes pour les représentations du Petit Duc, fixés aux 20, 21 et 23 avril. Tous les jeunes gens (ténors surtout) qui désireraient devenir membres de l'Opéra-Comique peuvent communiquer avec M. Albert Roberval à HA 2308.

M. Drinkwater quitte le Montreal Orchestra

Le vice-président du Montreal Orchestra, M. Graham Drinkwater, vient de donner sa démission. Il explique que le financement de l'orchestre est devenu trop lourd. Jusqu'ici, depuis onze ans, seules les souscriptions ont maintenu l'orchestre et représentaient 31 pour 100 des recettes; cette année le pourcentage fut de 51 pour 100. Il faudrait, dit-il, offrir des programmes plus variés pour attirer les auditeurs.

À l'affiche

Au S.-Denis

Le film "Notre-Dame de la Mouise" qui prendra l'affiche samedi au Saint-Denis comporte plusieurs éléments d'intérêt qui le signalent à l'attention des cinéphiles. En premier lieu il est le premier film canadien et français. C'est-à-dire qu'il a été tourné en France, joué par des artistes français mais que le commanditaire est canadien, en l'occurrence la compagnie France-Film de Montréal. La guerre n'a fait que retarder le projet de collaboration canado-française. Aussitôt la paix revenue un grand nombre de films ainsi réalisés seront montrés au public.

"Notre-Dame de la Mouise" a aussi le mérite de sortir des sentiers battus. C'est une histoire d'amour bien entendu mais d'un amour plus élevé, plus grand, plus beau que les bluettes ordinaires. C'est l'amour d'une âme ardente pour ses frères dans la misère. C'est l'abnégation, le don de soi, l'amour du prochain poussés au maximum.

La distribution comprend Delmont, le grand interprète des films de Pagnol; François Rozet bien connu ici; Odette Joyeux, Georges Rollin, jeune premier de plus en plus en vedette; Rivers Cadet et pas moins de 100 figurants. Un film à voir car il comporte une leçon inoubliable et nécessaire.

Le second film à l'affiche sera "La Symphonie Eternelle" faisant voir l'action immense et bienfaitrice de l'Eglise dans le monde.

Ciné de Paris

La remise à l'affiche du Cinéma de Paris du film "Mayerling" avec Charles Boyer et Danielle Darrieux nous a permis d'observer un phénomène significatif. Ce film a été vu et revu. Pourtant depuis quelques jours le Cinéma de Paris est archicomble à chaque représentation. C'est que "Mayerling" est dans une catégorie à part. C'est un film qui laisse une telle impression que le public veut le revoir plusieurs fois afin de se bien pénétrer de tout ce qu'il apporte par ses images et son texte. La critique une fois de plus a glorifié le jeu de Boyer et de Darrieux qui pour longtemps à venir demeureront inséparables des deux héros qu'ils ont animés de leur talent et de leur jeu puissant.

"Mayerling" a le mérite de demeurer tout à fait d'actualité. Les années ont passé et pourtant le film possède le même attrait, la même attirance, la même résonnance dramatique. A noter que sa reprise est pour préparer le public à voir "De Mayerling à Sarajevo", sorte de suite historique du premier film.

Au Loew's

"Gone with the Wind", le film que des milliers de spectateurs ont vu, gardera l'affiche une quatrième semaine au cinéma Loew's. L'histoire tragique de Scarlett O'Hara et la fin de l'aristocratie des Etats du sud des Etats-Unis sont racontés dans l'œuvre de Margaret Mitchell.

Vivien Leigh, Clark Gable et Leslie Howard tiennent les premiers rôles du film. Mais ces noms célèbres ne doivent pas faire oublier plusieurs autres artistes dont le jeu a fait l'admiration de la critique.

Hattie McDaniel, par exemple, a obtenu le prix de l'Académie du cinéma pour son interprétation du rôle de la servante de Scarlett O'Hara.

Barbara O'Neil, qui n'a que vingt-huit ans, joue à la perfection le rôle de la mère de Scarlett, et mérita ainsi un grand rôle dans le film "All this and Heaven too".

Au Palace

Le dernier film de l'excellent directeur Preston Sturges, "The Lady Eve", restera à l'affiche une deuxième semaine au cinéma Palace.

Barbara Stanwyck et Henry Fonda dominent la distribution de cette comédie sentimentale, qui a déjà soulevé des commentaires très élogieux.

Sturges a écrit le scénario et dirigé le film. Déjà, quelques films ont permis de le juger à sa valeur et, aujourd'hui, on le classe au nombre des directeurs-vedettes de Hollywood.

Madame Eve (Barbara Stanwyck) est vivement intéressée par un jeune homme assez naïf (Henry Fonda). Celui-ci est amoureux, mais une indiscretion lui fait connaître le passé assez trouble de la charmante femme. Déjà, il la quitte, sans toutefois l'oublier, et il sera victime facile quand ils se rencontreront à nouveau quelque temps après.

Maman Colibri

"Maman Colibri" qui poursuit une très brillante carrière cette semaine au théâtre Arcade quittera l'affiche de cette salle vendredi soir. C'est dire qu'il ne reste plus que deux jours, soit en tout quatre représentations pour applaudir Madame Jeanne Demons dans le rôle-titre de cette belle pièce en 4 actes d'Henry Bataille.

"Maman Colibri" est une œuvre profondément humaine, dont le thème est le dernier amour d'une femme, celui à qui elle tient le plus, mais qu'un être jeune, un petit fils, lui fera comprendre qu'elle doit se résigner à vieillir. De beaux et émouvants sentiments sont exprimés dans cette pièce, toute de

Avis aux abonnés des Concerts symphoniques

Les abonnés réguliers de la Société des Concerts symphoniques sont priés de prendre note qu'ils ont jusqu'au samedi 5 avril inclusivement pour retirer leurs billets pour le Festival Beethoven.

nuance et de sensibilité, dans cette œuvre où l'amour est la dominante et où les personnages excessivement sympathiques savent nous faire partager leurs joies et leur douleur.

Mlle Antoinette Giroux, MM. Jaque Catelain, François Rozet, Pierre Durand et Pierre Dagenais se partagent les principaux rôles, secondés par Mlles Nini Durand, Irène Capri, MM. Jean-Paul Kingsley, Edouard Monnet, Jean Julien et Emile Bouffard.

ARCADE

Jeanne Demons et Jaque Catelain

"Maman Colibri"

Antoinette Giroux, François Rozet
Réservez vos billets à F.A. 1104.

LOEW'S 3e semaine

"Gone with the Wind"

Matinées: 9 A.M., à 4 P.M. 10c
Soirées: A partir de 4 P.M. 60c

PALACE A l'affiche

Barbara STANWYCK Henry FONDA

"LADY EVE"

PRINCESS A l'affiche

THOMAS MITCHELL

"Flight From Destiny"

"The Great Mr Nobody"

CAPITOL A l'affiche

Ingrid BERGMAN Warner BAXTER

"Adam Had Four Sons"

"Blondie Goes Latin"

IMPERIAL Dernier jour

Cesar ROMERO

"TALL, DARK AND HANDSOME"

— 2e attraction —

George BRENT - Ann SHERIDAN

"HONEYMOON FOR THREE"

CINÉMA de PARIS

Le plus grand artiste au monde!

Charles BOYER

dans "Mayerling"

Danielle DARRIEUX

POUR PRÉPARER LE PUBLIC

À VOIR LA SUITE

"De Mayerling à Sara eva"

prochainement à l'affiche.

ST-DENIS

Pour cette femme
tous les bijoux comptent

Edwige FEUILLÈRE

"L'EMIGRANTE"

avec JEAN CHEVRIER et LARQUEY

avec ANNE DORRA et WILLIAM KIKI

PEDRO et RAPHAEL

"NOVELTY ACT"

RIO et LEE

Danseurs à claquettes

HECTOR PELLERIN

M. C.

LILIAN KEITH

chanteuse de renom

Café LOUIS Grill

1845 rue ONTARIO Est

Ouvert le dimanche, à 1 heure.

Amateurs: 3 heures — Spectacle: 5 hres

Les marchés sont généralement fermes

BOURSE de MONTRÉAL

Sur la Bourse de Montréal, C.P.R. et Price Brothers sont en faveur et Dominion en Textile perd du terrain. — Les services publics sont fermes.

Le titre Canadien Pacifique qui a été en vedette depuis quelques jours à la Bourse locale, était encore en demande aujourd'hui, et il avançait de 1-8 de point pour coter 5 3-4.

Parmi les autres titres inscrits, Price Brothers avançait de 1-2 point à 19 et Dominion Textile reculait de 1-8 pour s'arrêter à 7 1-8.

Traité en lots fragmentaires, Montreal Power à 23 et Bell Telephone à 156 étaient inchangés de la veille.

Sur le Curb, le marché est tranquille et les changements sont plutôt rares et de peu d'importance à l'ouverture du marché.

L.G. BEAUBIEN & CIE

Cours fournis par la firme

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Bell Telephone	156	..	..	..
C. C. & F. pr.	22	..	..	..
Can. Pac. R.	3 3/4	..	..	..
Com. M. & S.	35 1/2	..	..	..
D. T. & Ch.	4 1/2	..	..	..
Dom. Textile	19 1/2	..	..	..
Holinger Cons.	12 1/2	..	..	..
Mont. L. H.	23	..	..	..
Nat. Brew. pr.	37	..	..	..
Price Bros.	19	..	..	..
Un. Steel Corp.	3	..	..	..
Viau Ltd.	3 3/4	..	..	..

Profit réduit à Wilsil Limited

Le rapport financier de Wilsil Limited pour 1940 indique un bénéfice de \$379,127 avant les taxes, au lieu de \$402,629 l'exercice précédent. Étant donné que le montant des taxes a plus que doublé, soit \$137,000 contre \$66,108 en 1939, le bénéfice net a été fortement réduit de \$293,856 il y a deux ans à \$242,127 l'an dernier. Le bénéfice de 1940 équivaut à \$149 l'action ordinaire, ce qui suffit amplement au versement du dividende de \$1.

Au bilan, les disponibilités se chiffrent par \$1,784,855, dont une encaisse de \$212,352, \$830,701 de comptes débiteurs, \$603,789 d'inventaires et \$95,062 d'obligations du gouvernement; les exigences s'élevaient à \$337,418, ce qui laisse un fonds de roulement de \$1,447,437, comparativement à \$1,112,905 à la fin de l'année précédente.

PROFITS ET PERTES

	1940	1939
Bénéfice brut	379,127	402,629
Dépréciation	39,580	26,684
Taxes	137,000	66,108
Bén. net	202,547	209,837
Dividendes	135,100	135,700
Surplus	66,846	141,138
Surplus ant.	1,062,166	885,063
Totaux	1,129,032	1,049,169

FONDS DE ROULEMENT

	1940	1939
Actif disponible	1,734,855	1,672,612
Passif exigible	337,418	229,707
F. de roult.	1,447,437	1,442,905

L'activité en mars à la Bourse et au Curb

Au cours du mois de mars, le volume des échanges industriels à la Bourse et au Curb de Montréal a pris de l'ampleur, tandis que le nombre des transactions minières a encore diminué. Au total, 150,184 actions industrielles ont été négociées durant le mois qui vient de finir, en regard de 173,479 actions en février. Au cours du mois de mars l'an dernier, le volume des échanges industriels était beaucoup plus élevé, s'élevant à 488,268.

Au compartiment minier, 197,604 actions furent échangées en mars, à rapprocher de 255,212 actions au cours du mois précédent et de 565,972 actions durant le mois correspondant de l'année dernière.

Le volume global des échanges industriels et des échanges miniers s'est chiffré par 378,178 actions, en regard de 398,693 actions en février et de 1,052,210 actions en mars 1940.

Price Brothers & Co. a un profit accru

Price Brothers and Company, Limited, rapporte aujourd'hui un profit net de \$1,532,938 pour l'exercice 1940, comparativement à \$1,387,453 en 1939.

Le profit d'exploitation s'est traduit par \$5,169,242 à rapprocher de \$2,069,954 l'exercice précédent et le solde, à la fin du dernier exercice, s'établissait à \$3,423,793 comparativement à \$14,592.

Le capital d'exploitation s'établissait à \$11,230,350 à la fin de 1940, alors qu'il se chiffrait par \$9,715,118 à la fin de 1939.

Durant l'année, la compagnie a versé les dividendes réguliers au taux de 5 1-2 pour cent aux actions privilégiées et il a été fait provision pour le solde des dividendes dus à la fin de 1939.

BOURSE DE NEW YORK

Cours fournis par la firme L.G. BEAUBIEN & CIE

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Amer. T. & T.	16 1/4	..	..	..
Amesbury	24 1/4	24 1/4	24 1/4	24 1/4
Atchafalpa	26	26 1/4	26	26 1/4
Aviation Corp.	3 1/4	..	..	..
Bethlehem S.	78	..	..	..
Chrysler	63 1/4	..	..	..
Cons. Edison	20 1/4	20 1/4	20 1/4	20 1/4
Gen. Electric	32 1/4	32 1/4	32 1/4	32 1/4
Goodyear Tire	18 1/4	..	..	..
Int. Paper Co.	13 1/4	..	..	..
Nat. Distillers	20 1/4	..	..	..
N. Y. Central	13 1/4	..	..	..
Republic Steel	19	19 1/4	19	19 1/4
Southern Pac.	10 1/4	10 1/4	10 1/4	10 1/4
S. O. of N. J.	35 1/4	..	..	..
United Aircraft	38 1/4	..	..	..
U. S. Rubber	23 1/4	24 1/4	23 1/4	24 1/4
U. S. Steel	57 1/4	58 1/4	57 1/4	58 1/4

Hausse prononcée du revenu C.N.R.

Avec le relevé des dix derniers jours du mois de mars accusant une augmentation de \$2,050,723 ou de 35.1 pour cent, portant la marge de progrès des revenus bruts de Canadian National Railway à \$61,698,467 pour le premier trimestre de 1941, le plus haut niveau atteint depuis 1929. Si l'on s'en rapporte au chiffre de \$53,371,115 pour les trois premiers mois de 1940, l'augmentation de cette année se traduit par 21.1 pour cent tandis que le gain par rapport au premier trimestre de 1939 est de \$23,501,026 ou de 57 pour cent.

En 1929, les revenus du trimestre avaient été de \$59,098,212. Pour chacun des trois mois écoulés, le réseau accuse une amélioration des revenus bruts comparativement à l'an dernier. C'est le mois de janvier qui a fourni le chiffre le plus élevé de \$3,209,090 par rapport au mois correspondant de 1939, une augmentation de 18.9 pour cent. Février a donné une augmentation de \$2,500,000 ou de 14.2 pour cent tandis que le mois de mars donnait une augmentation de \$2,500,000 ou de 28.6 pour cent.

Rapport financier de Ventures Limited

Ventures Limited, rapporte pour l'exercice financier écoulé le 31 décembre 1940, un profit net de \$503,572 égal à 31 cents par action ordinaire en cours, à rapprocher de \$525,460 ou de 34 cents par action l'exercice précédent.

Les revenus de toutes sources se sont élevés à \$933,151 et les déductions au montant de \$429,579 comprenaient \$52,100 sur les salaires et autres frais de l'administration, \$30,492 pour la dépréciation du portefeuille-titres, \$39,003 pour frais d'exploration et paiement d'options périmées et \$259,999 transférés à la réserve pour placement.

Les dividendes ont pris \$226,093 et le solde des profits a été ajouté au surplus qui se trouve porté à \$1,785,966 comparativement à \$1,216,184 au 1er janvier 1940.

Les disponibilités au montant de \$990,837 comprennent une encaisse de \$269,794 et \$720,043 en valeurs négociables.

Bourse de Toronto

TORONTO, 3 — (P.C.) — A l'ouverture de la Bourse de Toronto, aujourd'hui, les affaires étaient plus lentes qu'hier, mais les prix étaient fermes.

Bell Telephone se raffermissait de 1-2 point pour se trader à 156 1-2 et B. A. Oil gagnait 1-8 de point à 17 3-4 tandis que Brazilian Traction glissait de 1-8 à 6 1-8.

Dans les mines d'or, le ton était légèrement plus fort pour McIntire, McKenzie et Gunnar. Les grandes mines métalliques étaient irrégulières. Noranda et Smelters se haussaient de 1-4 à 1-2 point et les autres titres étaient inchangés. Les pétroles de l'ouest étaient inactifs à l'ouverture de la Bourse.

Marché des obligations

Les obligations ont faibli quelque peu, hier au marché local des obligations.

Les titres garantis du Canadian National, ceux de la Colombie britannique, du Manitoba, de l'Ontario et du Québec, ont retrévis légèrement. Montreal Power et Montreal Tramways ont aussi reculé.

Les papeteries B. C. Pulp, Brown et Consolidated ont retrévis mais M. & O. s'est raffermi.

TORONTO, 2. — En 1940 la Super-silk Hosiery Mills Ltd., a réalisé un bénéfice net de \$72,377 comparé à \$84,333 l'exercice précédent. Les dividendes ont pris un montant de \$24,677, ce qui laisse un résidu de \$47,700 à porter au compte surplus, qui est maintenant de \$228,514.

Le bénéfice se traduit par 48 cents l'action ordinaire au lieu de 59 cents en 1939.

Les disponibilités sont de \$746,638 et les exigences de \$276,516; le fonds de roulement s'établit à \$470,122 au lieu de \$270,337 à la fin de 1939.

BOURSE de NEW-YORK

La tendance est à la hausse à Wall Street et plusieurs des principaux leaders font des avancées. — On espère toujours que le président Roosevelt trouvera une solution aux grèves.

NEW-YORK, 3 — (P.A.) — Les signes plus prédominants aujourd'hui à la Bourse de New-York.

Même que le marché soit tranquille, on enregistre des gains pour Chrysler, U. S. Steel, Kennecott, U. S. Rubber, Bethlehem Steel, American Smelting Du Pont et Western Union.

Les grèves dans l'industrie et l'imbrication balkanique demeurent toujours des facteurs déprimants qui luttent contre l'optimisme que fait naître la situation purement économique des États-Unis.

On espère que l'intervention du président Roosevelt dans le règlement des grèves donnera de bons résultats.

Simpson's Limited accuse des progrès

Les affaires des trois premiers mois de l'année continuent d'accuser une amélioration par rapport à celles de l'an dernier et confirment les prévisions, a déclaré M. C. L. Burton, président de la compagnie Simpson's Limited, à l'assemblée générale des actionnaires.

L'an dernier les magasins à rayons du Canada ont profité d'une augmentation moyenne de 12 pour cent des ventes; la compagnie a profité d'une expansion plus considérable que cette moyenne, grâce principalement aux plus grandes ressources du public acheteur et au développement du commerce postal de la compagnie.

Simpson's Limited a agrandi ses comptoirs postaux de Toronto et de Halifax et a acheté des immeubles à Regina. Au cours de l'année elle a dépensé \$1,275,165 à compte capital. Cette année elle projette d'agrandir davantage les magasins de Toronto et de Regina.

Depuis le début de la guerre le commerce a changé, ce sont les vendeurs qui ont la haute main au lieu des acheteurs. L'expansion des industries de guerre présente des problèmes nouveaux et pour obtenir les marchandises, il faut commander longtemps d'avance.

La compagnie a maintenu son commerce d'importation de marchandises anglaises; une proportion de seulement 1 pour cent des envois a été perdue par suite de l'intervention ennemie. Le programme d'achats a été modifié, mais la quantité des marchandises anglaises reçues est à peu près normale.

Le bétail sur pied

Les animaux vivants offerts en vente sur les deux marchés de Montréal durant les premiers jours de la semaine se totalisèrent à 9,329 têtes, y compris, 1,115 bêtes à cornes, 52 moutons et agneaux, 4,753 porcs, et 2,905 veaux.

Les bons bouillons se vendaient de \$8.75 à \$9.25, les moyens \$7.75 à \$8.75 et les communs de \$6.00 à \$7.50. Les taureaux bonnes \$7.50 à \$8.25, les moyennes \$6.25 à 7.00, et les communes en partie 5.00 à \$6.00. Les vaches montrèrent une faiblesse dans les prix. Les bonnes vaches \$6.50 avec quelques-unes à \$7.00 avec seulement quelques vaches très grasses pour le marchand juif aussi haut que \$7.50. Les moyennes rapportaient de \$5.00 à \$6.00, en fermeture \$5.00 à \$5.50, et les communes de \$4.50 à \$5.50, en fermeture \$4.50 à \$5.00. Les vaches pour la mise en conserve \$3.25 à \$4.25. Les taureaux variaient de \$4.50 à \$7.50.

Les veaux stables à fermes, les prix variaient de \$5.00 à \$7.50 pour les communes et les moyens de \$8. à \$9.00 pour les premières qualités. La majorité des veaux fut vendue entre \$6.00 et \$7.50. Quelques veaux d'herbe rapportaient \$4.00 à \$4.50.

Quelques agneaux de printemps pesant de 40 à 50 livres chacun se vendaient de \$10.50 à \$11.00. Les agneaux très communs ne furent pas en demande. Les moutons \$4.50 à \$6.50.

Les porcs se vendaient de \$11.50 à \$11.60 pour B-1 abattus, en partie \$11.50, \$8.50 à \$8.60 pour B-1 vivants nourris et abattus, en partie \$8.50, et \$8.75 livrés par camions. Grade A obtenait \$1.00 de prime par tête avec les coupes ordinaires sur les autres catégories. Les truies \$5.50 à \$6.75.

Teck-Hughes Mines

La Teck-Hughes Gold Mines rapporte pour les six mois terminés le 28 février, un bénéfice net de \$894,952 ressortant à 18.6 cents par action, en comparaison de \$1,107,883 ou 23 cents l'action la période correspondante de l'exercice précédent.

La mine a produit pour \$1,563,120 et traité 146,830 tonnes de minerai, soit une récupération moyenne de \$10.65 par tonne comparativement à \$1,805,803 et 174,995 tonnes, soit \$10.32 par tonne l'an dernier.

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par LESLIE & Co.

Valeurs	Offre	Dem.
Abbeville	..	2
Albany River	..	2
Amal. Kirk	8	9
Arca	3	4
Argosy	7	8
Athons (old)	1	2
Barber Larder	2	3
Beaucourt	6	8
Beresford Lake	1	2
Big Master	1 1/2	2 1/2
Blumac	2	3
Brook Gold	43	45
Cadillac Exp.	2	4
Can. Pandora	1 1/2	3
Capital Royan	1	2
Central Man.	2 1/2	3 1/2
Cheminis	3	4
Chibmac	..	1
Clerno	..	3
Courier New	13	16
Cross Shores	5	6
Cumipet	..	2
Dempsey Cadillac	..	1 1/2
De Santa	20	23
Dubisson	..	17
East Malartic	..	1
Elmos	7	9
Franco Oils	16	22
Fontana	1	2
Hiawatha	3	5
Hugh Pam	5	7
Hutchinson Lake	1	2
Iroquois	3	6
Keeva	1 1/2	2 1/2
Lacoma	..	1 1/2
Lake Dufault	20	23
Lake Geneva	3	4
Lake Rowan	3	5
Lander	..	10
L. L. Lagoon	1	3
Leroy Mines	..	1
Louvre	..	1 1/2
Lowery Pete	15	22
Magnet Consolidated	81	85
Magnet Lake	17	..
Martin Bird	3	4
M. Marmac	40	45
Moffatt Hall New	1 1/2	3
McLellan	20	25
Mosher Long Lac	4	6
National Malartic	50	53
Negue	70	80
Norbeau	16	24
Norlake	..	1 1/2
N. A. Molybdenum	..	6
Obalski	1	3
Okland	4	5
O'Leary Malartic	2	3
Opemiska Copper	2 1/2	4
Orpio	1	2
Orpat	9	10
Pan. Canadian	6 1/2	8
Pascale	34	38
Plains Pete	..	10
Porcupine Lake	4	6
Polaris	7	9
Pontiac Royan	4	7
Presdor	4 1/2	5 1/2
Privatier	45	48
Proprietary	2 1/2	2 7/8
Que. Eureka	1	2
Quebec Manitou	8	8
Rand Malartic	8	10
Red Gold	..	3
Ribago New	..	1
Rose Gold New	6	10
Routhier Cadillac	..	1 1/2
Rouyn Reward	..	1
Rubec	..	1
Sachigo River	2 7/8	3 2/8
Scott Chiboug	1	2
Shawmac	..	5
Shenango	2 1/2	3
Silver Fox Gold	1 1/2	2
Smelters Gold	1	2
St. Pierre	..	8
Springer Sturgeon	20	23
Thompson Cadillac	1	2
Tibonmont Island	..	1
Tonawanda	..	1
Union Mining	3	4
Val D'Or Minerals	..	50
Walker Patricia	..	1
Wason	3 1/2	5 1/2
Wawbano	..	1
Wells L. I.	15	..
Westwood Cadillac	1	2
Winoga	1	3
Woro	3	4
Young Davidson	20	23

Group Securities Inc.

Cours fournis par G.E.O. BEAUBIEN & CIE

Classe d'actions	Offre	Dem.	Chg.
x-Fully Adm. Shs.	5.31	5.85	+1
x-Agricultural	4.24	4.67	+1
x-Automobile	3.63	4.00	+1
x-Aviation	6.86	7.54	+1
x-Building	4.63	5.10	+1
x-Chemical	5.35	5.89	+1
x-Distill. & Brewery	2.51	2.78	+1
x-Electrical Equip.	7.36	8.09	+1
x-Food	3.67	4.05	+1
x-Industrial Machy	5.62	6.19	+1
x-Investing Co.	2.51	2.78	+1
x-Merchandising	4.49	4.95	+1
x-Mining	4.81	5.30	+1
x-Petroleum	3.74	4.11	+1
x-Railroad	2.77	3.06	+1
x-Railroad Equip.	3.27	3.61	+1
x-Steel	4.54	5.00	+1
x-Tobacco	4.01	4.43	+1
x-Utilities	3.73	4.11	+1
x—En monnaie américaine	..	..	..

Can. Col. Airways

Canadian Colonial Airways, Inc., rapporte pour l'exercice terminé le 31 décembre 1940, une perte nette de \$20,741, déduction faite de tous frais, provisions et réserves. Ce montant ainsi que \$1,019 pour ajustements imputables aux exercices antérieurs, déduits de \$31,981, produit de la vente d'un actif fixe, il reste un solde créancier de \$10,220, que l'on a porté au poste déficit. Cette dernière somme se compare à une perte nette de \$1,252 en 1939.

Le capital émis est de 200,000 actions d'une valeur nominale de \$1.

Le bilan indique un actif disponible de \$174,488, un passif exigible de \$145,338, comparativement à \$110,742 et \$154,840 respectivement l'exercice précédent.

SUR LE CURB

Cours fournis par la firme L.G. BEAUBIEN & CIE

Importance de l'industrie du papier

Obligations

Dominion du Canada	Offre	Dem.
5% 15 nov. 1941.....	102 1/2	102 1/2
2% 15 oct. 1942.....	102 1/2	102 1/2
2% 15 oct. 1943.....	102 1/2	102 1/2
5% 15 oct. 1944.....	102 1/2	102 1/2
4% 15 oct. 1945.....	102 1/2	102 1/2
2% 15 nov. 1944.....	102 1/2	102 1/2
4% 15 oct. 1945.....	102 1/2	102 1/2
4% 15 oct. 1946.....	102 1/2	102 1/2
4% 15 oct. 1947.....	102 1/2	102 1/2
4% 15 oct. 1948.....	102 1/2	102 1/2
4% 15 oct. 1949.....	102 1/2	102 1/2
4% 15 oct. 1950.....	102 1/2	102 1/2
4% 15 oct. 1951.....	102 1/2	102 1/2
4% 15 oct. 1952.....	102 1/2	102 1/2
4% 15 oct. 1953.....	102 1/2	102 1/2
4% 15 oct. 1954.....	102 1/2	102 1/2
4% 15 oct. 1955.....	102 1/2	102 1/2
4% 15 oct. 1956.....	102 1/2	102 1/2
4% 15 oct. 1957.....	102 1/2	102 1/2
4% 15 oct. 1958.....	102 1/2	102 1/2
4% 15 oct. 1959.....	102 1/2	102 1/2
4% 15 oct. 1960.....	102 1/2	102 1/2
4% 15 oct. 1961.....	102 1/2	102 1/2
4% 15 oct. 1962.....	102 1/2	102 1/2
4% 15 oct. 1963.....	102 1/2	102 1/2
4% 15 oct. 1964.....	102 1/2	102 1/2
4% 15 oct. 1965.....	102 1/2	102 1/2
4% 15 oct. 1966.....	102 1/2	102 1/2
4% 15 oct. 1967.....	102 1/2	102 1/2
4% 15 oct. 1968.....	102 1/2	102 1/2
4% 15 oct. 1969.....	102 1/2	102 1/2
4% 15 oct. 1970.....	102 1/2	102 1/2
4% 15 oct. 1971.....	102 1/2	102 1/2
4% 15 oct. 1972.....	102 1/2	102 1/2
4% 15 oct. 1973.....	102 1/2	102 1/2
4% 15 oct. 1974.....	102 1/2	102 1/2
4% 15 oct. 1975.....	102 1/2	102 1/2
4% 15 oct. 1976.....	102 1/2	102 1/2
4% 15 oct. 1977.....	102 1/2	102 1/2
4% 15 oct. 1978.....	102 1/2	102 1/2
4% 15 oct. 1979.....	102 1/2	102 1/2
4% 15 oct. 1980.....	102 1/2	102 1/2
4% 15 oct. 1981.....	102 1/2	102 1/2
4% 15 oct. 1982.....	102 1/2	102 1/2
4% 15 oct. 1983.....	102 1/2	102 1/2
4% 15 oct. 1984.....	102 1/2	102 1/2
4% 15 oct. 1985.....	102 1/2	102 1/2
4% 15 oct. 1986.....	102 1/2	102 1/2
4% 15 oct. 1987.....	102 1/2	102 1/2
4% 15 oct. 1988.....	102 1/2	102 1/2
4% 15 oct. 1989.....	102 1/2	102 1/2
4% 15 oct. 1990.....	102 1/2	102 1/2
4% 15 oct. 1991.....	102 1/2	102 1/2
4% 15 oct. 1992.....	102 1/2	102 1/2
4% 15 oct. 1993.....	102 1/2	102 1/2
4% 15 oct. 1994.....	102 1/2	102 1/2
4% 15 oct. 1995.....	102 1/2	102 1/2
4% 15 oct. 1996.....	102 1/2	102 1/2
4% 15 oct. 1997.....	102 1/2	102 1/2
4% 15 oct. 1998.....	102 1/2	102 1/2
4% 15 oct. 1999.....	102 1/2	102 1/2
4% 15 oct. 2000.....	102 1/2	102 1/2

Garanties par le Dominion du Canada	Offre	Dem.
C.N.R. 3% 1944.....	103 1/2	103 1/2
C.N.R. 3% 1945-50.....	98 1/2	98 1/2
C.N.R. 3% 1951.....	113 1/2	113 1/2
C.N.R. 3% 1952.....	113 1/2	113 1/2
C.N.R. 3% 1953.....	113 1/2	113 1/2
C.N.R. 3% 1954.....	113 1/2	113 1/2
C.N.R. 3% 1955.....	113 1/2	113 1/2
C.N.R. 3% 1956.....	113 1/2	113 1/2
C.N.R. 3% 1957.....	113 1/2	113 1/2
C.N.R. 3% 1958.....	113 1/2	113 1/2
C.N.R. 3% 1959.....	113 1/2	113 1/2
C.N.R. 3% 1960.....	113 1/2	113 1/2
C.N.R. 3% 1961.....	113 1/2	113 1/2
C.N.R. 3% 1962.....	113 1/2	113 1/2
C.N.R. 3% 1963.....	113 1/2	113 1/2
C.N.R. 3% 1964.....	113 1/2	113 1/2
C.N.R. 3% 1965.....	113 1/2	113 1/2
C.N.R. 3% 1966.....	113 1/2	113 1/2
C.N.R. 3% 1967.....	113 1/2	113 1/2
C.N.R. 3% 1968.....	113 1/2	113 1/2
C.N.R. 3% 1969.....	113 1/2	113 1/2
C.N.R. 3% 1970.....	113 1/2	113 1/2
C.N.R. 3% 1971.....	113 1/2	113 1/2
C.N.R. 3% 1972.....	113 1/2	113 1/2
C.N.R. 3% 1973.....	113 1/2	113 1/2
C.N.R. 3% 1974.....	113 1/2	113 1/2
C.N.R. 3% 1975.....	113 1/2	113 1/2
C.N.R. 3% 1976.....	113 1/2	113 1/2
C.N.R. 3% 1977.....	113 1/2	113 1/2
C.N.R. 3% 1978.....	113 1/2	113 1/2
C.N.R. 3% 1979.....	113 1/2	113 1/2
C.N.R. 3% 1980.....	113 1/2	113 1/2
C.N.R. 3% 1981.....	113 1/2	113 1/2
C.N.R. 3% 1982.....	113 1/2	113 1/2
C.N.R. 3% 1983.....	113 1/2	113 1/2
C.N.R. 3% 1984.....	113 1/2	113 1/2
C.N.R. 3% 1985.....	113 1/2	113 1/2
C.N.R. 3% 1986.....	113 1/2	113 1/2
C.N.R. 3% 1987.....	113 1/2	113 1/2
C.N.R. 3% 1988.....	113 1/2	113 1/2
C.N.R. 3% 1989.....	113 1/2	113 1/2
C.N.R. 3% 1990.....	113 1/2	113 1/2
C.N.R. 3% 1991.....	113 1/2	113 1/2
C.N.R. 3% 1992.....	113 1/2	113 1/2
C.N.R. 3% 1993.....	113 1/2	113 1/2
C.N.R. 3% 1994.....	113 1/2	113 1/2
C.N.R. 3% 1995.....	113 1/2	113 1/2
C.N.R. 3% 1996.....	113 1/2	113 1/2
C.N.R. 3% 1997.....	113 1/2	113 1/2
C.N.R. 3% 1998.....	113 1/2	113 1/2
C.N.R. 3% 1999.....	113 1/2	113 1/2
C.N.R. 3% 2000.....	113 1/2	113 1/2

Provinces	Offre	Dem.
N.-Brunswick 3% 1951.....	81	89
N.-Brunswick 3% 1952.....	101	103
N.-Brunswick 3% 1953.....	97 1/2	99 1/2
N.-Brunswick 3% 1954.....	105 1/2	107 1/2
N.-Brunswick 3% 1955.....	91 1/2	93 1/2
N.-Brunswick 3% 1956.....	113 1/2	115 1/2
N.-Brunswick 3% 1957.....	109	111
N.-Brunswick 3% 1958.....	99 1/2	101 1/2
N.-Brunswick 3% 1959.....	96 1/2	98 1/2
N.-Brunswick 3% 1960.....	93 1/2	95 1/2
N.-Brunswick 3% 1961.....	91 1/2	93 1/2
N.-Brunswick 3% 1962.....	98	100
N.-Brunswick 3% 1963.....	95	97
N.-Brunswick 3% 1964.....	100	102
N.-Brunswick 3% 1965.....	80	82

Municipalités	Offre	Dem.
Montréal 6% 1941.....	94	97
Montréal 5% 1945.....	93 1/2	96 1/2
Montréal 4% 1945.....	91	94
Montréal 4% 1947.....	93	96
Montréal 4% 1949.....	93 1/2	96 1/2
Montréal 4% 1951.....	93 1/2	96 1/2
Montréal 4% 1953.....	100	103
Montréal 4% 1955.....	103	106

Industriels	Offre	Dem.
Abitibi P. & P. 5% 1951.....	67	69
Abitibi Sug. Ref. 4% 1951.....	102	104
Alberta P. & P. 4% 1946.....	98	100
Alfred Ind. Can. 4% 1948.....	24	27
Algoma Steel 3% 1948.....	102 1/2	104 1/2
Atlantic Sugar Ref. 4% 1951.....	99 1/2	101 1/2
Brit. Columbia P. & P. 4% 1950.....	87 1/2	90 1/2
Brit. Columbia P. & P. 4% 1951.....	91	93
Brown Company 3% 1946.....	91	93
Brown Company 3% 1947.....	90	92
Brown Company 3% 1948.....	98	100
Brown Company 3% 1949.....	98	100
Brown Company 3% 1950.....	98	100
Brown Company 3% 1951.....	98	100
Brown Company 3% 1952.....	98	100
Brown Company 3% 1953.....	98	100
Brown Company 3% 1954.....	98	100
Brown Company 3% 1955.....	98	100
Brown Company 3% 1956.....	98	100
Brown Company 3% 1957.....	98	100
Brown Company 3% 1958.....	98	100
Brown Company 3% 1959.....	98	100
Brown Company 3% 1960.....	98	100
Brown Company 3% 1961.....	98	100
Brown Company 3% 1962.....	98	100
Brown Company 3% 1963.....	98	100
Brown Company 3% 1964.....	98	100
Brown Company 3% 1965.....	98	100
Brown Company 3% 1966.....	98	100
Brown Company 3% 1967.....	98	100
Brown Company 3% 1968.....	98	100
Brown Company 3% 1969.....	98	100
Brown Company 3% 1970.....	98	100
Brown Company 3% 1971.....	98	100
Brown Company 3% 1972.....	98	100
Brown Company 3% 1973.....	98	100
Brown Company 3% 1974.....	98	100
Brown Company 3% 1975.....	98	100
Brown Company 3% 1976.....	98	100
Brown Company 3% 1977.....	98	100
Brown Company 3% 1978.....	98	100
Brown Company 3% 1979.....	98	100
Brown Company 3% 1980.....	98	100
Brown Company 3% 1981.....	98	100
Brown Company 3% 1982.....	98	100
Brown Company 3% 1983.....	98	100
Brown Company 3% 1984.....	98	100
Brown Company 3% 1985.....	98	100
Brown Company 3% 1986.....	98	100
Brown Company 3% 1987.....	98	100
Brown Company 3% 1988.....	98	100
Brown Company 3% 1989.....	98	100
Brown Company 3% 1990.....	98	100
Brown Company 3% 1991.....	98	100
Brown Company 3% 1992.....	98	100
Brown Company 3% 1993.....	98	100
Brown Company 3% 1994.....	98	100
Brown Company 3% 1995.....	98	100
Brown Company 3% 1996.....	98	100
Brown Company 3% 1997.....	98	100
Brown Company 3% 1998.....	98	100
Brown Company 3% 1999.....	98	100
Brown Company 3% 2000.....	98	100

Utilités publiques	Offre	Dem.
Ass. T. & P. 3% 1955.....	72 1/2	74 1/2
Bel. Tel. & Can. 3% 1960.....	122	124
Br. Columbia P. & P. 4% 1950.....	98 1/2	100 1/2
Br. Columbia P. & P. 4% 1951.....	98 1/2	100 1/2
Calgary Power 3% 1960.....	104 1/2	106 1/2
Calgary Power 3% 1961.....	104 1/2	106 1/2
Can. Northern P. & P. 3% 1953.....	102	104
Canadian L. & P. 3% 1949.....	99	101
Dom. Gas & E. 6% 1945.....	101 1/2	103 1/2
Foreign P. & P. 3% 1959.....	100	102
Gen. Elec. P. & P. 3% 1959.....	100	102
Gen. Elec. P. & P. 3% 1960.....	100	102
Gen. Elec. P. & P. 3% 1961.....	100	102
Gen. Elec. P. & P. 3% 1962.....	100	102
Gen. Elec. P. & P. 3% 1963.....	100	102
Gen. Elec. P. & P. 3% 1964.....	100	102
Gen. Elec. P. & P. 3% 1965.....	100	102
Gen. Elec. P. & P. 3% 1966.....	100	102
Gen. Elec. P. & P. 3% 1967.....	100	102
Gen. Elec. P. & P. 3% 1968.....	100	102
Gen. Elec. P. & P. 3% 1969.....	100	102
Gen. Elec. P. & P. 3% 1970.....	100	102
Gen. Elec. P. & P. 3% 1971.....	100	102
Gen. Elec. P. & P. 3% 1972.....	100	102
Gen. Elec. P. & P. 3% 1973.....	100	102
Gen. Elec. P. & P. 3% 1974.....	100	102
Gen. Elec. P. & P. 3% 1975.....	100	102
Gen. Elec. P. & P. 3% 1976.....	100	102
Gen. Elec. P. & P. 3% 1977.....	100	102
Gen. Elec. P. & P. 3% 1978.....	100	102
Gen. Elec. P. & P. 3% 1979.....	100	102
Gen. Elec. P. & P. 3% 1980.....	100	102
Gen. Elec. P. & P. 3% 1981.....	100	102
Gen. Elec. P. & P. 3% 1982.....	100	102
Gen. Elec. P. & P. 3% 1983.....	100	102
Gen. Elec. P. & P. 3% 1984.....	100	102
Gen. Elec. P. & P. 3% 1985.....	100	102
Gen. Elec. P. & P. 3% 1986.....	100	102
Gen. Elec. P. & P. 3% 1987.....	100	102
Gen. Elec. P. & P. 3% 1988.....	100	102
Gen. Elec. P. & P. 3% 1989.....	100	102
Gen. Elec. P. & P. 3% 1990.....	100	102
Gen. Elec. P. & P. 3% 1991.....	100	102
Gen. Elec. P. & P. 3% 1992.....	100	102
Gen. Elec. P. & P. 3% 1993.....	100	102
Gen. Elec. P. & P. 3% 1994.....	100	102
Gen. Elec. P. & P. 3% 1995.....	100	102
Gen. Elec. P. & P. 3% 1996.....	100	102
Gen. Elec. P. & P. 3% 1997.....	100	102
Gen. Elec. P. & P. 3% 1998.....	100	102
Gen. Elec. P. & P. 3% 1999.....	100	102
Gen. Elec. P. & P. 3% 2000.....	100	102

Le rôle prépondérant de l'industrie du papier

Dans son édition mars-avril, L'Economiste Canadien publié par les soins de la maison L.G. Beaubien & Cie dit qu'on n'attache pas une importance suffisante au rôle prépondérant que joue l'industrie du papier-journal dans la vie économique de notre province. C'est pourtant une industrie de base, un facteur essentiel de notre progrès économique. Avec l'agriculture et l'industrie minière, elle constitue la principale source d'emploi dans notre province.

60% de l'industrie canadienne du papier-journal est établie dans notre province, ce qui fait du Québec le principal centre producteur de papier-journal dans le monde. 95% de la production est destinée à l'étranger, en particulier aux Etats-Unis. Ajoutons que les 21 moulins à papier en opération dans Québec peuvent produire chaque année 2,500,000 tonnes de papier-journal, le double de la capacité de tous les moulins des Etats-Unis.

C'est pourquoi il y a lieu de noter avec satisfaction les progrès enregistrés au cours de 1940 par les principaux fabricants du Québec. Les compagnies qui ont déjà publié leurs résultats du dernier exercice rapportent des augmentations substantielles de leurs bénéfices bruts sur ceux de l'année précédente. Voici quelques chiffres:

	1940	1939
Consolidated Paper Corp., Ltd.....	\$8,558,340	\$5,177,399
St. Lawrence Paper Mills Co., Ltd.....	1,618,803	840,297
Lake St John Power & Paper Co., Ltd.	1,213,717	773,472
Donnacona Paper Co., Ltd.	1,091,869	766,054
Brompton Pulp & Paper Co., Ltd ..	1,437,25	811,235

Décès

BRUNET—A. Montréal, le 31 mars. A l'âge de 47 ans, 11 mois, et 29 jours, est décédé Adrien Brunet, époux de Marguerite Ratelle.

COLLIN—A. Montréal, le 1er avril 1941. A l'âge de 77 ans, est décédée Mme veuve Joseph Collin, née Mathilde Pichaud. Les funérailles auront lieu vendredi le 4 courant à l'église St-Henri.

DUFORT—A. Montréal, le 1er avril 1941. A l'âge de 63 ans est décédé Aimé Dufort, époux de Dénadia Bréault, dit Lamarche, demeurant à 4582 Des Erables. Les funérailles auront lieu vendredi le 4 courant à l'église St-Pierre Claver.

DUFRESNE—A. Montréal, le 31 mars. A l'âge de 77 ans, est décédé J.-Napoleon Dufresne, époux de Léandra Grandmont.

GALARNEAU—A. Montréal, le 2 avril 1941. A l'âge de 76 ans, est décédée Mme veuve Joseph Galarneau, née Georgianna Lacombe. Les funérailles auront lieu vendredi le 4 courant à l'église St-Alphonse.

GERMAIN—A. Montréal, le 1er avril 1941. A l'âge de 32 ans est décédée Mme veuve Joseph-Antoine Germain, née Audina Boudette, demeurant à 4102 Drolet, pour de Riv. St. Thophile. Les funérailles auront lieu vendredi le 4 courant à l'église St-Jean-Baptiste.

GUERRE—A. Montréal, le 1er avril. A l'âge de 54 ans, 7 mois, est décédé Henri Guerre, époux de Maria St-Denis. Les funérailles auront lieu vendredi, le 4 courant à l'église St-Jacques.

LABELLE—A. Montréal, le 1er avril 1941. A l'âge de 56 ans, 7 mois, est décédée Mme J.-Edmond Labelle, née Eva Clément. Les funérailles auront lieu vendredi le 4 courant à l'église Immaculée-Conception.

LAUTHIER—A. Montréal, le 1er avril. A l'âge de 63 ans, est décédé le Dr Henri Lauthier, époux de son épouse Elia Bovin. 26 ans. Les funérailles auront lieu vendredi le 4 courant à l'église St-Jean-Baptiste.

PERREAU—A. Montréal, le 2 avril 1941. A l'âge de 75 ans, 6 mois, est décédé Joseph-Charles Perreault, époux de feu Malvina Noisette. Les funérailles auront lieu samedi le 5 courant. Le convoi funéraire partira de la demeure de son fils, No 3563 rue Adam, à 8 h 20, pour se rendre à l'église du Très-Saint-Rédempteur où le service sera célébré à 8 h 30 et de là à la Joliette où un libre sera chanté.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 22-1

Feu J. C. A. Perreault

M. J.-C. A. Perreault est décédé, après quelques mois de maladie, à l'âge de 75 ans et six mois.

Il laisse deux fils: J. Azellus et le révérend Frère Alfred Perreault, c.s.v.; cinq filles: Mme E. Pausé, (Albertine, de Joliette), Mme H. Vézina (Blanche) de Barton, Vermont; Madame Romuald Charbonneau (Juliette); Mme Gérard Doré, (Gabrielle); Mme M. Prénoveau, (Jeanne); et de nombreux petits-enfants.

La dépouille est exposée en chapelle ardente à la demande de son fils, 3563, rue Adam.

Les funérailles auront lieu samedi matin à 8 heures 30, à l'église du Très-Saint-Rédempteur.

M. F. Racette, décédé



Après une courte maladie, est décédé, M. Alfred Racette, époux de Georgette Charrier. Le défunt était avantageusement connu chez les Artistes. Il était âgé de 32 ans, 5 mois. Il laisse, outre son épouse, pour pleurer sa perte un grand nombre de parents et d'amis.

Après des funérailles plus tard. La dépouille est exposée aux salons Pellerin, rue Ste-Catherine est.

Lever du drapeau

Pour la première fois, lors du grand jamboree militaire du Forum, en faveur du Fonds Canadien des Services de Guerre, le 7 avril prochain, au Forum, les Montréalais auront l'occasion d'assister à l'impressionnante cérémonie du "lever du drapeau" de l'Aviation Royale Canadienne.

Deux savants anglais

OTTAWA, 3.—(P.C.)—Sir Lawrence Bragg et Charles Darwin, deux savants anglais, sont arrivés à Ottawa, pour y conduire des recherches scientifiques de guerre. Darwin est un petit-fils de Darwin, l'auteur de "L'Origine des Espèces".

"L'unité canadienne est un appui puissant"

Arrivées de M. MacDonald, du général Sikorski, du général Price

"Nous avons beaucoup admiré l'unité avec laquelle votre pays est entré en guerre. Je puis vous dire que cela nous a été d'un appui extraordinaire." C'est ce que déclarait ce matin en gare Bonaventure le très hon. Malcolm MacDonald, haut commissaire britannique en Canada, qui passait par Montréal en route pour la capitale du pays.

"J'ai visité les troupes et les aviateurs canadiens en Grande-Bretagne et j'ai été fort impressionné par leur belle tenue", dit-il aux journalistes. Le nouveau haut-commissaire qui est, comme on le sait, le fils de feu Ramsay MacDonald, ancien premier ministre du Royaume-Uni, a dit qu'il préférerait faire une déclaration officielle lorsqu'il sera en fonctions à Ottawa.

Répondant tout de même aux questions des journalistes, il confirme ce qui a été si souvent dit sur la résistance du peuple britannique devant les bombardements. "La population est certainement merveilleuse", dit-il.

Persuadé que l'aviation sera un facteur décisif dans cette guerre, M. MacDonald dit qu'il s'intéressera naturellement, pendant son séjour en Canada, au programme impérial d'entraînement des aviateurs. Il se dit heureux de revenir dans notre pays qu'il a visité quatre ou cinq fois dans le passé.

Le nouveau haut commissaire britannique est un homme infiniment courtois, qui sourit avec aisance et dont les manières sont absolument démocratiques. **LE MAJOR-GENERAL PRICE A MONTREAL**

Le major-général C. B. Price ne rentrerait pas hier soir d'Angleterre au Canada, via Halifax et Montréal, afin de mettre ses activités militaires en sommeil, puisqu'il prendra immédiatement la direction de la 3e division de l'armée canadienne. A son arrivée, le major-général était accompagné de sa jeune fille, Marjorie, qui remplissait, outre-mer, le rôle d'ambulancière.

Des représentants de l'armée, de l'aviation et de la marine s'étaient portés à la rencontre major-général dès son arrivée hier soir en gare Bonaventure. Les Grenadiers Guards avaient leur fanfare en tête. Mme C.-B. Price était également sur le

quai de la gare en compagnie de ses jeunes filles, Ann, Helen et Gill. On remarquait aussi le jeune Jack Price, fils du major-général.

Sur les conditions en Angleterre le major-général nous dit que bien peu de militaires s'y font tuer. Les avions bombardent à ce point les civils, dit-il, qu'il suffit d'être en uniforme pour les éviter. (Ici, le ton du major est ironique). Malgré les dégâts causés aux quartiers résidentiels, ceux de l'industrie ont la veine de passer inaperçus des aviateurs nazis. Somme toute, de conclure le militaire canadien, l'industrie de guerre bat son plein dans Londres.

Quant au moral de nos Canadiens outre-mer, il est excellent, selon M. Price. Avant mon départ, dit-il encore, on organisait un concert de folklore avec le Royal 22e régiment, qui faisait partie d'une brigade que jeus l'honneur de commander.

SIKORSKI EST ACCLAME

Pour recevoir, ce matin, à Montréal, entre deux trains, le général W. Sikorski, premier ministre et commandant en chef de la Pologne, qui rentrait d'Halifax et se dirigeait immédiatement sur Ottawa, la gare Bonaventure était bariolée aux couleurs de la Pologne et plusieurs sociétés avaient conduit sur les lieux une centaine de jeunes filles portant la toilette nationale des paysans de la Pologne.

On sait que le général se propose de discuter avec le Canada et les Etats-Unis du projet d'une fédération englobant la Pologne et la Slovaquie. Le général, nous dit-on, ne parle pas l'anglais et ses entretiens avec les journalistes sont confiés au major Victor Cazelet, député aux Communes anglai-

ses et officier de liaison entre le général et le premier ministre Churchill.

LA POLOGNE EN ARMES

Selon le major-député, le général, dans ses démarches au Canada et aux Etats-Unis, représente la Pologne en armes, c'est-à-dire 20.000 hommes de troupes actuellement postés en Ecosse, quelques autres milliers en Egypte, 10.000 aviateurs attachés à la R.A.F. et 1.500 marins engagés dans la marine alliée.

L'ACCUEIL

Dans son voyage diplomatique, le premier ministre de la Pologne est accompagné du vice-président de l'Assemblée nationale de la Pologne, M. M.-J. Mikolajczyk; le colonel Mitkiewicz, chef-adjoint du personnel; le major Victor Cazelet, M.P., officier de liaison; le capitaine, comte Kamowyski; le secrétaire confidentiel M. J. Retinger.

Le Canadien National représenté par M. A.-A. Gardiner, son gérant-adjoint du service des voyageurs, avait conduit une délégation polonaise de Montréal à la rencontre du général à la gare de Saint-Lambert. La délégation était composée du Dr Tadeusz Barzynsky, consul de la Pologne à Montréal; du Dr Pavlasek, consul-général de la Slovaquie; du capitaine Espanel, attaché militaire de la Slovaquie au Canada, et du consul, M. Hnizdu.

Un devoir essentiel

M. l'abbé Irénée Luyster présentait hier à l'Ecole des Parents une intéressante conférence sur un des devoirs les plus importants des parents dans l'éducation de leurs enfants, l'éducation sexuelle.

Après quelques considérations d'ordre historique et sociologique pour expliquer comment il se fait que la question se pose avec autant d'acuité de nos jours, le conférencier a mis en lumière les points les plus saillants.

L'enfant, affirme-t-il, a droit de savoir la vérité; les parents ont le devoir de la lui donner en la dosant. La vérité est belle et l'expérience montre que l'enfant, apprenant ce qu'il doit à sa mère, lui devient de fait beaucoup plus attaché. Rien n'est plus important pour les parents que de travailler à garder la confiance de leurs enfants, de ne pas traiter à la légère les questions posées par eux sur leur naissance, surtout de ne pas y répondre par des mensonges.

Semaine eucharistique à la paroisse Ste-Clotilde

Une semaine eucharistique se déroule actuellement à l'église Ste-Clotilde et une exposition eucharistique et missionnaire se tient à l'angle des rues Notre-Dame ouest et du chemin de la côte St-Paul. La semaine et l'exposition se clôtureront dimanche prochain en présence de S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal.

AVIS LEGAUX

Province de Québec, District de Montréal — Cour de Circuit — No 116485. — Dame Alphonsine Dandurand, demanderesse, vs Eugène Brasseur, défendeur. Le 15ème jour d'avril 1941, à deux heures de l'après-midi au domicile du dit défendeur, à Senneville, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: Argent Comptant. EV. SAUVÉ, H.C.S. Montréal, 2 avril 1941.

Province de Québec, District de Montréal — Cour Supérieure, No 193-661. Michael Harry Franklin, de Montréal, demandeur vs Charles P. Daly, de Montréal, défendeur. Le 12ème jour d'avril 1941, à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 5718, 31ème Ave Rosemont, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en un automobile "DE SOTO" sedan, modèle 1939, Lic. 71-451, P.Q. 1939, et accessoires. Conditions: Argent Comptant. MORRIS GOLDBERG, H.C.S. Montréal, 2 avril 1941.

Annances classifiées de La Patrie

Annances classifiées, comprennent toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous — 3 centins par mot, minimum 15 mots, pour la première insertion. Rabais de 15 p.c. pour 3 insertions 20 p.c. pour 6 insertions. 25 p.c. pour 12 insertions ou plus. Entête en noir, 50c. par insertion pour une ligne de caractère gothique 12 points.

Emplois demandés, 1 centin par mot avec minimum de 15 mots

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Les avis de naissance, décès, mariage fiançailles, messes de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Toutes les annonces reçues avant 11 h. a.m. seront publiées dans toutes les éditions le même jour.

Appelez Lancaster 3121

Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6 00 p.m. Service des Petites Annonces

MEDECINS

BRISBOIS, M. Médecin, Chirurgien, Urologue de l'Université de Paris. SPECIALITES: Maladies génito-urinaires vénériennes, peau, sang, impuissance, stérilité, diabète, goutte, rhumatisme. 416, Sherbrooke E., près de St-Hubert. FR. 5252.

SPECIALITE: Maladies Sexuelles, Vénériennes, sang. Aussi traitement par correspondance. CRÉSENT, 4025, Docteur J.-A. COLE, 6367 rue Christopolis Colomb.

A LOUER

VITRE 647, (Carré Victoria), 300 pieds et plus, chauffé, clair,oyer raisonnable, idéal pour imprimerie. L'Ancester 8309 32-2

ECOLE-SITUATION

Dominion Air Craft School ENREGISTREE AU GOUVERNEMENT

Premièrement à votre disposition comme instructeur R. E. Provencher, ancien instructeur de l'Ecole Technique. Deuxièmement, les cours sont de 125 heures de pratique sans compter la théorie. Troisièmement, est la seule école où vous pouvez apprendre sur dix différentes sortes de marques de four, gros et petits. Gros tour automatique "quick change" tel que ceux dont on se sert sur gros contrats de guerre et non pas seulement sur de petits tours miniatures comme ces écoles qui font beaucoup de réclame et où vous n'apprenez pas grand chose. Cours jour et nuit. Prix spécial pour cours de nuit, 215 Ste-Catherine Est. 27-31

JEUNES GENS, voulez-vous gagner un salaire rémunérateur? Apprenez la soudure électriques au gaz ou d'aviation la mécanique, etc, toutes les branches de l'industrie moderne. Ecrivez-nous, demandez notre prospectus détaillé à Casier 322, "La Patrie" Montréal. 301-jno.

EMPLOI DEMANDE, HOMME

JEUNE homme, bilingue demande position, ouvrage général Bonnes références. Ecrire Casier 1225, "La Patrie" Montréal. 25-2

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

PRESSEURS et nettoyeurs à sec, 1309, rue De Fleurimont. CR. 3101. 32-3

FINANCE D'AUTOMOBILES

NATIONAL LOAN

& ACCEPTANCE COMPANY LTD. EMPRUNTEZ SUR VOTRE AUTO AUX NOUVEAUX TAUX BAS. VOTRE ARGENT LE MEME JOUR. PAS BESOIN D'ENDOSSEUR. CHAMBRE 404 PL. 6602

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No 193-282. Dame Veuve Ferdinand Poirier, demanderesse, vs Auguste Chevalier des cités et district de Montréal, défendeur.

Le 12ème jour d'avril 1941, à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 5845 Avenue du Parc, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en piano, ameublement de chesterfield, radios, meubles de ménage, etc. Conditions: Argent Comptant. PAUL LAFONTAINE, H.C.S. Montréal, ce 2 avril 1941.

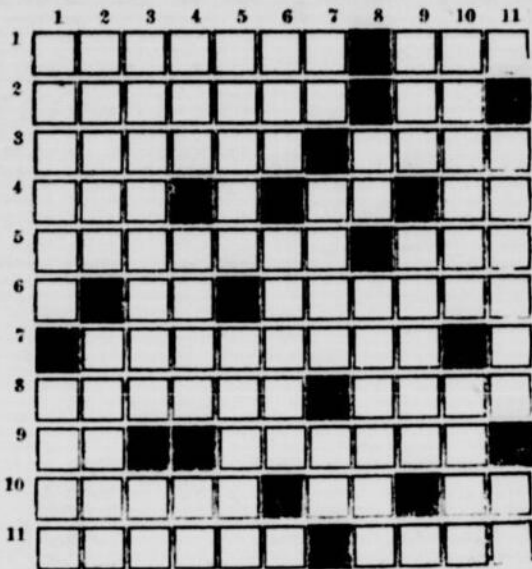
En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"

Un des nôtres de retour du front

Une quinzaine de Canadiens-français revenaient dans leurs familles, hier soir, après avoir passé plusieurs mois au front. Quelques-uns d'entre eux prirent part à la retraite de Brest. Voici le soldat Laurier-Miville Déchéne, 22 ans, membre du corps anti-tank, photographié avec sa mère. (Photo la "Patrie").



Mots Croisés de la "PATRIE"



HORIZONTALEMENT

- 1.—Traite délicatement — Point cardinal.
- 2.—Étonnés, interdits — Règle en forme de T.
- 3.—Mesurer avec une velle — Ruminant à tête garnie de bois.
- 4.—Gros oiseau palmipède domestique — Marque de dégoût, le mépris — Je possède.
- 5.—Manque d'activité — Habitation des oiseaux.
- 6.—Tenu secret — Vaisseau de bois rond et creux.

Solution du problème d'hier

MAROUFLEMA
EPARSEMUES
RHINROMPUS
RODEURESTE
ANIERELAN
IEATTELLE
NTANOSIR
CASUELAS
PARTSEDTIS
REGIUREE
ANECDOTELE

Plus de voyageurs dans les tramways

Au cours des trois premiers mois de l'année 1941, 7,612,352 voyageurs de plus que durant la période correspondante de l'an dernier, ont été transportés dans les tramways et les autobus de Montréal, d'après les statistiques qui ont été rendues publiques, ce matin, par les autorités de la Compagnie des tramways de Montréal.

64,945,749 ont été transportés, du 1er janvier au 31 mars, cette année, contre 57,332,397 l'an dernier, ce qui fait une augmentation de 7,612,352, soit 13.28 pour cent.

La section Saint-Marc de l'Association libérale Jeanne-Mance tiendra une réunion, demain soir, à 8297 rue Iberville.

La DCA canadienne



Un soldat de la D.C.A. canadienne scrute l'horizon de l'Atlantique au moyen d'un instrument de précision.

Eloge de l'hon. M. E. Choquette

QUEBEC, 3. (Par Joseph LaVerne). — De nouveau une couronne funèbre s'étalait, hier après-midi, au conseil législatif, sur le pupitre de l'un des membres de la Chambre Haute; celui de l'hon. Ernest Choquette, représentant de la division de Rougemont. M. Brais, appuyé par Sir Thomas Chapais, a proposé que la Chambre s'ajournât en signe de deuil. Et l'hon. M. Brais ainsi que Sir Thomas Chapais ont fait l'éloge du défunt.

L'hon. M. P. DuTremblay a donné un avis de motion qu'il serait dans l'intérêt de la province d'établir un crédit urbain, ce qui va, lors d'une prochaine séance du Conseil, déclencher, croit-on, un important débat sur cette question que l'hon. M. DuTremblay a soulevée lui-même, lors de l'étude du bill du moratoire.

CONVOCATIONS

Il y aura une assemblée du comité féminin du Bloc universitaire, chez Mlle Reine Gagné, 4439 avenue Oxford, Notre-Dame de Grâce, vendredi prochain, 4 février, à 8 h. 30. Le conférencier sera M. U. Brunet, professeur en bibliothéconomie.

* * *

Cet après-midi, à 4 h. 30 et ce soir à 9 heures, à l'Institut Pie XI, 244 Sherbrooke est, sera donnée une conférence sur un sujet de grande actualité et sur lequel il importe de se faire des idées nettes et justes, le féminisme.

Le conférencier sera M. J.-B. Desrosiers, p.s.s., professeur au Grand Séminaire de Montréal, à l'Université Laval et directeur de l'Institut Pie XI. Il parlera de la place que le Christianisme a faite à la femme dans la famille.

Cette conférence est la première d'une série qui sera donnée sur le sujet par différents conférenciers, en particulier par le R. P. J.-T. Delos, o.p. Le public est admis gratuitement.

* * *

Dimanche, le 6 avril, aura lieu à la chapelle des Pères, Franciscains, 2910, rue Dorchester, la récollection mensuelle des anciens retraités de la Maison du Christ-Roi. Il y aura messe de communion à 9 h. suivie du petit déjeuner habituel, à la salle St-François. La conférence sera donnée par M. Philippe Boyer, vice-président des Ligues. Lundi soir, le 7 avril, réunion régulière du Conseil.

* * *

Invitation aux intéressées à visiter l'Exposition des Arts Domestiques à l'École d'Éducation Familiale et Sociale, 1215 est, Blvd St-Joseph, samedi et dimanche prochains, 5 et 6 avril. Entrée gratuite, de 10 h. à 10 h. 30 p.m.

* * *

Au Convent de Marie Réparatrice, 1025 Blvd Mont-Royal, Outremont, retraite fermée pour jeunes filles, du vendredi 4 avril, 2 heures p.m., au dimanche soir le 6. Inscription immédiate. DO. 9776-5727. Retraite pour dames et demoiselles les 7, 8 et 9 avril. Retraite pour fiancées, du 17 au 20 avril.

* * *

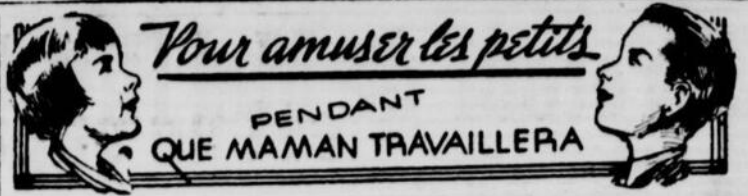
Le club Letellier de St-Just donnera, le samedi 12 avril, sa soirée annuelle dans les salons du club de Réforme, sous la présidence d'honneur de M. Eugène Durocher, député de St-Jacques aux Communes, de Mme Durocher, du Dr J.-R. Toupin, député de St-Jacques à l'Assemblée législative, et de Mme Toupin. L'orchestre de l'American Grill fera les frais de la partie musicale; il y aura revue inédite et autres divertissements. Pour de plus amples renseignements, communiquer avec M. G. Meunier, LA. 6569 ou FR. 5448. Pour ceux de la rive sud, appeler M. W. Thurber, PL. 3269 ou Longueuil 2103.

Chambre à bouilloires

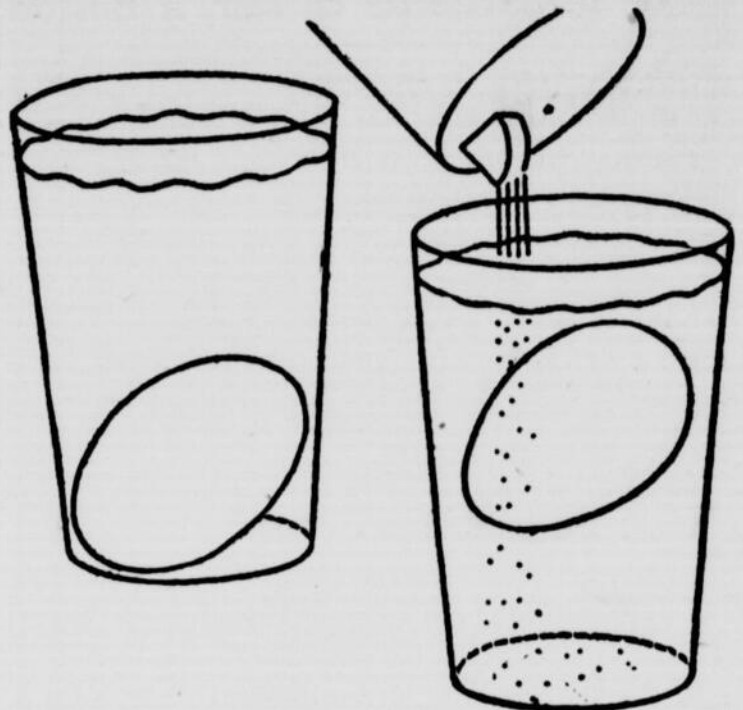
Afin de libérer de l'énergie électrique pour les industries de guerre de la région de Shawinigan, la Canadian Industries Limited entreprendra la semaine prochaine la construction d'une chambre de bouilloires à charbon destinée à remplacer la chambre à bouilloires électrique qui fournissent actuellement la vapeur nécessaire à ses ateliers.

Aux Assises

TROIS-RIVIERES, 3. — J.-B.-H. Thivierge a été envoyé aux Assises pour y subir son procès sous une accusation d'homicide involontaire à la suite d'une collision au cours de laquelle M. Florian Lemire et M. M. Derome, de Québec, furent tués, le 12 octobre dernier, entre Louiseville et Rivière-du-Loup.



Un oeuf qui flotte



Remplissez au trois-quart un verre d'eau et mettez votre oeuf dedans. Vous savez bien que votre oeuf ira immédiatement au fond. Mais si vous jetez du gros sel dans votre eau, l'oeuf s'élèvera lentement à la surface.

Point de droit

Le juge Amédée Monet a déclaré coupable Harry Golub, 61 est, rue Duluth, de l'accusation de possession illégale de 12 bidons d'alcool. Avant le prononcé de la sentence, la poursuite voulut prouver un délit antérieur mais Me René Thérberge, c.r., avocat de la défense avec Me Raymond Noël, s'est opposé en déclarant au tribunal que, dans ce cas, le code pénal, article 851, empêche cette preuve avant le verdict afin de ne pas influencer le jury. Mais comme la poursuite procède en vertu de la partie 15 du code pénal, rien dans la loi n'autorise la poursuite à tenter cette preuve d'une première offense, après que le jugement a été rendu.

Le juge Monet donna raison à Me Thérberge et condamna le prévenu à une amende de \$500, aux frais, ou à défaut à six mois de prison. Si la poursuite avait gagné son point, Golub aurait été condamné à six mois de prison sans amende.

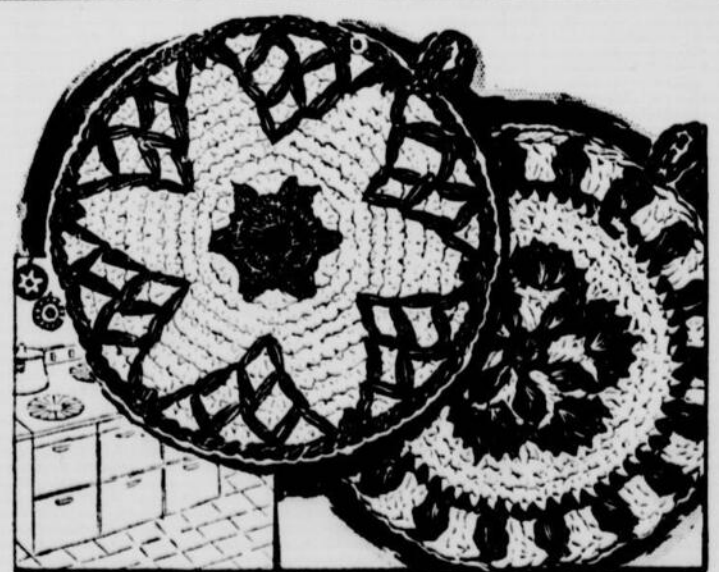
Vol manqué et 6 mois à l'ombre

Le juge en chef Gustave Perrault a condamné à six mois de prison Emile Robidoux, 18 ans, 270, rue Vinet, Jean-Paul Simard, 22 ans, 158 rue St-Philippe, et A. Robillard, 25 ans, 943 rue Lacasse, trouvés coupables de tentative de vol avec effraction dans un étal de boucher, sis à 4499 ouest, rue Notre-Dame ouest.

Ambitions de Root

LOS ANGELES, 3.—Charlie Root, âgé de 42 ans, entreprendra sa vingt-et-unième année dans le baseball organisé et sa quinzième avec les Cubs de Chicago cette année, et a l'intention de remporter sa 200e victoire dans des parties de ligue. Il ne lui faudra que sept victoires au cours de la saison pour atteindre ce but.

Poignées de fantaisie



PATRON 2819.—Vous pouvez faire avec facilité ces jolies poignées de fantaisie. Employez de la corde de plusieurs couleurs et suivez les données du patron pour le dessin.

Le PATRON 2819 contient toutes les indications pour réussir parfaitement ces accessoires de maison. On vous donne également des illustrations des points et la quantité de corde requise.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyez la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout à: "Bureau des Modes", La Patrie, Montréal.

Le retour de Mel Hill, le héros de 1939, inspire Boston

Substitué à Bill Cowley, au centre, Hill devient le pivot de la partie de ce soir, à Boston

BOSTON, 3. — Après l'un des détails les plus durement contestés pour la coupe Stanley, les Bruins de Boston ou les Leafs de Toronto seront éliminés au cours du septième et dernier match de leur semi-finale, ce soir, sur la glace du Garden local, les gagnants se qualifiant automatiquement pour faire face aux Red Wings de Détroit.

Chaque groupe possédant trois

victoires, les combattants s'antagoniseront devant une affluence débordante, vu le regain d'espoir apporté chez les partisans des Bruins par leur victoire inespérée dans la sixième rencontre à Toronto, avant-hier. Les guichets du Garden ont été pris d'assaut dès hier pour l'obtention de billets pour la joute de ce soir et les amateurs locaux sont d'avis que les Bruins ont fini par se ressaisir et qu'ils ne peuvent subir trois défaites consécutives sur leur propre glace, Toronto ayant déjà gagné deux matchs de la présente série ici même.

Pour refaire l'histoire de cette élimination, disons que les Bruins prirent les devants en gagnant la première partie par 3 à 0. Mais, les deux autres parties résultèrent en des victoires pour les Leafs aux comptes de 5 à 3 et 2 à 1, après une période supplémentaire. Les trois autres joutes furent gagnées par 7 à 2 pour les Leafs et 2 à 1 et 2 à 1 par les Bruins, à Toronto même.

Les Leafs, dont les quartiers généraux sont au University Club, s'attendent de voir revenir sur l'alignement Jack Church aux côtés de Wally Stanowski, sur la défense. A cause d'un genou blessé, on a retiré Church de la série mardi pour lui substituer Bingo Kampman, mais, ce dernier a manqué de condition à la suite de son long repos, nécessité par une avarie au pied.

Les Bruins établissent leur confiance sur deux principaux facteurs : 1—Le petit Bobby Bauer,

qui avait été profondément blessé au cou-de-pied, dans la première partie, a finalement retrouvé toute son efficacité. Il a compté un point dans la sixième partie, qui égala le score. 2—Mel Hill, le héros des Bruins pour la série 1939 pour la coupe Stanley, s'est révélé soudain un joueur de centre solide. Il a été appelé à prendre la place de Cowley, entre Roy Conacher et Eddie Wiseman et il a joué une partie vigoureuse, mettant tout à fait en échec le dangereux Billy Taylor, le centre des Leafs.

Les Leafs sont prêts à accorder une attention spéciale à Herb Cain, l'ailier gauche des Bruins, qui a compté le point décisif dans la quatrième et la sixième parties et venant près de compter dans la période supplémentaire, celle que Pete Langelle des Leafs gagna au bout de 17 minutes 30 secondes de jeu.

Les Bruins n'ont pas annoncé leurs plans pour la dernière joute, mais ils se servent probablement des mêmes tactiques qu'à Toronto, une mise en échec serrée, et un jeu prudent. Les Bruins se réjouissent hier de la brillante tenue de Mel Hill dans son nouveau rôle comme centre, et du rétablissement de Bobby Bauer, qui est complètement remis d'une blessure reçue à la première joute de la série. Bobby a été le meilleur joueur des Bruins mardi soir et c'est lui qui a compté leur premier point.

Pat McReavy n'a pas fait sensation entre Roy Conacher et Eddie Wiseman dans les premières minu-



ART ROSS, gérant des Bruins de Boston, photographié avec son fils, Art, Junior, qui est sergent-pilote et instructeur de la R.C.A.F. dans un camp près des Trois-Rivières.

Le pari double

Voici les prix, que le pari double a rapportés au cours de la matinée d'hier sur les pistes, en opération aux États-Unis :

A Tropical Park—\$36.90.
A Bowie—\$30.70.

Maxie Berger dans le principal combat à Toronto

TORONTO, 3. (P.C.)—Le promoteur Jack Coreoran a déclaré aujourd'hui qu'il a fait signer un contrat à Maxie Berger, poids mi-moyen de Montréal, pour le combat principal d'une séance de boxe qu'il présentera le 14 avril. L'adversaire de Berger n'a pas encore été choisi.

Le Lethbridge élimine le Trail, dans six parties

LETHBRIDGE, 3. — Les Maple Leafs de Lethbridge, champions du hockey senior en Alberta, ont éliminé les Smoke Eaters de Trail dans une série de la Coupe Allan hier soir, parvenant ainsi à la grande finale de l'ouest, contre les Rangers de Regina. Le Lethbridge l'a emporté hier par 4 à 2 dans la sixième partie d'une série contestée. La première joute fut nulle sans point. Trail gagna les deux autres 3 à 1 et 2 à 1 puis Lethbridge s'est rallié et a gagné les trois dernières 3-2, 6-3, 4-2.

L'ailier Mel Lunde, ancien joueur

de Regina, a dirigé l'attaque des vainqueurs en comptant 3 points. Kelesta prit part à trois buts. Ab Cronie et Sam Saprunoff comptèrent pour les perdants.

Alignement et sommaire :

Trail	Position	Lethbridge
Scodellaro	Buts	A. Young
Wade	Défense	Stewart
McFadden	Défense	H. Young
Cronie	Centre	Kaletka
Dame	Aile	Culley
Christensen	Aile	Lunde

TRAIL—Subs : Saprunoff, Duffy, Morris, Haight.

LETHBRIDGE—Subs : Rimstad, Darling, French, Gray, Barnes, Lane.

Arbitres :—Curley Whealty, Trail, B.C.; Earl Overand, Okotoks, Alta.

Première période :

1—Trail, Cronie (Dame) ... 3-1

2—Lethbridge, Lunde, (Stewart, Kaleta) ... 7-2

Punitions : Marshall, Rimstad, Wade.

Deuxième période :

3—Lethbridge, Lunde, ... 1-55

4—Lethbridge, Kaleta (Stewart) ... 12-41

Punitions : Stewart, Marshall, Rimstad.

Troisième période :

5—Trail, Saprunoff (Marshall) ... 13-00

6—Lethbridge, Lunde (Kaleta) ... 19-20

Punitions : Cronie, Barnes, Marshall.

Seats aux Seals

LAKELAND, 3 (P.A.) — Le lanceur gaucher Tom Seats, qui avait été acheté en 1939 de Sacramento, a été vendu aujourd'hui par les Tigers de Détroit au club San Francisco de la ligue du Pacifique. Le prix de vente n'a pas été révélé. Seats a gagné deux parties et subi deux défaites avec les Tigers l'an dernier.

St-Louis gagne au bout de 121 minutes

ST-LOUIS, 3. — Les Flyers de St-Louis ont évité l'élimination dans la finale de l'Association Américaine de hockey hier soir en battant le Kansas City par 3 à 2, après quatre périodes de jeu supplémentaire. Kansas City avait gagné les deux premières joutes de la série. Freddy Hergert a compté le point décisif avec l'aide de Leo Carbol. Alignement et sommaire :

Kansas City	Position	St-Louis
Nutt	Buts	Wood
Tuten	Défense	Carbol
Matte	Défense	Frew
Hudson	Centre	Herbert
McManus	Aile	W. Smith
Betts	Aile	Kendall

KANSAS CITY—Subs : Mitchell, Mikolich, Leswick, Breckheimer, Maloney, Gottselig, Mosienko.

ST-LOUIS—Subs : Ayres, Purpur, Harnott, Brenneman, N. Smith, Kashner, Barton.

Arbitres : Swain et Mackenzie.

Première période :

1—St-Louis, Purpur (Carbol) ... 15-26

2—St-Louis, N. Smith (Barton, Kashner) ... 19-56

Punitions : Tuten, N. Smith, Matte.

Deuxième période :

3—Kansas City, Breckheimer (Mosienko, Leswick) ... 7-41

4—Kansas City, Mitchell (McManus) ... 8-53

Punitions : Kashner, Betts.

Quatrième période supplémentaire :

5—St-Louis, Herbert (Carbol) ... 1-45



MEL HILL, qui remplace Bill Cowley sur l'alignement des Bruins contre les Leafs, dans la partie de ce soir, à Boston.

Est-ce une tactique d'Irving Sangbush ?

LOS ANGELES, 3. (PA) — Irving Sangbush, principal témoin de l'Etat dans le procès de cinq hommes accusés d'avoir « fixé » des courses, a insisté hier qu'il agissait de répudier son témoignage devant le grand jury seulement pour renforcer le cas de la poursuite.

L'avocat de la défense a découvert dans son contre-interrogatoire de Sangbush que ses conversations avec Bernard Einstoss dans lesquelles il a consenti à accepter \$2,000 pour des lettres exonérant les défendants ont été découvertes et peuvent être présentées au jury.

Sangbush a témoigné, mardi, que Einstoss l'a engagé pour approcher des jockeys à Hollywood Park durant la saison de course 1939 afin qu'ils retiennent leurs montures et perdent des courses selon les directives de membres du syndicat de « bookmakers ».

« Vous êtes allés plus loin et avez accepté d'écrire des lettres aux journaux, au procureur-général et aux officiers des courses, affirmant que son témoignage devant le grand jury était faux et que vous aviez témoigné de cette façon parce que des intéressés dans le monde des courses vous avaient payé pour ce faire », a affirmé George Stahlman, avocat de la défense. A cette affirmation, le témoin a répondu que c'était vrai.

Oshawa et Royal dans la finale junior de l'est



GEORGE SNELL, le meilleur compteur des Millionnaires de Sydney, que l'on verra à l'œuvre contre le Royal, samedi au Forum, dans la deuxième joute de la série finale de l'est du Canada. Snell sera mis à l'essai par le Canadien l'automne prochain.

Ottawa, Toronto éliminés sur toute la ligne

Ottawa et Toronto n'ont pas été chanceux ce printemps dans les séries de détail. Chez les seniors comme les juniors, ces deux villes sont éliminées du cadre des éliminatoires de hockey. Chez les seniors, Sénateurs d'Ottawa et Marlboros de Toronto ont été victimes du Royal de Montréal. Chez les juniors, les Canadiens d'Ottawa ont été déclassés par le Royal junior, tandis que les Generals d'Oshawa ont gagné un troisième championnat consécutif de l'Ontario en battant les Marlboros de Toronto, hier soir.

Il ne reste donc plus que quatre équipes en lice pour la coupe Memorial. Elles sont Royal et Oshawa dans l'est, Saskatoon et Rangers de Winnipeg dans l'ouest, tandis que les seniors sont aussi au nombre de quatre pour la coupe Allan: Royal et Sydney dans l'est; Lethbridge et Rangers de Regina dans l'ouest. Hier soir, chez les juniors, le Royal a déclassé les Canadiens d'Ottawa, par 12 à 2 à Ottawa, gagnant la série dans deux parties consécutives. Les Generals d'Oshawa ont éliminé les Marlboros dans une série de quatre dans sept. Le score d'hier fut de 8 à 4.



Roy Sawyer

Les Royaux ont pris une avance d'un but dans la première période, ils ont compté quatre fois contre deux fois leurs adversaires dans le deuxième et ils ont terminé le bal en ajoutant sept autres buts à leur total dans le dernier engagement. Farmer avec trois buts et une assistance a été le gros canon des vainqueurs; Glover a compté deux buts et une assistance tandis que Mosdell y est allé d'un but et de deux assistances. Darche et Boileau ont compté les deux seuls buts des Canadiens. La troisième période a été marquée par une bagarre générale qui s'est terminée par six punitions majeures.

Les Generals ont déclassé les Marlboros du commencement à la fin du match d'hier, soir, mais ce n'est qu'à la troisième période qu'ils ont pu s'assurer définitivement la victoire. Oshawa menait par 2 à 1 à la fin de la première période, et 4 à 3 à la fin de la seconde. Les Marlboros, qui avaient bataillé énergiquement dans les deux premiers engagements, ont faibli au troisième et Oshawa s'est alors assuré la victoire sans difficulté.

Nelson, avec trois buts, Norm McAttee et Roy Sawyer, avec deux chacun, ont mené l'attaque d'Oshawa. Wally Wilson a compté l'autre point des vainqueurs. Pour Toronto, Goldham a compté deux buts, et Dew et Gillespie un chacun.

OSHAWA. — Buts: Shad; défenses: Southwick et Ward; centre: Farmer; ailes: Carragher et Morrison; subs.: Mosdell, Peters, Planche, MacFarlane, Bleau, Glover.

CANADIENS. — Buts: McRae; défenses: Cameron et Legris; centre: Trainor; ailes: Darch et Muldoon; subs.: Garvey, Boileau, Bertrand, Varette, et Davis.

Arbitres: Johnny Jones et Annie Armstrong.

Première période

1—Oshawa, McAttee (Sawyer) 5:12

2—Toronto, Dew (McLaughlin) 7:27

3—Oshawa, McAttee (Wilson) 11:21

Punition: aucune.

Deuxième période

4—Toronto, Gillespie



BOBBY WALTON, scientifique ailier des Millionnaires de Sydney, un des pivots des Blue Devils de Kirkland Lake, l'an dernier. Walton brilla pour son club contre Royal le printemps dernier mais que fera-t-il cette année? Ce soir, Sydney et Royal en viennent aux prises à Ottawa, dans la première joute d'une série de trois dans cinq.

Le Royal est au complet pour son duel de ce soir contre les Millionnaires

OTTAWA, 3.—Le Royal de Montréal rencontre ce soir, les Millionnaires de Sydney, dans la première joute d'une série de cinq pour le championnat de hockey senior de l'Est du Canada. Le vainqueur de la série rencontrera Regina ou Lethbridge pour le championnat canadien. La première joute de la série est disputée ici ce soir mais les deux autres auront lieu au Forum de Montréal, samedi et lundi prochain. Les arbitres seront Bert Hedges de Toronto et Hap Shouldice, d'Ottawa.

On mande que Remi Van Deale, pourra jouer dans la partie de ce soir avec les Millionnaires de Sydney. Avec le retour de Deale, les Millionnaires auront trois joueurs de défense. Néanmoins, l'entraîneur Bill Gill n'est pas rassuré par le fait qu'il aura un joueur de défense de plus que les Royaux. Frank Carlin se servira seulement de Bert Janke et Bill Davies sur la défensive, tandis que Andy Anton se tiendra près du banc afin de remplacer l'un ou l'autre des joueurs de défense en cas d'urgence. Eric Fleet a quitté l'hôpital; il ne jouera plus de la saison mais il espère être au nombre des spectateurs.

Bill Gill a formulé l'espoir que Mel Snowdon pourra jouer dans la deuxième partie de la série, samedi soir, au Forum de Montréal. La troisième joute doit aussi avoir lieu à Montréal, lundi soir.

Gill a eu de la difficulté à trouver les accommodations nécessaires pour son club à Ottawa. Ils n'ont pas pu trouver des chambres d'hôtel et les arrangements ont été conclus avec la compagnie de chemin de fer pour qu'un "pullman" soit stationné quelque part. Durant leur séjour à Ottawa, les joueurs de Sydney ne vivront pas facilement comme des millionnaires, mais ils auront du confort.

Gill a déclaré que Snowdon souffrait d'un grave "charley horse" au-dessus du genou. L'entraîneur Ernie Cook, du Forum, lui a dit que ce "charley" était le pire qu'il ait jamais vu.

Frank Carlin a déclaré qu'il se servirait du même alignement qui a gagné trois des quatre parties

Maxie Berger en couche un autre à la 5e ronde

CLEVELAND, 3.—Maxie Berger, de Montréal, aspirant au championnat mondial de la catégorie des poids mi-moyens, a remporté sa troisième victoire par knockout en battant Eddie Dunne, de New-York, ici, hier soir, par knockout technique à la cinquième ronde. Le match était limité à dix rondes et Berger pesait 144 lbs contre Dunne 147.

Le Canadien eut l'avantage tout le temps, envoyant le boxeur irlandais au plancher pour le compte de trois dans la troisième ronde et l'ébranlant plusieurs fois dans les quatrième et cinquième rondes.

Finalement, Dunne s'écroula au bout de 2:56 minutes de la cinquième, sous un barrage de coups de gauche et de droite. Il réussit à se remettre sur un genou au compte de huit, mais, l'arbitre Lou Parker arrêta le combat.

Au cours de ses deux précédents matches, Maxie avait arrêté Mike Gamfere ici et Johnny Rinaldi, à Toronto, la semaine dernière.

LE HOCKEY

COUPE MEMORIAL

(Semi-finales de l'est)

Royal 12, Ottawa 2.
(Royal gagne la série, 2 matches à 0).

Oshawa 8, Toronto 4.
(Oshawa gagne la série, 4 matches à 3).

CE SOIR

LIGUE NATIONALE

(Éliminatoires)

(Série "A")

Toronto à Boston.
(Match décisif de la série 4 de 7).

LIGUE AMERICAINE

(Finale)

Hershey à Cleveland.
(Cleveland mène 1-0 dans la série 3 de 5).

COUPE ALLAN

(Finale de l'est)

Royal vs Sydney, à Ottawa.
(Premier match, série 3 de 5).

Les classements

Série "A"

	J	G	P	P	C	Pts
Toronto	6	3	3	16	13	6
Boston	6	3	3	13	16	6

Série "B"

	J	G	P	P	C	Pts
Détroit	3	2	1	6	6	4
Rangers	3	1	2	6	6	2

(Rangers sont éliminés).

Série "C"

	J	G	P	P	C	Pts
Chicago	3	2	1	8	7	4
Canadien	3	1	2	7	8	2

(Canadien est éliminé).

Série "D"

	J	G	P	P	C	Pts
Détroit	2	0	2	5	2	4
Chicago	2	0	2	2	5	0

(Chicago est éliminé).

Assemblée du Richmond

L'assemblée générale annuelle des actionnaires du Club Richmond limitée de Montréal, sera tenue le mercredi 16 avril, 1941, à 9 heures P.M. au No 506 rue Des Seigneurs, Montréal.

Ordre du jour: Rapport annuel des Directeurs et élection du bureau de direction pour 1940-41.

Punitions: Varette, Carragher, Southwick, Mosdell, Cameron, Legris (majeures), Trainor (2), Southwick.

Staller conduit le Montréal à la victoire, à Atlanta

Il cogne quatre coups sûrs dont un circuit, et les Royaux l'ont emporté par 9-4, contre Crackers

MACON, Géorgie, 3. — Il se peut que la jambe de George Staller ne soit pas parfaitement guérie mais il n'y a certainement rien qui ne va pas dans sa précision au bâton. George s'est rapporté à temps pour la partie de mardi contre le Atlanta. A son dernier voyage au bâton, il cogna un simple à la travers le monticule pour faire compter deux des points du Montréal.

Contre le Atlanta, hier, il fit d'abord compter le premier point du Royal sur un simple. La fois suivante, il fit disparaître la balle par-dessus la clôture du parc. Puis il frappa durement à Emil Mailho, dans le champ droit. Mailho échappa la balle. On débita ce dernier d'une erreur. Dans ses deux derniers voyages suivants au bâton, Staller frappa des simples dans le champ.

La recrue Fash, ainsi que Burman et Rogers obtinrent deux coups sûrs chacun. Les jeunes lanceurs Sample et Smith firent bien au monticule après que Rambert eût mal débuté, permettant un circuit à Marshall alors qu'il y avait deux hommes sur les buts. Mais ce fut Staller qui fut le gros canon à Thomaston.

Avant la partie, le président Racine et le vice-président Gauvreau ont eu un entretien en français avec le voltigeur Mailho du Atlanta. Les ancêtres de Mailho viennent de Rouen, France.

Le Royal a réussi plusieurs coups sûrs contre Charley Burgess dès la première manche. Cinq des six premiers frappeurs, en effet, se rendirent au premier but. Après que Bell fut passé, Jensen, Staller et Rogers cognèrent des simples. Fash frappa, ensuite, un double et Jungman le fit compter le 4ème point sur un long ballon dans le champ.

Le circuit de Marshall par-dessus la clôture de droite, alors qu'il y avait deux hommes sur les buts, fut responsable de trois points du Atlanta contre Rambert, à la première manche. Lorsque Staller échappa le ballon de Mailho au soleil, dans la 2ème, alors que Ferrara était au 3ème, les Crackers purent égaliser les chances à 4 à 4. George fit oublier son erreur, toutefois. Le premier au bâton, à la 3ème, il cogna par-dessus la clôture au champ droit pour le premier circuit du Montréal, en 1941.

Bill Sample, qui lança les 2ème et 3ème manches n'accorda qu'un coup sûr sans point pendant qu'il fut au monticule.

Le Royal obtint 4 autres points, dans la 7ème. Staller cogna son 3ème coup sûr, le premier au bâton. Fash fut sauté lorsque Ryan échappa la balle et le coup sûr de Jungman remplit les buts. Un ballon de Rogers à Thomassie et le triple de Joe Becker furent responsables de trois points. Joe croisa le marbre sur le simple de Burman.

MONTREAL

	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
Bell, 2b.	2	1	0	1	2	0
Burman, 2b.	3	0	2	1	1	0
Manicini, co.	1	0	0	2	0	0
Staller, ed.	5	3	4	0	0	0
Ramazzotti, ed.	0	0	0	0	0	0
Fash, 1b.	5	2	2	9	2	0
Jungman, cg.	5	0	1	0	0	0
Rogers, 3b.	3	0	2	0	3	0
Rojek, ac.	5	1	0	1	2	0
Becker, r.	4	1	1	6	1	0
Sesh, r.	1	0	1	2	0	0
Rambert, l.	2	0	0	2	0	0
xHuebs, l.	1	0	1	0	0	0
Sample, l.	1	0	0	0	0	0
xxChervinko, l.	0	0	0	0	0	0
Smith, l.	1	0	0	0	0	0
Totaux	44	9	15	27	12	0

ATLANTA

	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
Thomassie, co.	1	1	0	4	0	0
Bates, co.	2	0	0	2	0	0
Mailho, ed.	4	1	2	1	1	0
Ryan, 2b.	4	0	1	3	7	0
Marshall, cg.	2	1	1	0	0	0
Wodall, cg.	1	0	0	2	0	0
Burge, 1b.	3	0	0	8	0	0
Glock, 3b.	3	0	0	1	0	0
Gerlach, ac.	2	0	1	4	2	0
Ferrera, r.	2	0	1	1	0	0
Burgess, l.	2	0	0	0	0	0
Nowak, l.	0	0	0	0	0	0
xxCrompton, l.	1	0	0	0	0	0
Totaux	30	4	5	27	14	0

x-Frappa pour Rambert à la 3e.
xx-Frappa pour Sample à la 7e.
z-Frappa pour Nowak à la 9e.
Montréal 401000400 — 9
Atlanta 310000000 — 4
Sommaire — Points produits par:
Staller 2, Fash, Jungman, Rogers 2,
Marshall 3, Mailho, Becker 2, Bur-

Summerhill jouera ce soir à Cleveland

CLEVELAND, 3. — Bill Summerhill sera de retour sur l'alignement des Barons de Cleveland contre les Bears de Hershey, ce soir, alors que ces deux clubs se rencontreront dans la deuxième partie de la série finale de la ligue de hockey Américaine. Joe Jerwa, bloqueur du Cleveland est blessé à une main et Moe Roberts, gardien de buts, est blessé à une cheville et ne joueront pas ce soir. Alfie Moore remplace Roberts.

Baer arbitre du 2e match Koverly et Cy. Williams

Lucien Riopel est resté perplexe devant la solution du match Cy. Williams-K. O. Kaverly, à l'auditorium de Verdun, avant-hier soir. Après l'escandale, que l'on sait, la rencontre fut déclarée "No contest". Ce résultat ouvre naturellement la porte à une autre rencontre entre les deux vilains du matériel et, s'il peut obtenir un arbitre étranger, susceptible de mater ces farouches adversaires, le promoteur présentera un autre match à brève échéance, possiblement mardi prochain.

Riopel a tenté d'avoir Jack Dempsey d'abord, mais, l'ancien champion est actuellement engagé ailleurs, et le promoteur local cherche à induire Maxie Baer à venir arbitrer cette rencontre en perspective. Il attend impatiemment une réponse de cet autre ancien champion.

Dominion Glass obtient une avance de deux points, hier

Le club Dominion Glass de Gaston Parent a défait le club Dupéré Frères hier soir au Forum, au cours d'une rapide et rude partie, dans le début d'une série de deux parties, total des points, pour le championnat provincial commercial. Le score fut de 8 à 6 en faveur des champions de la ligue des Manufactures. Le Dupéré, monarque de la ligue de l'est, se rallia vers la fin de la deuxième reprise et porta le score 6 à 5 en sa faveur, mais au cours de la dernière période, le Dominion Glass se rallia à son tour pour remporter un éclatant triomphe. Rod Lorrain a obtenu trois buts pour les vainqueurs et Conrad Bourcier a compté le point décisif.

Bernard a compté trois buts pour les perdants. 15 punitions furent infligées au cours de la joute dont trois majeures.

ALIGNEMENTS

DUPERE FRERES — Buts: Payette; défenses: Noseworthy, Poissant; centre: McNicholl; ailes: Bernard, St-Arnaud. Subs: Bouchard, Desautels, Cleary, Proulx, Renault, Deschamps.

DOMINION GLASS — Buts: Leclerc; défenses: Raymond, Tremblay; centre: Gauthier, J.; ailes: Alberts, Lapointe. Subs: G. Gauthier, Bellemare, Ferrand, Léger, Mantha, Bourcier, Lorrain, Morin.

Arbitres: G. Gravel, G. Mallison.

Première période

1—Dupéré Frères: Bernard (Cleary)	4.59
2—Dominion Glass: Lorrain (Morin, Lapointe)	13.19
3—Dupéré Frères: Bernard (Cleary)	17.22
4—Dominion Glass: Léger	17.50
Pun.: Tremblay.	

Deuxième période

5—Dominion Glass: Lorrain	
---------------------------	--

(Lapointe)	2.50
6—Dominion Glass: Ferrand (G. Gauthier)	4.53
7—Dominion Glass: Lorrain (Morin)	8.58
8—Dupéré Frères: Bouchard (St-Arnaud)	12.13
9—Dupéré Frères: Poissant (McNicholl)	14.23
10—Dupéré Frères: Bernard (Poissant)	15.52
11—Dupéré Frères: Bouchard (Proulx)	16.00
Pun.: Bouchard, Noseworthy (majeure et mineure), Ferrand (majeure), Bellemare, Cleary, Raymond, Tremblay, G. Gauthier.	

Troisième période

12—Dominion Glass: Lapointe	16.13
13—Dominion Glass: Bourcier (Bellemare)	16.56
14—Dominion Glass: Lorrain (Raymond)	19.55
Pun.: Desautels, Tremblay, Noseworthy, Bellemare.	

Détroit aura les 3e et 4e joutes les 10-13 avril

DETROIT, 3. — Les Red Wings de Détroit commenceront la série finale pour la Coupe Stanley à Toronto samedi, ou à Boston, dimanche, tout dépendra du résultat de la joute entre les Bruins et les Maple Leafs demain soir à Boston.

Les Red Wings qui se sont assurés une place en finale en éliminant les Rangers de N-York, puis les Black Hawks de Chicago, ont annoncé que le deuxième match de la série aura lieu à Toronto ou à Boston mardi prochain. Les deux joutes suivantes seront disputées à Détroit le 10 et le 13 avril. S'il faut d'autres matches pour décider du vainqueur de la série de quatre de sept, les dates seront annoncées plus tard.

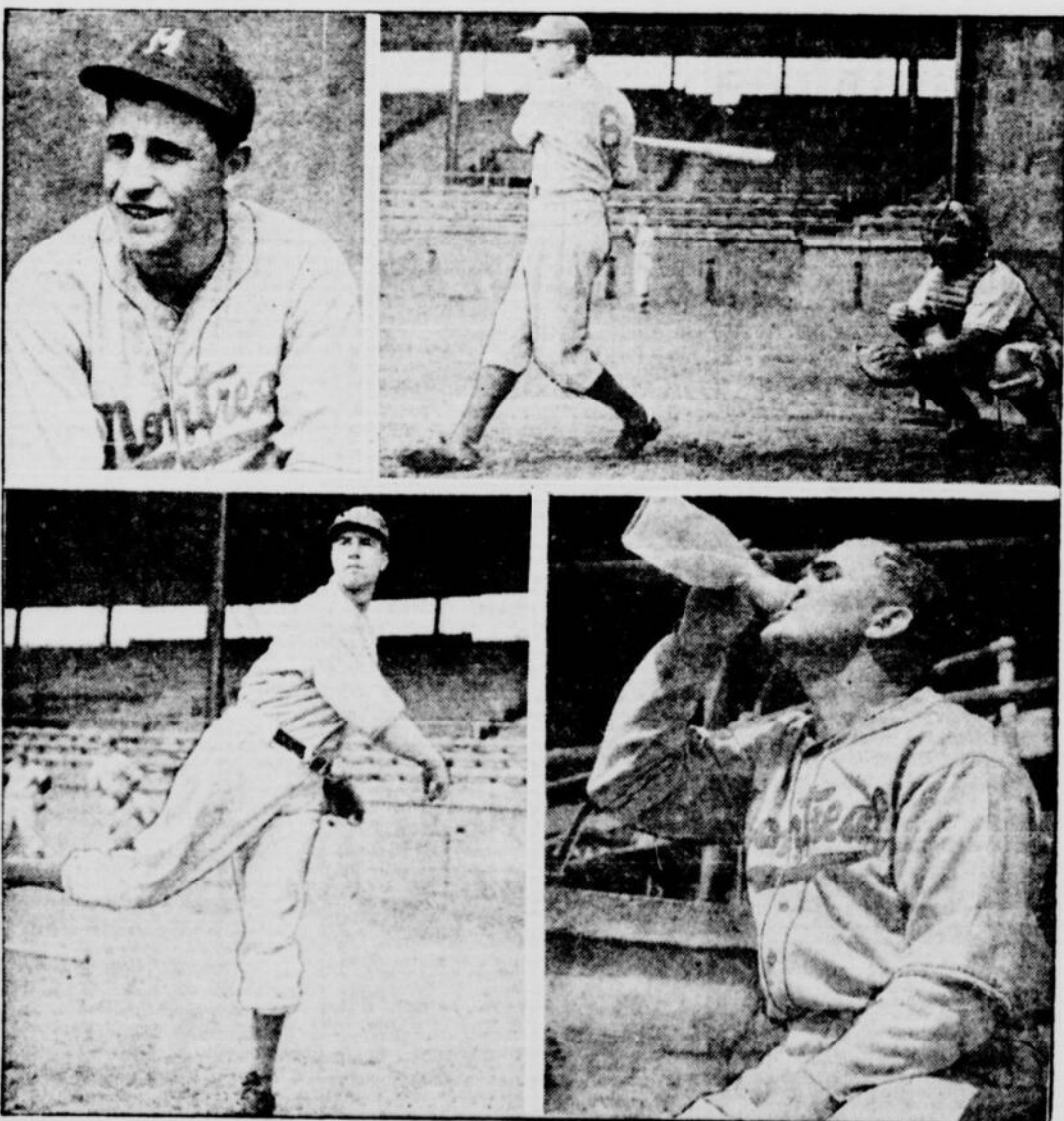
Les Wings, qui ont terminé leur série avec Chicago dimanche, se maintiennent en condition par de légères pratiques quotidiennes. Les Wings sont confiants quoiqu'ils ne soient pas assurés que Eddie Goodfellow pourra jouer dans la série. Goodfellow a dit que sa blessure au genou l'empêchera de jouer dans la série finale, et peut-être dans toutes les parties de la série.

Eddie Wares, qui a été blessé à une épaule une couple de semaines avant la fin de la saison régulière, sera de retour dans l'alignement pour la première joute de la série. Joe Fisher ne jouera pas dans la série. Fisher s'est fracturé une cheville dimanche à Chicago.

DeJonghe, échangé pour deux lanceurs

AVON PARK, 3 (P.C.) — Le gérant Lena Blackburne, des Maple Leafs de Toronto a annoncé, hier, que Mickey De Jonghe, un troisième but, a été échangé au club Birmingham, de la Southern Association, pour deux lanceurs, Joe Vance et Eddie Selway.

Les deux lanceurs sont droitiers. Vance a déjà joué avec Toronto, lorsque les Leafs étaient dirigés par Ike Boone il y a plusieurs années. Il a joué plus tard avec Newark dans l'Internationale, et Kansas City, dans l'Association Américaine.



Quelques scènes des activités des Royaux de Montréal au camp de Macon, Géorgie. En haut, à gauche, photographie de Woodrey Jensen, voltigeur de centre; à droite, Jensen au bâton et Paul Chervinko est le receveur. En bas, à gauche, pose de Lou Fette, vétéran lanceur et à droite, l'instructeur Red Lucas, buvant une pinte de lait, après un rigoureux exercice.

On assaille Vera Rhuba avec des propositions de mariage

VANCOUVER 3. — Vera Rhuba, la jolie étoile du patin tchécoslovaque, qui fut assaillie de propositions de mariage, après que les autorités américaines eussent déclaré qu'elle devrait se marier afin de rester au pays, reviendra en son pays d'adoption plus riche de vingt mille dollars.

P. R. Josselyn, consul américain ici, a déclaré aujourd'hui, que la patineuse avait obtenu le droit de retourner et de demeurer aux Etats-Unis. En même temps, Mlle Rhuba, qui a donné des performances ici, en attendant que son cas soit réglé aux Etats-Unis, a annoncé qu'elle avait reçu un legs de \$20,000 par le testament de Mme Nan Foley, de Lafayette, Ind. décédée récemment. Vera a ajouté qu'elle n'avait jamais rencontré Mme Foley, mais que celle-ci l'avait vue en action, et avait entendu parler de sa déportation imminente en son pays, actuellement dominé par les nazis.

La finale du hockey senior aux Etats-Unis

NEW-YORK, 3 (P.C.) — Tom Lockhart, le premier vice-président de l'Association Internationale de hockey sur glace, dit hier soir que les Spitfires de Windsor et les Sea Gulls d'Atlantic City joueront une série de deux de trois à Atlantic City pour le trophée Wills.

Lockhart, qui est aussi président de la ligue de l'est des Etats-Unis, dont les Sea Gulls font partie, a dit que le premier match sera joué vendredi, le second samedi, et le troisième, si nécessaire, dimanche.

A Edmonton, hier après-midi, le Dr W. G. Hardy, président de l'Association Internationale de hockey, a annoncé que la série commencerait samedi et que le deuxième match serait joué dimanche, et le troisième, si nécessaire, lundi.

Harold Lloyd obtient un score de 518

ST-PAUL, 3. — Harold Lloyd, comédien de Hollywood, qui a obtenu un score de 518 hier au congrès des quilleurs, participera aux simples et aux doubles aujourd'hui. Les scores de Lloyd furent de 153, 192 et 173. Les meilleurs scores sont les suivants :

"COMBINES"
Harold Kelly, South Bend, Ind. 2013
Nelson Burton, St-Louis 1965
George Tischock, Milwaukee, 1961
John Erben, Forest Park, Ill. 1961
Ned Day, West Allis, Wis. 1944

SIMPLES
Martin Carlson, Rockford, Ill. 730
Hilla Kallas, Milwaukee, 720
Vic. Bucholtz, Mankato, Minn. 720
Harold Kelly, South Bend, Ind. 714
George Tischock, Milwaukee, 706

Exploit de Phelps

MACON, Georgie, 3. — Babe Phelps, receveur des Dodgers de Brooklyn, qui s'entraîne avec les Roys de Montréal, a la distinction d'être le premier joueur à cogner une balle pardessus la clôture de droite du losange de Macon. Au cours de la pratique, hier, Phelps a frappé la balle pardessus la clôture, haute de 15 pieds, à plus de 375 pieds du marbre.



Lieutenant-colonel ST-PIERRE, qui dirigera les équipes des collégiés Brebeuf et du Mont St-Louis dans une exhibition de gymnastique suédoise, à la démonstration de culture physique qui aura lieu au Forum, vendredi le 4 avril à 8 h. 30. Les billets pour cette soirée, sont en vente au Forum.

Parties d'exhibition

A MIAMI BEACH, Flo.:
Syracuse (Int.) 000 000 000—0 3 1
Philadelphie
(N) 000 201 00x—3 6 0
Hinckle, Pozzullo (6) et Hartie.
Botarini (6); Melton, Bruner (7) et Warren.

A ALBANY, Geo.:
St-Louis (N) 312 234 120—18 16 3
Albany G.-F. 100 010 001—3 10 6
Warneke et Mancuso, Padgett (5);
W. Cooper (9); Dixon, Pfund (4);
Wenver (5); Hopp (6); Goonan (7);
Kilene (8) et Rowley, Holston (5);
Distado (8).

A VALDOSTA, Geo.:
Brooklyn (N) 230 012 030—8 13 3
Valdosta
(G.-F.) 000 000 000—0 3 2
Wyatt et Franks, Gillespie (5);
Jones, Persoskie (3), Behrman (7) et
Zimmerman, Johnson (7).

A ORLANDO, Flo.:
Kansas City
(A.A.) 000 000 011—2 3 2
Washington
(A) 000 000 231—3 5 2
Candini, Gumpert (6) et Kearsse.
Geerhauser (9); Hudson, Carrasquel
(7) et Ferrell.

St-Louis (A) 001 010 210—5 11 2
Boston (A) 000 042 06x—12 9 3
Niggeling, Ostermueller (6) et
Grube, Grace (7); Erickson, Salvo
(8) et Berres.

Philadelphie
(A) 000 000 002—2 5 1
Pittsburgh
(N) 000 031 00x—8 9 1
Ross, Vaughan (5) et Wagner.
Sewell, Butcher (7) et Lopez.

Buffalo (Int.) 001 100 000—2 9 1
Detroit (A) 000 000 103—1 9 0
Roscoe, Trexler (6) et Brunoski;
Newsom, Benton (8) et Sullivan.
Tebbetts (7).

Boston (A) 010 003 002—3 6 1
Cincinnati
(N) 000 000 000—0 5 3
Ryba, Dickman (7) et Pencock; E.
Riddle, Beggs (9) et J. Riddle.
N.-York (A) 213 100 300—10 18 2

Oklahoma City
(TL) 102 010 003—4 13 1
Borowy, Murphy (7) et Dickey.
Rosar (7); Mallory, Touchstone (4);
Lade (8) et Hegan.

Brooklyn (N) 000 022 110—6 8 1
(équipe "A")
(TL) 001 000 012—4 9 1
Davis, Sherer (8) et Owen; Donnelly,
Mehrens (6); Bauer (8) et Linton.
Easterwood (6).

St-Louis (A) 001 010 210—5 11 2
Boston (N) 000 042 06x—12 9 3
Niggeling, Ostermueller (6) et
Grube, Grace (7); Erickson, Salvo
(8); Carnett (8) et Berres.

Cleveland (A) 012 000 003—3 7 0
N.-York (N) 010 000 000—1 5 2

TORONTO, 3.—Ralph McCreath, de Toronto, champion canadien et titulaire pour l'Amérique Septentrionale dans le patinage de fantasia, a été nommé officier du corps d'Ordonnance de l'armée canadienne, avec le grade de second lieutenant. Il se rapportera dès vendredi à Brockville, Ont., pour assumer le service activement.

McCreath, âgé de 21 ans, prend actuellement part à un carnaval sur glace, qui finit à New-York, ce soir. Il vint ici, vendredi dernier, en avion, passer son examen, et il retourna à New-York le lendemain. L'automne dernier, il fit son entraînement au camp de Long Branch, avec le 48e régiment écossais et reçut les galons de caporal.

Bob Irwin et Cliff Melville les plus utiles basketballers

Bob Irwin, du club de ballon au panier National, et Cliff Melville, centre-avant du club de l'université Montréal, ont été proclamés, hier, les joueurs les plus précieux, le premier dans les rangs seniors de la ligue de ballon au panier Montréal, et le second dans les rangs intermédiaires de la même organisation.

On remit à Irwin le trophée John E. Duquet, tandis que le tro-

phée Iliam Walker alla à Melville. La présentation de ces trophées se fera samedi soir au gymnase Sir Arthur Currie avenue des Pins Ouest, alors que les "Sailors de Morrisburg", d'Ottawa joueront avec le Rockland de Montréal dans le second et dernier match pour le championnat senior de basketball. Le total des points décidera de cette série. Les Outaouais ayant gagné le premier match par 33 à 20.

Dallas Warren, gérant

NEWARK, 3. — Dallas Warren, vétérinaire receveur des Bears, a été nommé pilote du club Waston de la ligue Eastern Shore. Lee Riley, voligneur du club Oneonta de la ligue Canadienne-Américaine, pilotera le club Rome, N.-Y. du même circuit, cette saison.

Le tournoi de volant avance à la palestre

Cette semaine ont lieu à la Palestre Nationale, les parties simples pour le tournoi de la Ligue Intercollegiale de Badminton. Une grande émulation règne chez les collégiens et M. Paul Panneton, organisateur est heureux de constater l'enthousiasme et l'entrain que les jeunes amateurs apportent à la pratique de ce sport si attrayant.

Voici les résultats des dernières parties:

LUNDI: Raymond Bélanger de St-Stanislas gagne par défaut contre Gaston Boucher de l'école Notre-Dame de la Paix de Verdun.

André Marcoux de St-Stanislas gagne aussi par défaut contre Norman Breaud de Notre-Dame de la Paix de Verdun.

Pierre Brosseau du Ste-Marie défait André Marcoux de St-Stanislas par le score de 15-3, 15-1.

Raymond St-Louis de St-Stanislas défait Fernand Desrochers du Mt-St-Louis par le score: 15-10, 15-11.

Gaston Content du Plateau bat Marcel Dagenais du Mt-St-Louis par 13-15, 15-12, 15-3.

MARDI: Paul Desmarceaux de St-Stanislas l'emporte sur Marcel Villeneuve de Notre-Dame de la Paix de Verdun par le score: 3-15, 16-14, 15-13.

André Pelletier du Plateau gagne contre Renald Sénécal de St-Stanislas 15-7, 15-3.

Léo Plouffe de St-Stanislas défait Robert Masse du Plateau par le score 15-2, 15-1.

Maurice Corbell de St-Stanislas l'emporte sur Claude Chaussé de Notre-Dame de la Paix de Verdun par 15-6, 15-5.

Maurice Corbell de St-Stanislas défait Raymond Bélanger de St-Stanislas également par 15-6, 9-15, 17-14.

André Charbonneau de St-Stanislas bat Alger Lawson du Mt-St-Louis par 15-11, 9-15, 15-10.

Roger Gagnon de Brébeuf gagne contre René Gaulin de Saint-Viateur par le score de 15-3, 15-12.

Louis-Paul Blouin de Mt-Saint-Louis gagne par défaut contre Jacques Lecompte.

Nos jeunes amateurs de Badminton méritent beaucoup d'éloges car ils ont fait preuve d'habileté et de savoir-faire. Le tournoi continuera ses activités avec plus d'enthousiasme que jamais.

Omission gagne le handicap Rowe Memorial à Bowie

BOWIE, 3. — Omission, appartenant à Victor Emmanuel, un éligible plutôt obscur du derby de Kentucky, a couru sa première épreuve comme trois ans hier et il a défilé un peloton de bons sprinters dans le handicap Rowe Memorial, premier stake du meeting actuel.

Don Meade, qui est arrivé ici de Floride par avion dans le but de piloter le rapide poulain dans la course principale d'hier, a conduit le fils de Jock-Neglect à une impressionnante victoire par quatre longueurs, valant à son propriétaire une bourse de \$4,225.

Clyde Tolson, représentant de E. K. Bryson, portant la plus lourde pesanture, a pris le deuxième argent, trois longueurs en avant de Catapult, Good Turn, porte-couleur d'Alfred Gwyne Vanderbilt, trois fois vainqueur à Santa Anita, y compris un stake, a surmonté quelques difficultés du début pour se classer quatrième. L'inscrit de Vanderbilt, éligible lui aussi du Derby, était favori de la course.

Environ 8,000 personnes, profitant d'une température idéale, ont vu Omission couvrir la distance de six furlongs sur un tracé boueux en 1.14. Le poulain a payé \$13.50 pour \$2. Omission a gagné les stakes Kindergarten de Bowie il y a un an.

Protestation brésilienne

RIO DE JANEIRO, 3. — Le Brésil a envoyé une protestation formelle à Berlin contre l'attaque aérienne sur le frère brésilien "Taubate" dans la Méditerranée le 22 mars et a demandé des "réparations légales et morales". Le frère de 5,099 tonnes a été bombardé par des avions allemands à 100 milles de Port-Said. Un homme a été tué et trois autres blessés. Le navire a continué son voyage vers Alexandrie.

Ralph McCreath va prendre son service demain

TORONTO, 3.—Ralph McCreath, de Toronto, champion canadien et titulaire pour l'Amérique Septentrionale dans le patinage de fantasia, a été nommé officier du corps d'Ordonnance de l'armée canadienne, avec le grade de second lieutenant. Il se rapportera dès vendredi à Brockville, Ont., pour assumer le service activement.

McCreath, âgé de 21 ans, prend actuellement part à un carnaval sur glace, qui finit à New-York, ce soir. Il vint ici, vendredi dernier, en avion, passer son examen, et il retourna à New-York le lendemain. L'automne dernier, il fit son entraînement au camp de Long Branch, avec le 48e régiment écossais et reçut les galons de caporal.



VERA RHUBA, l'étoile du patin de fantasia, qui a été assaillie de propositions de mariage, en vue de la sauver de la déportation en Tchécoslovaquie, actuellement dominée par les Nazis, à moins de se marier. Les autorités américaines, cependant, viennent de régulariser son cas en lui permettant de retourner aux Etats-Unis pour y séjourner. En outre, la déesse des lames a reçu un héritage de \$20,000 d'une étrangère, qui plaignait son sort et qui vient de décéder dans l'Indiana.



SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITÉ ÉPUISEMENT
FATIGUE HABITUELLE
MANQUE D'APPÉTIT

PRENEZ LES PILULES MORO

1566 ST-DENIS, MONTREAL

La traite des blanches pratiquée sur une large échelle dans Montréal

Une vaste organisation pratiquant la traite des blanches dans la ville de Montréal vient d'être mise à jour par la Sûreté provinciale à la suite d'une enquête commencée la semaine dernière, après de nombreuses descentes.

Une jeune Italienne, habitant un somptueux appartement dans Westmount, et portant des bijoux fort dispendieux, a été appréhendée comme ayant été à la tête de cet organisme qui comprend plus de 100 jeunes filles, lesquelles, dit-on, voyagent d'une maison de désordre à une autre. Toutes ces jeunes filles viennent de la campagne avoisinant Montréal et de la métropole.

La police a appris qu'un salon de coiffure de l'est de Montréal était largement utilisé pour le recrutement des jeunes filles habitant les maisons closes du groupe précité.

La semaine dernière, à la suite de nombreuses plaintes et de certains renseignements obtenus par M. Louis Jargaille, directeur-adjoint de la Sûreté, plusieurs escouades spéciales de policiers furent chargées de faire enquête sur le fonctionnement de la bande de ces ignobles individus répandus par toute la ville. Le lieutenant-détective J.-A. Marinneau, le sergent Lucien Lemieux, les détectives Perrault, Prénovost et J. Forget furent particulièrement chargés d'enquête.

"Après de nombreuses descentes", dit M. Jargaille, "nous avons pu découvrir une femme de nationalité italienne qui était apparemment la tête de cette organisation. La femme comparaitra en Cour demain, sous une accusation d'avoir 'procuré'."

"Des renseignements ont été obtenus", continue M. Jargaille, indiquant qu'un grand nombre de jeunes filles de la campagne voisine de Montréal et de la ville elle-même, avaient été victimes de cette bande. Nos enquêtes confirmèrent le fait

qu'une véritable chaîne de maisons closes étaient opérées par ce groupe immonde.

Pendant plusieurs jours, des raids simultanés ont été faits dans de nombreux endroits suspects et 53 femmes furent détenues pour interrogatoire et comparution en Cour. Nous croyons notre cause complète et nous avons brisé un projet néfaste qui fonctionnait depuis longtemps," termine M. Jargaille.

La femme détenue est Lucie Delicato, alias Bizanti. Elle est âgée de 35 ans et fut appréhendée dimanche matin, à 3 h., dans une de ses maisons, rue St-Laurent. La police y arrêta 14 filles. L'organisation fonctionnait depuis 1937.

Mort mystérieuse...

(Suite de la page 3)

d'embrasser la carrière politique à la fin de la Grande Guerre.

Il devint ministre des Affaires sociales en 1918 et ministre des négociations de paix l'année suivante.

En 1920, Teleki devint ministre des Affaires étrangères et en cette même année il forma deux cabinets qui tous deux tombèrent au bout de quelques mois d'existence.

Le comte Teleki visita les Etats-Unis en 1921 et il y donna une série de cours au Williams College, de Williamstown, Mass. Plus tard il fit partie de plu-

sieurs comités de la Société des nations.

UN DUELLISTE

Il se battit en duel, au sabre, en 1926 avec le comte Emmerich Karolyi, fils d'un ancien président intérimaire de la Hongrie. Il fut légèrement blessé à une main.

Le duel eut lieu après que Karolyi eut déclaré qu'il ne pouvait comprendre comment le comte Teleki pouvait dormir en paix après avoir jeté en prison un prince et le chef de la police de Budapest comme faussaires lors de la découverte d'un vaste complot de faux-monnayage.

Le comte Teleki devint premier ministre le 15 février 1939. Une semaine plus tard il annonçait l'adhésion de son pays à l'axe Rome-Berlin-Tokio.

Il avait rendu visite à Mussolini et à Hitler en 1939 et en 1940. Ce fut sous son régime que la Hongrie obtint la moitié de la Transylvanie roumaine en vertu d'un règlement imposé par l'axe.

Trois sentences du juge Tétreau

Le juge Maurice Tétreau a condamné à un an de prison, Edouard Tanguay, 22 ans, 1221 rue Montmorency, trouvé coupable ces jours derniers d'avoir volé pour \$500 d'outils dans des wagons de fret du C.N.R. Le complice de Tanguay, Henri Desormiers, avait été condamné à la même peine de prison pour le même délit par le juge Jules Desmarais.

Le même juge a condamné William O'Brien, 36 ans, 211 rue Prescott, à un an de prison après l'avoir trouvé coupable d'un vol de \$75 de marchandises dans un camion qui stationnait angle des rues Vitré et Clarke. O'Brien, qui en est à sa 18e condamnation, a déjà été condamné à quatre autres reprises pour vols semblables.

Francis Leary, 19 ans, 1839 rue Beaudry, coupable de vol avec effraction, dans l'épicerie de M. Léo Gervais, 1251 rue Roblin, a été

condamné à quatre mois de prison par le juge Tétreau.

Après lui avoir servi une verte semonce, le juge C.E. Guérin a confisqué le permis de conduire une automobile durant une période de deux ans à Alfred Simard 28 ans, 6242 rue Daragon, trouvé coupable de ne pas avoir arrêté après avoir frappé avec son automobile deux garçonnets du nom de Paul Danis, 14 ans, 5902 rue Hamilton et Gérard Séguin, 8 ans, 5942 rue Hamilton. Il y a environ deux mois. Le président du tribunal accorda en outre une remise de peine au coupable, moyennant qu'il paie les frais d'hospitalisation des deux jeunes victimes.

Le juge F.T. Enright a condamné à \$25 d'amende, aux frais en à défaut de paiement à trente jours de prison Charles-N. Lévesque, entrepreneur-plombier, 2033 rue Burnett, qui a avoué sa culpabilité à l'accusation d'avoir donné de faux rapports aux inspecteurs du sous-comité des métiers mécanisés. Me Robert Lafleur représentait la poursuite.

Trois maîtres-barbiers ont comparu en Correctionnelle, ce matin à la suite de plaintes portées par le comité paritaire des maîtres-barbiers. O. Gagnon, 6949 rue Christophe Colomb, coupable de

ne pas avoir payé son prélèvement au comité. G. Huneau, 1672 est rue Ontario, coupable d'avoir refusé de donner des renseignements aux inspecteurs du comité et A. Latendresse, 3847 est, rue Ontario, coupable d'avoir travaillé après les heures réglementaires, ont tous été condamnés à \$1 d'amende et aux frais, ou à défaut de paiement à huit jours de prison par le juge J.-C. Langlois. Me Lucien Bourbonnais représentait la poursuite.

Bataillon italien balayé en Albanie

ATHENES, 3. — (BUP) — Un porte-parole du gouvernement grec prétend qu'un autre bataillon de troupes italiennes a été mis en déroute sur le front central albanais. Les Grecs disent qu'ils ont capturé une grande quantité d'armes abandonnées par les Italiens dans la rencontre.

Athènes ajoute que trois gros bombardiers italiens ont été descendus au-dessus de la Grèce durant les quelques dernières heures.

LONDRES, 3. (PC) — Le ministère de l'Information annonce que 178 avions italiens ont été détruits dans le Moyen-Orient, durant le mois de mars.

La FAIBLESSE
PEUT DISPARAITRE FACILEMENT
Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE:

- Pâleur
- Malaise
- Manque d'appétit
- Fatigue
- Nervosité
- Douleurs de dos, de reins
- Irregularités
- Périodes douloureuses
- Troubles internes
- essentiellement féminins

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO
Américaine Ltée,
1570, rue St-Denis,
Montréal

FEUILLETON DE "LA PATRIE"

L'HOROSCOPE

roman par Claude Montorge

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

17 (suite)

Les hommes seront plus sages, quand ils sauront que les autres hommes éprouvent, comme eux,

sentent comme eux, qu'ils sont menacés des mêmes désastres, exposés aux mêmes périls. Il faut que cette grande vérité se fasse jour

L'Horoscope

Roman d'intrigue et d'action, très dramatique, sentimental et romanesque.

Thème de l'intrigue

La horoscope de son infatigable astrologue Thrasos avertit le bon roi Théodora de Séleucie qu'il sera assassiné à une date déterminée. Le souverain se hâte de rappeler au palais, pour lui transmettre ses pouvoirs, son fils Eudes, l'attachant ainsi aux charmes d'une idylle avec la jeune Nadyne, d'une beauté remarquable, qui ignore sa véritable identité. Le prince avoue à son père qu'il préférerait renoncer au pouvoir plutôt que de trahir son engagement de cœur. Le roi lui rappelle alors la promesse solennelle qu'il a faite, devant ses armées victorieuses, d'unir son fils Eudes à la fille de son ennemi, la princesse Praxède, pour mettre fin à de longues luttes intestines, suscitées par la haine implacable de cet ennemi, Tiburce, qui a des prétentions au trône. La princesse aime, de son côté, secrètement, un jeune officier de grand mérite, Pradélis, qui fut, à l'université, l'intime ami du prince. Eudes et Praxède eurent enfin des injections paternelles. Mais Praxède, le soir des fiançailles, fait l'aveu loyal, au prince, qu'elle deviendra reine malgré elle et qu'elle ne pourra jamais l'aimer. La similitude de la résignation, du sacrifice secret, du désespoir des fiancés royaux donne lieu à des scènes déchirantes, pendant les fêtes grandioses célébrées en leur honneur. Mais pendant que Nadyne pleure et se laisse mourir de chagrin de son abandon, le loyal soldat sacrifié n'accepte pas sans révolte son injuste destin. Il devient l'ennemi d'une des sociétés secrètes qui conspirent contre la sécurité du monarque. Au moment où le prince l'accable d'honneurs et le comble des plus touchantes preuves de son amitié, le sort le désigne pour porter à son souverain le coup de poignard fatal. Des événements imprévus qui affermissent la popularité du roi défont Pradélis de son abominable serment et l'astrologue, lui par de mystérieux intérêts personnels et qui ne veut pas voir sa science en défaut, va frapper le roi à la minute précise de la nuit tragique indiquée par son horoscope. Une dame d'honneur, Gilka, placée au palais par le traître Tiburce, pour des desseins ténébreux, et que la honte du souverain a conquis, arrête le geste criminel. Puis la jeune Nadyne sauve la vie de Praxède, qu'un désespoir plus grand que ses forces avait décidée à mourir. Le féroce complot Tiburce voit enfin sa haine démasquée par la douleur de sa fille, qui, seule, le rattache à l'existence. Les raisons d'Etat cèdent aux droits du cœur et le bonheur des quatre jeunes gens, dont les vœux sont enfin réalisés, cause l'allégresse d'un peuple unanime à se féliciter de ce que le règne de la paix s'accompagne de celui de l'amour et de l'amitié.

dans leur esprit que l'homme n'est pas un loup pour l'homme, comme se sont plu à le faire croire ceux qui, à travers tous les temps, ont égaré nos esprits, déposé dans nos âmes des ferment d'animosité et brouillé les eaux limpides où ils espéraient faire des pêches plus fructueuses. C'est à notre âge, Praxède, que l'on comprend le mieux que la vie serait plus harmonieuse si elle était consacrée, non pas aux œuvres de haine, mais à celles de l'amour et de l'amitié. L'amour, c'est la lumière, la joie, la bonheur. Lui seul procure des émotions inoubliables. L'humble femme qui garde, sous un globe de verre, la couronne sacrée de fleurs d'orange qu'elle a portée sur son front le jour où elle a accordé sa main et sa foi à l' élu de son cœur, sent, jusque dans sa vieillesse, ses yeux s'humecter et quelque chose battre dans sa poitrine, quand elle regarde cette relique. Toutes les autres émotions ont été éphémères... Nous n'oublierons jamais ni l'un ni l'autre, la douceur de la minute présente.

Praxède, à ces mots, eut une crispation involontaire.

— Vous n'oublierez pas que nos tristesses se sont approchées ce soir, qu'elles se sont enroulées comme deux cepts de vigne encore fragiles, qui se soutiennent mutuellement pour s'élever vers la vérité. Nous ne serons peut-être plus jamais joyeux; nous ne retrouverons peut-être pas l'heureuse gaieté qui est l'apanage de la jeunesse et qui fait vibrer les âmes comme des coupes de cristal, mais nous saurons que nous n'avons rien à nous reprocher mutuellement, que nous ne sommes pour rien dans le malentendu qui nous aura unis et que la Fatalité seule en doit être rendue responsable.

Une fois encore, mue par un sentiment fort et doux qu'elle ne s'expliquait pas, Praxède étendit sa main vers celle du jeune prince.

Le contact d'âme qu'Eudes avait souhaité s'était réalisé.

La main qu'il serrait dans la sienne s'abandonnait sans un frémissement d'inquiétude.

La confiance était née, enfin.

Eudes comprit qu'il pouvait par-

ler, faire un exposé loyal de la situation.

— Un accord conclu entre votre père et le mien vous a destinée à moi, Praxède, sans tenir compte de vos aspirations; et pourtant, vos rêves auraient dû être sacrés. Le souci, respectable et noble en soi, de faire le bonheur d'un peuple excède de massacres et de troubles ininterrompus, a exigé la rançon de votre propre bonheur.

Il resta pensif.

Praxède fixait sur son visage le regard ému qui filtrait sous ses paupières frémissantes.

Elle était définitivement conquise par cette impérieuse bonté, attirée par tant de douceur et par cette générosité poussée jusqu'à l'oubli de soi.

Pour que le prince eût l'intuition de la grande pitié de son âme, il fallait qu'il fût, lui aussi, en pleine détresse.

— Vous méritez d'être heureuse, poursuivit-il, et je m'excuse en tremblant de n'avoir à vous offrir qu'une couronne de reine.

Il avait dit cela tristement, comme s'il se fût agi d'une couronne d'épines.

Praxède répondit :

— Vous aussi, Monseigneur, vous méritez d'être heureux. Si je tenais le bonheur dans mes mains, comme une fleur apportée par les anges, je m'en dépouillerais avec joie pour vous le remettre. Vous êtes affligé, je le sens. Oh! qu'est-ce que nous allons devenir? Vous êtes triste et je ne pourrai rien pour amener la clarté d'une pauvre joie sur votre front.

Elle le regardait fixement, elle ajouta :

— Vous avez tout ce qui peut faire naître l'admiration tout ce qui peut donner de la fierté et de l'orgueil...

Il l'interrompit :

— Excepté le rayon de chaleur qui monte du cœur pour allumer le visage et faire étinceler les yeux.

— Est-ce parce que les temps sont troubles et que vous serez appelé plus tard à prendre le pouvoir dans une agitation de tempête?

— Non, princesse, la tempête ne m'effraie pas. On peut lutter con-

tre elle. Il y a une certaine grandeur à affronter ses périls.

— C'est donc pour une autre cause, personnelle et secrète, que vous êtes triste? Monseigneur, je vous plains.

— Merci, Praxède.

— Ah! si mon amitié pouvait au moins vous être consolante.

— Elle le sera, gardez-la moi précieusement, toujours. Nos deux cœurs probes et loyaux devaient se comprendre, ils seront l'un pour l'autre un appui et une force. Et puis, excusez-moi si la destinée ne vous apporte pas, par le serviteur que le sort vous a choisi, l'espérance, et les radieux essors de pensée qu'une heureuse promesse, qui a obéi uniquement aux conseils de son cœur, peut attendre de son époux.

— Monseigneur...

— Ne parlez pas, petite amie, j'ai compris que nous aurions à souffrir tous deux du même mal, de la même peine sans remède; nous nous consolons mutuellement, comme nous pourrions. Nous ne sommes pas les maîtres de notre destin; les événements auront fait de nous ce qui leur aura plu.

— Monseigneur, il faut que je vous confie un secret terrible; il le faut parce que vous avez la bonté d'être mon ami.

— Ne parlez pas, Praxède. Je connais votre secret et il ne pouvait pas être déposé dans un cœur plus respectueux des droits d'un autre cœur.

— Si, il faut que je parle. Je serai votre épouse, puisque l'on m'y oblige et je bénirai le ciel qui m'aura fait une grâce immense en vous faisant le compagnon de ma vie. Je serai respectueuse des engagements que je prendrai; je vous serai toute dévouée, monseigneur; mais il ne faudra pas m'en vouloir, je ne pourrai pas vous aimer...

— Je l'avais bien compris, Praxède, et je suis touché de votre noble sincérité. Ne tremblez pas comme vous le faites; ne baissez pas votre front charmant.

(A SUIVRE)

ARMAND ET LES PIRATES

Kiel a une curieuse façon d'accueillir les visiteurs.

Quelles manières !



JEANNINE ET PATAUD

On n'apprend pas de nouveaux trucs à un vieux chien !

Impatience



LE FANTÔME

Le gros se prépare à déserter ses hommes.

Lâche



MARGOT TRAVAILLE TROP

Charles décide de quitter la ville pour éviter Margot.

Un homme loyal



JOS BRAS-DE-FER

Le voyage de Jos. prend un caractère officiel.

En mission



Faites vos ACHATS de PÂQUES chez DUPUIS

Plus que 8 jours d'achats avant Pâques

Le chic accompli avec une de ces

PARURES DE FOURRURE

pour accompagner le tailleur, le manteau ou la robe à Pâques et aux beaux jours qui suivront...

Quelques-unes des parures faisant partie de notre collection:

ECUREUIL BRUN

parure de 4 peaux pour

13.50

ECUREUIL GRIS

la parure de 4 peaux pour

16.50



Renards agentés
la paire 73.00

PAIEMENTS FACILES SI DESIRE



6 peaux Kolinsky 65.00

DUPUIS — deuxième (De Montigny)

VISION CANADIEN NATUREL

la peau

19.50

KOLINSKY

peaux extra grandes, la parure de 3 peaux pour

49.50

RENARDS ARGENTES

la paire

73.00

BOLEROS

Fourrures en vogue

18.00 à 200.00

Le bon goût, la qualité caractérisent ces nouveaux

CHAPEAUX

10.00

Vous trouverez de l'inédit, des pailles aussi recherchées que: véritable bakou, belle imitation de MILAN, melançon, grosse paille laquée et des modèles aux garnitures de fleurs veloutées, au fini naturel...



DUPUIS — deuxième (De Montigny)

Egalement ravissantes sont les toques tout en MUGUET blanc, des combinaisons de deux pailles et de deux tons. Surtout noir et noir combiné d'un ton or.

Faites vos achats de Pâques et du printemps avec les

COUPONS DUPUIS

**20% de DÉPÔT
4 MOIS pour PAYER**

(SUPPLÉMENT ÉQUITABLE)

Ces coupons sont acceptés comme du comptant dans tous nos rayons. — En livrets de \$15, \$25 et \$50.

COMPTES-COUPONS — DUPUIS — 6e étage

AU RESTAURANT DUPUIS

Plat du jour vendredi: **DORE SAUTE meunière** { SPECIAL! Déjeuner-assiette } **.30**
LOCATION A BAS PRIX — Vaisselle, verrerie, coutellerie.
DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

ILS LE VISITENT

au camp quand il ne peut aller chez lui. Les Foyers reçoivent sa femme, sa mère, ses enfants.
Le Fonds Canadien des Services de Guerre.
6 Appels en un SEUL — DONNEZ!
24 MARS - 7 AVRIL

